COLLECTION PATRIMOINES
Dossiers

Les PUBLICATIONS DU QUÉBEC

La fonction commerciale à Place-Royale 1760 - 1820

Annexe 1

Répertoire analytique de la collection archéologique et des vestiges enfouis

Céline Cloutier

Annexe 2

Fichier descriptif des inventaires après décès retenus pour l'étude

George Bervin

Ethnotech inc.

Québec

Le contenu de cette publication a été rédigé dans le cadre de l'entente sur la mise en valeur des biens culturels ayant pour partenaires le ministère des Affaires culturelles, la ville de Québec et l'Office de planification et de développement du Québec.

Réalisation	Ethnotech inc.
Coordination	Yves Laframboise
Recherche, analyse et rédaction du rapport-synthèse	George Bervin Yves Laframboise
Analyse du matériel archéologique	Michel Brassard Céline Cloutier
Rédaction du volet archéologique	Céline Cloutier
Illustrations et graphisme	Jean-René Caron
Cartographie	Lysane Parent
Traitement de texte	Martine Huot Chantal Hamelin
Chargées de projet Ministère des Affaires culturelles Archéologie Histoire	 Louise Décarie Renée Côté
Conception de la couverture	André Latulippe

Cette publication a été réalisée par la Direction des communications du ministère des Affaires culturelles.

Dépôt légal : 4e trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN : 2-551-14847-2
© Gouvernement du Québec, 1991

COLLECTION PATRIMOINES

Dossiers

103-03451/

La fonction commerciale à Place-Royale 1760 - 1820

Annexe 1

Répertoire analytique de la collection archéologique et des vestiges enfouis

Céline Cloutier

Annexe 2

Fichier descriptif des inventaires après décès retenus pour l'étude

George Bervin

Annexe 1

Répertoire analytique de la collection archéologique et des vestiges enfouis

AVANT-PROPOS

Le volet archéologique de l'étude sur la fonction commerciale à Place-Royale entre 1760 et 1920, complète, pour cette période, un mandat de recherche en histoire émis par le ministère des Affaires culturelles, la Ville de Québec et l'Office de planification et de développement du Québec, suite à une entente concernant la mise en valeur des biens culturels dans le Vieux-Québec. Cette étude sur la fonction commerciale bénéficie des résultats de recherches récentes et spécifiques effectuées pour la même période autour d'autres thèmes dont les modes de vie, la fonction résidentielle et l'organisation sociale des habitants et marchands de Place-Royale. Plusieurs autres études thématiques effectuées notamment sur les diverses catégories de matériel composant la collection archéologique de Place-Royale ont servi d'encadrement à la réalisation du présent mandat.

La réalisation du volet archéologique a été grandement facilitée par l'assistance et la collaboration de Michel Brassard pour qui la collection archéologique de Place-Royale n'a pratiquement plus de secrets et nous l'en remercions. Nous remercions également Yves Laframboise, coordonnateur du projet pour la confiance et le support qu'il nous a témoignés tout au long de notre recherche. Nos remerciements s'adressent enfin à Louise Décarie, chargée de projet au ministère des Affaires culturelles qui par ses interventions nous a grandement facilité la tâche. Les photographies d'ensemble sont la réalisation de Jean-Guy Kérouac.

C.C.

RESUME

Cette étude est le résultat d'une démarche visant la constitution dans un premier temps d'un répertoire sélectif d'artefacts reliés à la fonction commerciale à Place-Royale entre 1760 et 1820. Elle consiste principalement en une analyse des données recueillies tant au niveau de la collection archéologique de Place-Royale que des vestiges architecturaux mis au jour lors des fouilles sur les sites archéologiques associés à cette période. La matière archéologique, qu'il s'agisse des artefacts, des écofacts, des vestiges ou d'autres sources complémentaires, est principalement traitée en fonction des activités commerciales qu'elle suggère.

TABLE DES MATIERES (suite)

4. LE CADRE PHYSIQUE.............................. 37

4.1 L'évolution des vestiges architecturaux... 37

4.1.1 A l'îlot Estèbe-Fargues............ 38

4.1.1.1 Les quais.................. 44

4.1.1.2 Les hangars et/ou entrepôts.................. 47

4.1.1.3 Les épaves d'embarcation.. 50

4.2 Le cadre physiques d'autres témoins....... 51

4.2.1 Les matériaux de construction...... 51

4.2.1.1 La brique.................. 61

4.2.1.2 Les carreaux de céramique. 63

4.2.1.3 Les tuiles et les ardoises de toiture.................. 63

4.2.2 La quincaillerie d'architecture.... 67

4.2.3 L'aménagement intérieur et l'entretien des bâtiments........... 67

5. LE CADRE COMMERCIAL: DES ECHANGES DE PRODUITS. 75

5.1 Variété et diversité des produits......... 78

5.1.1 Les produits céramiques............ 78

5.1.1.1 Les centres de production identifiés.................. 110

5.1.2 La verrerie........................ 116

TABLE DES MATIERES (suite)

5.1.3 D'autres besoins: d'autres produits 125
5.1.3.1 Pour boire et pour manger.. 125
5.1.3.2 Pour fumer..... 130
5.1.3.3 Pour s'habiller et se parer..... 143
5.1.3.4 Pour s'entretenir et se soigner..... 150
5.2 La qualité des produits..... 151
5.3 L'utilisation des produits..... 166

6. PLACE-ROYALE: UN LIEU D'ECHANGE ET DE TRAVAIL.. 173
6.1 Des échanges entre nos maîtres les monnaies. 173
6.1.1 Les monnaies officielles..... 174
6.1.1.1 Les pièces "Georges III".. 174
6.1.1.2 Les pièces hispano-américaines..... 180
6.1.2 Les monnaies fiduciaires..... 181
6.1.2.1 Les pièces "Success to Navigation and Trade"..... 181
6.1.2.2 Les pièces wellington..... 185
6.1.2.3 Les pièces "Great Britain". 187
6.1.2.4 Les pièces de type buste et nerpe"..... 187
6.1.2.5 Autres pièces fiduciaires.. 189

TABLE DES MATIERES (suite)

6.2 Des échanges "entre les produits":
les sceaux..... 185
6.3 Des échanges entre l'homme et la matière:
les outils..... 188
6.4 Place-Royale: un lieu de conservation?.... 191

7. CONCLUSION..... 195

TABLE DES FIGURES

Figure 1: ARMEMENT - (86-314-17(35))..... 10

a) Bombe (10U2136-1C4-359).
b) Boulet ramé (1330U1A7-631).
c) Grenade (1320U6B4-305).
d) Pommeau de pistolet (1330U1A7-614).
e) Epée (1320U6B4-258).
f) Sabre (1320U6B4-251).
g) Baïonnette (10U2151-1).
h) "Firing glass" (1320U6B4-809 et 810).
i) Lame d'epée (1330U1A5-1150).

Figure 2: FAIENCES - (86-314-5(35))..... 20

a) Gobelet (1320U6B4-889).
b) Assiette (1320U6B4-887).
c) Assiette (10U2152-1A'3A-39).
d) Plat de service (1320U6B4-107).
e) Assiette (1320U6B4-708).
f) Pot de chambre (1330U1A7-437).
g) Pot à moutarde (10U2153-IIID3-1934).

Figure 3: TERRES CUITES GROSSIERES - (86-314-11(35))..... 22

a) Gargoulette (10U2154(a)-IIA2-418).
b) Bol à aile (1320U6B4-1052).
c) Assiette creuse (1320U6B4-1087).
d) Tasse à posset (1320U6B4-1081).
e) Assiette (1320U6B4-1121).

Figure 4: GRES GROSSIERS - (86-314-13(35))..... 26

a) Pot de chambre (1320U6B4-138).
b) Bouteille à anse (CeEt-215-1A8-106).
c) Pichet (1320U6B4-135).
d) Jarre (1320U6B4-136).

Figure 5: VERRE - (86-314-7(35))..... 28

a) Verre à tige (1330U1A8-1171).
b) Chope (1330U1A4-1038).
c) Gobelet (1330U1A7-1054).

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 5: VERRE - (suite)..... 28

d) Gobelet (1QU2130-1E4-2317).
e) Gobelet (132QU6B4-1422).
f) Fiole (CeEt-215-1A8-24).
g) Flacon (133QU1A8-523).
h) Bouteille (132QU6B4-873).
i) Bouteille (CeEt-215-1A8-1).
j) Bouteille "clissée" (132QU6B4-837).

Figure 6: PIPES - (86-314-9(35))..... 30

a) Pipe hollandaise (1QU2136-1N2-564).
b) Pipe amérindienne (133QU1A5-1246).
c) Pipe de terre cuite rouge (1QU2147-95).

Figure 7: TERRES CUITES GROSSIERES POSSIBLEMENT D'ORIGINE LOCALE A TRADITION FRANCAISE (86-314-15(35))..... 34

a) Bol à aile (133QU1A7-453).
b) Assiette (132QU6B4-1086).
c) Terrine (132QU6B4-1026).
d) Bol à aile (132QU6B4-1072).
e) Terrine (132QU6B4-1047).

Figure 8: Superposition de cartes et plans anciens intégrant plusieurs vestiges et/ou parties de vestiges mis au jour lors d'interventions archéologiques à l'îlot Estèbe-Fargues, couvrant la periode 1680-1783..... 40

Figure 9: Superposition de cartes et plans anciens intégrant plusieurs vestiges et/ou parties de vestiges mis au jour lors d'interventions archéologiques à l'îlot Estèbe-Fargues couvrant la période 1784-1855..... 42

Figure 10: Vestiges d'un parement de quai (86-260-16(35))..... 48

Figure 11: Vue des fondations d'un hangar (86-058-2(22))..... 52

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 12: Vue des fondations d'un hangar (86-249-35(35))..... 54

Figure 13: Epave d'embarcation à fond plat (1974-R140-2)..... 56

Figure 14: MATERIAUX DE CONSTRUCTION - (86-314-23(35)) et (86-314-25(35))..... 58

a) Brique (133QU1A5-1280).
b) Brique (1QU2136-1A4-503).
c) Brique (1QU2136-1J4-510).
d) Brique (1QU2136-104-515).
e) Carreau de céramique (132QU6B4-1931).
f) Carreau de céramique (133QU1A5-1294).
g) Tuile à toiture (1QU2136-1J4-549).
h) Fragment de tuyau de grès (133QU1A2-1298).
i) Verre à vitre (1QU2148L-146).
j) Verre à vitre (1QU2154b-2B5-918).
k) Verre à vitre avec boudine (CeEt-215-1A8-26).
l) Verre à vitre (133QU1A7-1294).
m) Ardoise à toiture (132QU6B4-1936).
n) Ardoise à toiture (132QU6B4-1937).
o) Ardoise à toiture (1QU2136-1Q3-557).

Figure 15: QUINCAILLERIE D'ARCHITECTURE - (86-314-19(35))..... 68

a) Serrure (132QU6B4-1184).
b) Crochet fiché (133QU1A6-653).
c) Gond à repos (1QU2136-1N4-330).
d) Clef à panneton (133QU1A8-946).
e) Clef à panneton (132QU6B4-284).
f) Pêne de verrou (133QU1A8-629).
g) Tourniquet en forme de spatule (132QU6B4-267).

Figure 16: AMENAGEMENT INTERIEUR - (86-314-22(35))..... 72

a) Chandelier (132QU6B4-249).
b) Chandelier (133QU1A7-1146).
c) Assiette en faïence (132QU6B4-215).
d) Fragment de lampe (133QU1A7-1103).

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 16: AMENAGEMENT INTERIEUR - (suite)..... 72

e) Mouchette (132QU6B4-253).
f) Vase en creamware (132QU6B4-983).
g) Pot à plante et assiette de pot à plante (132QU6B4-1054 et 133QU1A7-839).

Figure 17: AMENAGEMENT INTERIEUR - 74
Echantillon de papier peint provenant de la dépose des matériaux de la maison Estèbe, daté aux environs de 1785. (Royal Ontario Museum, Nég. no. 955-153,62 AA.371).

Figure 18: ENTRETIEN - (86-314-27(35))..... 76

a) Balai en bois (132QU6B4-1109).
b) Brosse à plancher en bois (132QU6B4-1108).
c) Brosse à plancher en bois (132QU6B4-1107).

Figure 19: GRES FINS SALINS BLANCS - (86-315-2(35))..... 82

a) Saucière (133QU1A7-665).
b) Plat ovale (132QU6B4-174).
c) Petit moule (132QU6B4-168).
d) Soupière (132QU6B4-189).
e) Plat de service (132QU6B4-208).
f) Plat creux (132QU6B4-158).

Figure 20: CREAMWARE - (86-314-31(35))..... 84

a) Assiette à motif royal (133QU1A4-920).
b) Assiette à glaçure tachetée (1QU2150-glac.-389).
c) Assiette à rebord "shelledge" (1QU2153-IIIE5-2515).
d) Assiette à contour octogonal, décor moulé (1QU2153-IIIV3-2516).
e) Petite assiette unie (1QU2148-L-64).
f) Assiette à rebord peint (1QU2145b-228).
g) Assiette à rebord dentelé (133QU1A7-399).
h) Assiette à motif "fer de lance" (132QU6B4-890).

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 21: PEARLWARE - (86-315-9(35))..... 86

a) Petite assiette à rebord "shelledge" (1330U1A7-800).
b) Saupoudreuse à rebord "shelledge" (CeEt-215-1A10-40).
c) Couvercle à décor au décalque (1340U2A3-392).
d) Petit plat à rebord "shelledge" (1DU2212-408).
e) Pichet à décor polychrome (1DU2154(b)-IIC6-775).
f) Plat de service à rebord "shelledge" (1340U2A3-257).
g) Petite saucière à décor au décalque (1330U1A4-1028).
h) Moule à rebord "shelledge" (1DU2126-130).
i) Théière à décor au décalque (1DU2212-416).
j) Plat de service à rebord "shelledge" (1DU2155-1B'3b-10).
k) Plat de service à décor au decalque (1340U-2A3-449).

Figure 22: PEARLWARE - (86-315-7(35))..... 88

a) Coquetier à rebord "shelledge" (1DU2148L-71).
b) Tasse à décor au décalque (1330U1A5-1006).
c) Assiette à rebord "shelledge" (1DU2145b-297).
d) Bol à décor au décalque (1330U1A3-1027).
e) Bol et soucoupe assortis à decor peint (1DU2212-358 et 359).
f) Assiette à rebord "shelledge" (1340U2A3-238).
g) Soucoupe à décor peint (1DU2148L-24).
h) Assiette à décor au décalque (1DU2212-311).
i) Assiette à décor au décalque (1DU2150-15).
j) Tasse décorée de bandes d'engobe (1DU2136-IIM2-130).

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 23: GRES FINS - (Bb-315-5(35))..... 92

a) Petit pot à crème en grès fin noir (1330U1A7-673).
b) Pichet de type jaspé, coloré bleu dans la masse et décor pastillé en relief (1QU2126-C-2).
c) Base de pot à eau de type jaspé, coloré lilas dans la masse (1QU2145(b)-20.
d) Théière en grès fin rouge, à décor tournassé (1330U1A7-669).

Figure 24: FAIENCES ANGLAISES - (Bb-314-29(35))... 94

a) Assiette, à décor peint en bleu (1320U6B4-125).
b) Assiette, à décor peint en bleu (1320U6B4-698).
c) Bol, à décor peint polychrome (1320U6B4-315).
d) Bol, à décor peint en bleu (1330U1A7-603).
e) Assiette creuse, à décor peint en bleu (1320U6B4-116).
f) Bol à punch, à décor peint polychrome (1330U1A8-19).
g) Jatte, à décor peint en bleu (1330U1A8-606).
h) Bol à punch, à décor peint polychrome (1330U1A8-604).
i) Assiette, à décor peint en bleu (1QU2149L-157).

Figure 25: TERRES CUITES GROSSIERES D'ORIGINE ANGLAISE (Bb-316-25(35))..... 98

a) Pichet, Nouvelle Angleterre (1320U6B4-1095).
b) Plat de service. Probablement d'Angleterre (1320U6B4-1050).

Figure 26: TERRES CUITES GROSSIERES ANGLAISES (Bb-316-19(35))..... 100

a) Pot à posset (1320U6B4-1113).

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 26: TERRES CUITES GROSSIERES ANGLAISES (suite)..... 100

b) Jatte ou terrine (1QU214BL-5).
c) Pot de chambre (1320U68%-1053).
d) Plat creux (1320U68%-1141).
e) Jarre (1320U68%-1079).

Figure 27: TERRES CUITES GROSSIERES D'ORIGINE ANGLAISE OU DE FABRICATION LOCALE A TRADITION ANGLAISE (84-316-21(35))... 102

a) Pot à conserve (1320U68%-1017).
b) Pot à conserve (1330U1A7-838).
c) Pichet (1330U1A7-905).
d) Pot à conserve (1320U68%-1011).

Figure 28: TERRES CUITES GROSSIERES D'ORIGINE LOCALE (84-316-23(35))..... 104

a) Jatte (1320U68%-1070).
b) Terrine (1330U1A7-455).
c) Pot de chambre (1330U1A7-479).
d) Terrine (1320U68%-1040).

Figure 29: PORCELAINES - (84-316-13(35))..... 106

a) Couvercle, porcelaine chinoise à décor peint en bleu (1330U1A7-303).
b) Theière, porcelaine chinoise à décor peint polychrome (1320U68%-44).
c) Soucoupe et bol à the assortis, porcelaine chinoise à décor peint polychrome (1320U68%-69 et 67).
d) Bol à the, porcelaine anglaise, à décor peint en bleu (1320U68%-15).
e) Soucoupe, porcelaine chinoise, à décor peint polychrome (1330U1A7-315).
f) Tasse, porcelaine, à décor peint polychrome (1330U1A7-540).
g) Soucoupe et bol à the, porcelaine chinoise, à décor peint polychrome (1320U68%-60 et 61).
h) Plat de service, porcelaine chinoise à décor peint en bleu (1320U68%-83).
i) Bol, porcelaine chinoise à décor peint en bleu (1330U1A7-278).

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 29: PORCELAINES - (suite).................... 109

j) Soucoupe, porcelaine chinoise à décor peint polychrome (132OL484-45).
k) Bol, porcelaine chinoise à décor peint polychrome (133OL147-544).
l) Bol, porcelaine chinoise à décor peint polychrome (133OL147-310).

Figure 30: PORCELAINE ANGLAISE - (Ba-31a-15(35)). 112

a) Soucoupe à décor au décalque (133OL145-742).
b) Bol à thé à décor peint (132OL484-13).

Figure 31: CONTENANTS DE VERRE - (Ba-31a-35(35)). 120

a) Flacon à goulot étroit (CeEt-215-148-8).
b) Flacon à large ouverture (132OL484-1077).
c) Bouteille "à vin" avec sceau "E. Browne Quebec" (12L2142-485).
d) Bouteille "à vin" (132OL484-1081).
e) Bouteille "à vin" (132OL484-845).
f) Bouteille "à vin" avec sceau "E. ALLSOP 177..." (12L2132-1848-17).
g) Bouteille "à vin" avec sceau "F.F. HEERING" (12L2134(a)-Aire II-932).
h) Bouteille "à vin" avec sceau "E.H." (133OL148-871).

Figure 32: LA VERRERIE - (Ba-31a-11(35))........... 122

a) Tasse (133OL145-1211).
b) Gobelet à décor "pattern molé" (132OL484-1426).
c) Gobelet à pans taillés (12L2130-173-301).
d) Verre à tige à calice taillé (133OL146-1078).
e) Verre à tige à bouton (133OL146-1173).
f) Gobelet à décor taillé et gravé (133OL146-1034).
g) Cuiller, sans décor (132OL484-832).

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 32: LA VERRERIE (suite)........................ [illegible]

h) Verre à tige en forme de balustre ([illegible]).
i) Verre à tige ornée de spirales d'émail blanc ([illegible]).
j) Verre à tige ornée de spirales d'air ([illegible]).
k) Verre à tige unie ([illegible]).
l) Verre à pied taillé ([illegible]).
m) Verre à tige à calice moulé "pattern mold" ([illegible]).

Figure 33: LA VERRERIE - ([illegible]).......... [illegible]

a) Coupe à dessert ([illegible]).
b) Carafe ([illegible]).
c) [illegible] ([illegible]).
d) Burette ([illegible]).
e) Coupe à [illegible] ([illegible]).
f) Bol à grog ([illegible]).
g) Carafe ([illegible]).

Figure 34: AUTRES PRODUITS...
([illegible])........................ [illegible]

a) Chope en verre ([illegible]).
b) Chope en grès fin [illegible] ([illegible]).
c) Chope en [illegible] [illegible] ([illegible]).
d) Chope en [illegible] ([illegible]).
e) Bouteille en verre vert foncé ([illegible]).
f) Bouteille [illegible] ([illegible]).
g) Chope en fer blanc ([illegible]).

Figure 35: LES USTENSILES DE CUISSON ....
([illegible])........................ [illegible]

a) Marmite en terre cuite grossière ([illegible]).
b) Marmite [illegible] en fonte ([illegible]).
c) Chaudron en cuivre ([illegible]).

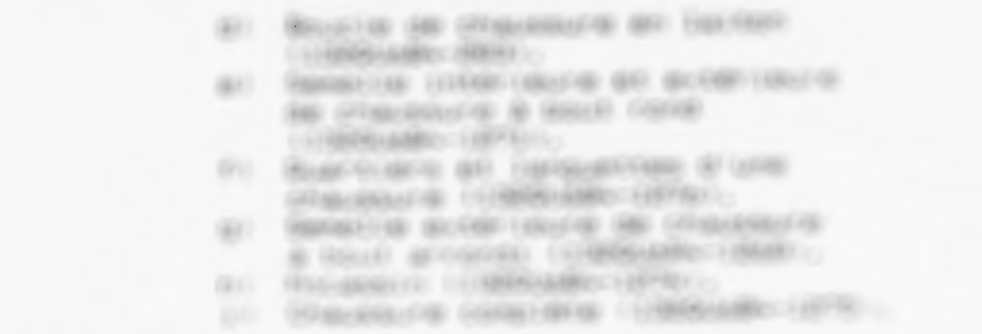
○○○○ ○○○ ○○○○○○○○ (○○○○○○○)

Figure 1. ○○○○○○○○

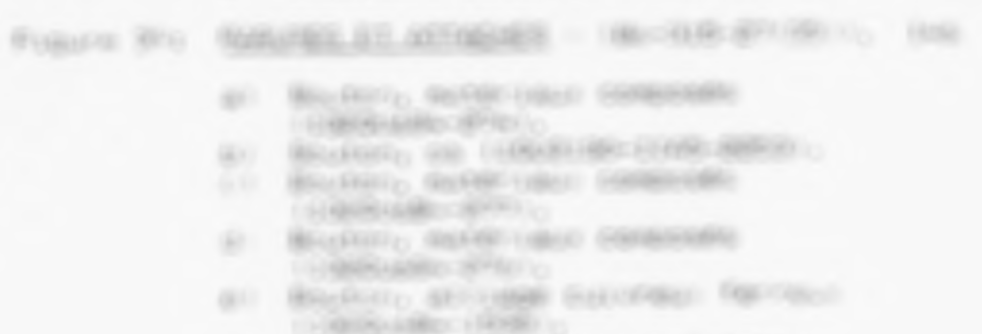
[illegible]

[illegible]

[illegible]



[illegible]



[illegible]

[illegible]

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 40: <u>ARTICLES D'HYGIENE</u> - (suite)........... 152

h) Pot de chambre en <u>pearlware</u> (10U2150-513).
i) Pot de chambre en <u>creamware</u> (1320Ua84-1179).
j) Aiguière en <u>creamware</u> (1330U1A7-702).
k) Pot de chambre en <u>creamware</u> (1330U1A7-37).

Figure 41: <u>ARTICLES DE MEDICATION</u> - (8a-315-23:35)).......................... 154

a) Seringue en os (1330U1A7-955).
b) Seringue en os (1330U1A7-954).
c) Fiole à médicaments en verre (1320Ua84-1868).
d) Pot à onguent en faïence (1330U1A7-559).
e) Pot à onguent en faïence (1320Ua84-122).
f) Fiole à médicaments en verre (1330U1A7-825).
g) Fiole à médicaments en verre (1330U1A7-1208).
h) Pot à onguent en <u>creamware</u> (10U2812-152).

Figure 42: <u>LA QUALITE DES PRODUITS</u> - (8a-317-6:35)).......................... 158

Echantillon d'assiettes en <u>creamware</u> analysées dans cette perspective: 1320Ua84-1210; 1320Ua84-1143; 1320Ua84-1171; 1320Ua84-1244; 1320Ua84-901; 1320Ua84-1160.

Figure 43: <u>LA QUALITE DES PRODUITS</u> - (8a-317-7:35)).......................... 160

Assiettes en grès fin salin blanc présentant des déformations: 1320Ua84-706; 1320Ua84-243; 1320Ua84-238; 1320Ua84-643; 1330U1A7-423; 1320Ua84-173.

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 44: LA QUALITE DES PRODUITS - (86-317-10(35)).......................... 162

Artefacts en grès grossier présentant des déformations:
132OUa8B4-146; 133OU1A7-456;
133OU1A7-445.

Figure 45: LA QUALITE DES PRODUITS - (86-317-5(35)).......................... 164

Terres cuites fines présentant des déformations:
133OU1A7-300; 132OUa8B4-911;
134OU2A3-266; 132OUa8B4-1178.

Figure 46: L'UTILISATION DES PRODUITS - (86-317-8(35)).......................... 168

Echantillon d'assiettes en creamware analysées dans cette perspective:
132OUa8B4-905; 132OUa8B4-693;
132OUa8B4-1105; 132OUa8B4-1201;
132OUa8B4-955; 132OUa8B4-986;
132OUa8B4-986; 132OUa8B4-1151;
132OUa8B4-1205; 132OUa8B4-1190;
132OUa8B4-1107; 132OUa8B4-1200;
132OUa8B4-1173; 132OUa8B4-951;
132OUa8B4-977; 132OUa8B4-1160;
132OUa8B4-901; 132OUa8B4-1171;
132OUa8B4-1210; 132OUa8B4-1244;
132OUa8B4-1143.

Figure 47: LES MONNAIES OFFICIELLES - (86-318-4(35)).......................... 176

a) Monnaie en argent, demi-réal, marquée "Carolus III Dei Gratia 1784" (10U2152-IIIF3-3).
b) Monnaie en argent, demi-franc ?, marquée "Napoléon empereur, empire français 1810" (10U2243-25-1C1-202).

TABLE DES FIGURES (suite)

Figure 47: LES MONNAIES OFFICIELLES - (suite)..... 176

c) Monnaie en cuivre, marquée "Georgius III Rex 1769" (109QU-1G11-29).
d) Monnaie en cuivre, marquée "Georgius III Rex" (1QU2127-119).

Figure 48: LES MONNAIES FIDUCIAIRES - (86-316-1(35))..... 178

a) Monnaie en cuivre, marquée "Half penny token" (1QU2154(b)-IID4-126).
b) Monnaie en laiton. Harpe en relief. Marquée 1820 (1QU2131-273).
c) Monnaie en cuivre, marquée "Success to Navigation and Trade" (1QU2154(b)-IIB3-111).
d) Monnaie en cuivre, marquée "Half penny token 1812" (1QU2131-271).

Figure 49: LES SCEAUX - (86-316-5(35))..... 186

a) Sceau en plomb marqué "in bond" (1QU2143-56).
b) Sceau en plomb à décor de volutes (1QU2137-IIC2-34).
c) Sceau en plomb marqué (NEW YORK FOR CANADA" (1QU2153-1P3-2059).

Figure 50: LES OUTILS - (86-315-29 et 30 (35))... 192

a) Rouanne (1320U6B4-267).
b) Machette (1QU2136-1J3-328).
c) Tenailles (1320U6B4-265).
d) Assette (1QU2145(b)-3).
e) Asse (1320U6B4-252).
f) Fragments de couvercle ou fond de tonneau (1320U6B4-1914; 1916).
g) Scie à guichet (1320U6B4-309).
h) Ciseau à bois (1QU2289-40).
i) Hache d'équarrissage (1330U1A8-624).
j) Faucille (1330U1A8-642).

BIBLIOGRAPHIE

ALLARD, Michel et al., L'histoire canadienne à travers le document, les Deux-Canadas 1760-1810, Montréal, Guérin, 1978, 162 p.

BURNS, J. Robert, "L'emballage en vrac en Amérique du Nord britannique de 1758 à 1867: un guide pour la production et l'identification des tonneaux", dans Bulletin de Recherches, Parcs Canada, No. 208, décembre 1983, 26 p.

CHARBONNEAU, A., DESLOGES, Y. et LAFRANCE, M., Québec ville fortifiée du XVIIe au XIXe siècle, Editions du Pélican, Parcs Canada, 1982, 491 p.

CHARLTON, J.E., Standard Catalogue of Canadian Coins Tokens and Paper Money, Toronto, Charlton International Publishing, 1978, 285 p.

CHESTER, L. Krause and CLIFFORD, Mishler, Standard Catalogue of World Coins, Iola, Wisconsin, Krause publications, 1980, 2000 p.

CLOUTIER, Johanne, Répertoire des produits fabriqués aux Forges du Saint-Maurice, travail inédit, Ottawa, Parcs Canada, 1980, 107 p.

COLLARD, Elisabeth, "The Ceramic Trade in Canada", dans Canadian Antiques Collector, a journal of antique and fine arts, Vol. 9, 1974, no. 1, pp. 66 à 69.

"Orders of a Quebec China Merchant", dans Canadian Collector, July/August 1976, Vol. 11, no. 4, pp. 32 à 35.

CRAIG, W.D., Coins of the World, 1750-1850, Racine, Wisconsin, Western Publishing Company, 1976, 478 p.

CUNNIGHAM, Ann, Coins from Coteau du Lac P.Q., Ottawa, manuscrit report No. 23, National Historic Sites Service, 1970, 81 p.

DECARIE-AUDET, Louise, Les collections archéologiques de la Place-Royale, le grès français, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Dossier 46, 1979, 127 p.

DECHENE, Louise, Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle, France, Plon, 1974, 588 p.

DUFOUR, Pierre, Esquisse de l'évolution physique du port de Québec des origines à 1900, Parcs Canada, Québec, 1981, 137 p.

ETHNOSCOP Inc., (par Guy PLOURDE), Les grès fins anglais, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1980, 306 p.

ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), Les modes de vie à Place-Royale, 1760-1820, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1984, 217 p.

GAUMOND, M., MARTIN, P.L., Les maîtres-potiers du bourg Saint-Denis, 1785-1788, Québec, Les Cahiers du patrimoine, no. 9, 1978, 180 p.

GENET, Nicole, Les collections archéologiques de la Place-Royale: la faience, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Dossier 45, 1980, 309 p.

Les collections archéologiques à la Place-Royale: la porcelaine chinoise, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1979-1980, s.p.

GROUPE PATRI-ARCHE Inc., (par Anita CAMPBELL), Le creamware, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Dossier 57, 1984, 291 p.

GROUPE PATRI-ARCHE Inc. (par Christiane MARIER), Les menus objets, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1981, 518 p.

HURTUBISE, LUC, (par Yves LAFRAMBOISE et Monique LA GRENADE-MEUNIER), La fonction résidentielle à Place-Royale, 1760-1820, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1986, 328 p.

JONES, Olive R. et SMITH, E. Ann, La verrerie utilisée par l'armée britannique de 1755 à 1820, Ottawa, Parcs Canada, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 1985, 143 p.

LA GRENADE-MEUNIER, M., L'organisation sociale à Place-Royale: 1760-1820, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1986, 221 p.

LALIBERTE, Monique, La maison Wurtele de la Place-Royale à Montréal, un édifice à vocation commerciale, Montréal, Société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal, 1984, 111 p.

LAMBART, Helen H., Deux siècles de céramique dans la vallée du Richelieu, Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1975, 31 p.

LAPOINTE, Camille, Les collections archéologiques de Place-Royale, le verre des latrines de la maison Perthuis, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Dossier 59, 1981, 206 p.

Les collections archéologiques de la Place-Royale, répertoire des outils, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1979, s.p.

LA ROCHE, Daniel, La surveillance et le sauvetage des vestiges archéologiques au musée de la Civilisation à Québec, Société immobilière du Québec, Québec, 1986, 335 p.

LIGHT, John, "Exportations des céramiques de l'Ecosse: 1806-1810", dans Bulletin de recherches, Parcs Canada, janvier 1986, No. 239, 38 p.

MC NALLY, Paul, Verrerie de table au Canada, 1700-1850, Ottawa, Histoire et Archéologie, #60, 1982, 164 p.

MC NULTY, H. Robert, "Common Beverage Bottles, their Production, Use and Forms in Seventeenth and Eighteenth Century Netherlands", dans Journal of Glass Studies, Vol. 13, 1971, pp. 91 à 119.

MERRIAM-WEBSTER, Webster's New Collegiate Dictionnary, Springfield, Massachusetts, Thomas Allen and Son, 1980, 1532 p.

MILLER, George L., "Classification and Economic Scaling of the 19th Century Ceramics", dans Historical Archaeology, Vol. 14, Ronald L. Michael Editor, California, Pennsylvania, 1980, pp. 1 à 40.

MOOGLE, Peter N., "A Pocket Full of Change at Louisbourg", dans The Canadian Numismatic Journal, Vol. 21, no. 3, 1975, pp. 97 à 108.

MOUSSETTE, Marcel, (LES RECHERCHES ARKHIS Inc.), Les terres cuites grossières des latrines des maisons Estèbe et Boisseau, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Dossier 51, 183 p.

NEUMANN, George C., The History of Weapons of the American Revolution, New-York, Bonanza Books, 1967, 372 p.

NOEL HUME, Ivor, A Guide to Artifacts of Colonial America, New-York, 1974, Alfred A. Knopp, 323 p.

RIOUX, Christian, L'armée britannique à Québec au XVIIIe siècle: organisation et effectifs, Parcs Canada, région de Québec, manuscrit inédit, 1980, 183 p.

SAVARD, Mario et DROUIN, Pierre, Les pipes à fumer de Place-Royale, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1986, 409 p.

SULLIVAN, Catherine, L'héritage du Machault, une collection d'artefacts du XVIIIe siècle, Ottawa, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 1986, 107 p.

TREMBLAY, Yves, Les ustensiles de cuisine, le luminaire et les objets liés à la couture, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1980, 267 p.

WISE, T., European Edged Weapons, London, Almark Publications, 1974, 95 p..

1. INTRODUCTION

1.1 Approche méthodologique

1.1.1 Critères de sélection

Dans un premier temps il nous est apparu impossible, compte tenu des délais de réalisation, de se conformer aux spécifications du devis consistant à inventorier de façon exhaustive tous les objets de la collection archéologique de Place-Royale entrés au pays entre 1760 et 1820. Un choix s'imposait. Sur la base des matériaux représentés, la sélection s'est effectuée à partir des critères de fonction, de forme et de décor et autant que possible des formats des objets en gardant comme objectif la diversité et la variété des artefacts composant la collection archéologique de Place-Royale pour la période 1760-1820. Seuls les monnaies et les sceaux plus directement liés au commerce ont fait l'objet d'une recherche plus approfondie, peu importe leur provenance archéologique.

1.1.2 Les contextes archéologiques

Les principaux contextes archéologiques connus associés à la période 1760-1820 sont ceux des latrines Estèbe et Boisseau dont les différentes catégories de matériel ont été soit abordées, soit étudiées systématiquement

par différents chercheurs au cours d'études thématiques précédentes. Le matériel provenant de ces latrines a donc principalement servi de témoin à notre recherche. Compte tenu des critères de sélection retenus et mentionnés précédemment, la diversité et la variété du matériel contenu dans ces deux dépôts justifiaient ce choix préalable.

En second lieu, nous avons puisé à même la collection de référence de Place-Royale plusieurs objets provenant de différents contextes archéologiques de la seconde moitié du XVIIIe siècle et/ou du début du XIXe siècle et qui n'étaient pas représentés dans les dépôts témoins d'Estèbe et Boisseau. D'autres objets pertinents, provenant de ces contextes, mais n'appartenant pas à la collection de référence, ont été sortis des boîtes après sélection préalable à partir des outils disponibles soit: les inventaires des boîtes et les cahiers de catalogage. Enfin, indépendamment de leurs contextes archéologiques, tous les objets marqués ont fait l'objet d'une recherche plus spécifique visant à identifier soit les lieux de fabrication, les noms des fabricants et/ou les périodes de production. De même, indépendamment des contextes archéologiques, d'autres objets ayant été positivement identifiés, sur la base de critères morphologiques, comme étant associés à notre période se sont retrouvés dans notre répertoire.

C'est le cas de pipes, de certains outils et de plusieurs autres objets appartenant à différentes catégories de matériel ayant auparavant fait l'objet d'études approfondies.

1.1.3 Présentation de la collection

De ces choix et de cette démarche résulte le répertoire sélectif d'artefacts reliés à la fonction commerciale à Place-Royale pour la période 17oC-1820. Ce répertoire comprend 775 objets recouvrant les matériaux suivants: la céramique, le verre, les métaux, le cuir, le bois, l'os et les matériaux composés tels les métaux et l'os, le cuir et le bois, les alliages .... ces derniers matériaux se retrouvant principalement au chapitre des menus objets sur lesquels nous reviendrons.

Chacun de ces matériaux est représenté au répertoire des artefacts par une couleur spécifique suivant en cela la méthodologie actuellement utilisée par le ministère des Affaires culturelles. A l'intérieur de cette première subdivision générale par matériaux, les chercheurs y reconnaîtront les groupes habituels. Enfin les objets sont classés suivant la table des matières de cette annexe.

Ce répertoire des artefacts est disponible pour consultation au Centre de documentation de Place Royale du

ministère des affaires culturelles. Il en présente sous forme d'un fichier où chaque objet est représenté par une fiche contenant les détails essentiels et pertinents à notre étude.

Bien sûr les données recueillies ne sont pas quantifiables sur la base de leur représentation par matériaux dans la collection. Une telle approche serait impraticable parce que si plusieurs catégories de matériel ont fait l'objet, dans les années précédentes, d'études thématiques approfondies, d'autres telles les grès grossiers, le <u>stoneware</u>, le verre, l'armement, etc. n'ont été que partiellement abordées par les chercheurs. Nous partons donc avec des variabilités dans les connaissances acquises, faisant qu'il nous était impossible de combler dans le cadre du présent mandat.

1.5.4 <u>Perspective du plan de travail</u>

Cette longue introduction méthodologique, comme une mise au point nécessaire, s'achève... L'étude qui suit est le résultat d'une analyse effectuée à partir du référentiel objectif constitué dans un premier temps. Notre plan de travail s'articule autour des objets choisis et surtout de leur témoignage face aux activités commerciales qu'ils suggèrent à Place-Royale entre 1750 et 1820. Cette perspective tient également compte des variables archéologiques mis au jour, des analyses

direction d'Arnold et de Montgomery, assiègent la ville de Québec à l'hiver 1775.

Enfin la déclaration de guerre des États-Unis à l'Angleterre en 1812, suite aux tensions issues des conséquences du Blocus continental décrété par la France, marque le dénouement des événements militaires qui caractérisent cette période sur la scène coloniale.[2]

2.1 L'armement

2.1.1 Les projectiles d'artillerie

La présence d'une bombe provenant du site de la maison des Jésuites, d'une grenade provenant des latrines Estèbe et d'un boulet ramé provenant des latrines Boisseau (fig. 1, a, b, c) nous rappelle les formes violentes d'acquisition, conséquences de la guerre.

Les grenades sont en fonte et présentent la forme d'une sphère creuse contenant une charge de poudre destinée à les faire éclater en plusieurs fragments. Elles sont généralement allumées par une fusée de bois et peuvent être lancées manuellement. Les bombes plus grosses et

---

2. Pour plus de détails concernant le contexte géopolitique de ces événements, voir ETHNOTECH Inc. (par Georges GAUVIN et Yves LAFRAMBOISE), La fonction commerciale à Place-Royale 1760-1820, rapport-synthèse, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1987, chapitre 1.

plus lourdes presentent cependant une forme semblable à celle des grenades et leur explosion est également provoquée par une fusée de bois. À cette époque, elles sont tirées à partir de petits canons de fort calibre appelés mortiers. Celle que l'on a retrouvée provenant du site de la maison des Jésuites est munie d'une poignée de fer qui en facilite la manutention avant usage (fig. 1, a).

Le boulet ramé provenant des latrines Boisseau est constitué de deux sphères pleines en fonte reliées par une barre de fer également pleine (fig. 1, b). Ce type de projectile est conçu pour être tiré par des canons afin d'abattre le gréement et la voilure des navires ennemis[3] et peut être utilisé soit "à partir des navires de guerre ou de batteries de terre faisant feu en direction des vaisseaux attaquants."[4] Notons que les boulets ramés étaient projetés à partir des canons de la même façon que les boulets ordinaires. Enfin, la collection compte quelques petites balles sphériques en plomb. Celles-ci, rassemblées soit dans des sacs de

---

3. SULLIVAN, Catherine, L'héritage du Machault, une collection d'artefacts du XVIIIe siècle, Ottawa, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 1986, p. 30.

4. ETHNOTECH inc. (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), Les études de cas à Place-Royale, 1760-1820, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1984, Annexe 24, p. 89.

Figure 1: ARMEMENT - (86-314-17(35))

a) Bombe (1QU2136-1C4-359).

b) Boulet ramé (133QU1A7-631).

c) Grenade (132QU6B4-305).

d) Pommeau de pistolet (133QU1A7-614).

e) Epée (132QU6B4-258).

f) Sabre (132QU6B4-251).

g) Baionnette (1QU2151-1).

h) "Firing glass" (132QU6B4-809 et 810).

i) Lame d'épée (133QU145-1150).

a
b
c
d
e
f
g
h

toile ou quelqu'autre contenant tombaient en pluie lorsque projetées par les canons.

2.1.2 L'arsenal

L'arsenal désigne les armes de poing ou portatives telles les armes blanches: épée, sabre, baïonnette et les armes à feu: fusil, pistolet. Ces armes sont généralement associées à l'uniforme officiel des militaires mais peuvent aussi appartenir à l'équipement personnel des civils tel, probablement, ce pommeau de pistolet provenant du dépôt de matériel des latrines Boisseau (fig. 1, d). Notons que cet objet est le seul qui témoigne actuellement de la présence d'armes à feu portatives pour la période que nous étudions.

Au chapitre des armes blanches, la collection archéologique de Place-Royale pour la période 1760-1820 comprend une épée complète et intacte avec son fourreau provenant des latrine Estèbe (fig. 1, e). La poignée moulée est en laiton à décor godronné et la lame est en fer; l'ensemble est léger. Il semble que ce type d'épée, baptisé "small sword" ait été utilisé par les officiers ou encore par certains notables et qu'elle constituait souvent un symbole de haute charge.[5]

---

5. ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., Annexe 3A, p. 86.

D'après Wise,[6] il semble que ce modèle ait été utilisé par les officiers américains durant la révolution. C'est une épée semblable à la nôtre que porte en tout cas cet officier américain du 60e régiment d'infanterie dont certains bataillons sont présents à Québec de 1759 à 1770.[7]

Enfin on n'écarte pas la possibilité d'une origine française pour la fabrication de ce type d'épée[8], ce qui expliquerait plus facilement sa présence dans le dépôt des latrines du Sieur Estèbe dont le contexte archéologique couvre la période 1755 à 1810 (circa). Il semble en effet que la France "produisait des épées en grande quantité et qualité et en exportait même en Angleterre avant la Conquête."[9] Quoi qu'il en soit, il est certain que les colonies anglaises importaient de France certaines pièces d'armement pendant les années de la révolution.[10] Dans ce cas, est-il possible que l'épée dont nous disposons ait été acheminée ici par

---

6. WISE, T., European Edged Weapons, London, Almark Publications, 1974, p. 55.
7. RIOUX, Christian, L'armée britannique à Québec au XVIIIe siècle: organisation et effectifs, Parcs Canada, région de Québec, manuscrit inédit, 1980, p. 171.
8. ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., Annexe 3A, p. 86.
9. NEUMANN, George C., The History of Weapons of the American Revolution, New-York, Bonanza Books, 1967, p. 316.
10. BERVIN, George, communication personnelle, octobre 1986.

quelqu'officier américain? C'est une hypothèse plus déroutante mais qui rejoint l'assertion de Wise voulant que ce type d'épée ait été utilisé par les officiers américains pendant la révolution. Notons enfin que la lame de cette épée est à section triangulaire alors que la section de lame d'une autre épée fragmentaire, provenant cette fois-ci des latrines Boisseau, est en forme de losange. Cette dernière est d'origine indéterminée (fig. 1, i).

Le sabre se distingue surtout de l'épée par sa lame à un tranchant qui peut être droite ou recourbée "à la mousquetaire". Celui que nous illustrons (fig. 1, f) provient du dépôt de matériel des latrines Estèbe. La garde et le pommeau sont en laiton et la fusée, probablement en bois, est recouverte de fil de laiton tressé. La lame recourbée est en fer. Ce modèle de sabre dit "short saber" est de fabrication française et aurait été utilisé, selon Neumann, par des officiers de l'infanterie de ce pays.[11] Notons qu'une poignée d'épée très semblable à celle de ce sabre a été retrouvée sur le Machault.[12]

Enfin une baïonnette en fer forgé, entière, complète la catégorie des armes blanches. De type "brown bess",

---

11. NEUMANN, George C., op. cit., p. 258.
12. SULLIVAN, Catherine, op. cit., p. 43.

celle-ci serait par sa forme et ses dimensions un modèle standard fabriqué en Angleterre aux XVIIIe et XIXe siècles,[13] (fig. 1, g).

A la lumière des données historiques, on ne peut s'étonner de la constance des activités à caractère militaire qui se déroulent à Québec pendant la période 1760-1820. Par contre, les pièces d'armement repérées dans les contextes archéologiques associés à cette période se limitent pratiquement à l'échantillonnage présenté ici. Or, si le maintien des garnisons et leur accroissement, puis le parachèvement des fortifications montrent que les menaces engendrées par la guerre sont toujours présentes dans les esprits, tant au niveau des autorités métropolitaines que de l'administration coloniale, c'est à la haute-ville que l'infrastructure militaire et ses effectifs se logeront désormais.[14] Ici, à Place-Royale, c'est autour des activités commerciales et portuaires que la vie renaîtra progres-

---

13. NOEL HUME, Ivor, A Guide to Artifacts of Colonial America, New-York, 1974, Alfred A. Knopp, pp. 50 à 52.

14. LA GRENADE-MEUNIER, M., L'organisation sociale à Place-Royale: 1760-1820, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1986, 221 p.
et
RIOUX, Christian, op. cit., 183 p.
et
CHARBONNEAU, A., DESLOGES, Y. et LAFRANCE, M., Québec, ville fortifiée du XVIIe au XIXe siècle, Editions du Pélican, Parcs Canada, 1982, 492 pages.

sivement de ses cendres. Et c'est peut-être pour trinquer chez les aubergistes et les taverniers que les militaires y reviendront occasionnellement. Ces "firing glass" que nous illustrons (fig. 1, h) ne font pas partie de l'armement bien sûr mais des anecdotes entourant les modes de vie de l'armée britannique. On prétend en effet que ces verres au pied épais, plat et lourd sont destinés à marteler les tables au moment des "toast" et que ce nom de "firing" dériverait du bruit ainsi produit rappelant les salves d'artillerie. Quoi qu'il en soit, l'usage de ce type de verre se répand sur les sites militaires à partir de la guerre de Sept Ans et persiste, semble-t-il, pendant la guerre de la révolution américaine.[19]

Reste à savoir si l'on boit pour se souvenir, comme le veut cette historiette, ou pour oublier...

---

19. JONES, O.R. et SMITH, E.A., La verrerie utilisée par l'armée britannique de 1755 à 1820. Ottawa, Parcs Canada, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 1985, p. 55.

3. LE CADRE CULTUREL

Si Place-Royale est pratiquement anéantie au lendemain de la victoire anglaise, les artisans, charpentiers, menuisiers qui s'attaqueront à la reconstruction des bâtiments etaient là au Régime français et la persistance des traditions françaises dans la réhabilitation de Place-Royale est manifeste.[1]

Malgré le désarroi et les inquiétudes qui règnent chez la population pendant quelques années, les moeurs, les coutumes et les traditions persistent bien au-delà d'un changement de métropole. De même, certaines structures civiles françaises interrompues par le gouvernement provisoire sont rétablies ou adaptées par les autorités quelques années après le changement de régime. Enfin, chez les vainqueurs la "vulnérabilité" de cette ville conquise[2] impose le respect surtout face à cette menace américaine grandissante; on a intérêt, semble-t-il, à protéger ses arrières et à ménager ses acquis.

---

1. HURTUBISE, LUC. (par Y. LAFRAMBOISE et M. LA GRENADE-MEUNIER). La fonction résidentielle à Place-Royale 17e-1820. Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1980, 323 pages.
2. LA GRENADE-MEUNIER, Monique. L'organisation sociale à Place-Royale, 17e-1820. Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1980, 261 pages.

Quoi qu'il en soit de ce nouveau contexte qui allait à plus ou moins brève échéance modifier le profil de ces quelques "arpents de neige", l'héritage culturel, légué par la Nouvelle-France via l'ancienne mère-patrie, est là, entre autres parmi ces témoins archéologiques qui nous sont parvenus.

Illustrant quelques activités quotidiennes telles l'alimentation, la conservation et l'hygiène, ces faïences de la collection viennent bien sûr principalement de France (fig. 2) mais aussi de la Hollande tel ce gobelet ou cette assiette fragmentaire au décor peint en bleu d'inspiration chinoise (fig. 2, a et b). La collection compte également une assiette fragmentaire au décor peint en camaïeu bleu de petits points disposés en triangle, venant d'Espagne, probablement de Barcelone (fig. 2, c). À l'arrière-plan, à droite, ce plat de service de moustiers au rebord chantourné, rappelant les motifs de l'orfèvrerie contemporaine, est peint de motifs s'inspirant de la porcelaine chinoise alors exportée en Occident (fig. 2, d). À l'avant-plan, cette assiette au décor peint en camaïeu bleu, dans le style de Rouen, évoque cet autre grand

---

3. Pour en savoir davantage au sujet des faïences de la collection archéologique de Place-Royale, consulter: GENÊT, Nicole, Les collections archéologiques de la Place Royale: la faïence, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Dossier 45, 1980, 309 pages.

Figure 2: [illegible]

a) [illegible]

b) [illegible]

c) [illegible]

d) [illegible]

e) [illegible]

f) [illegible]

g) [illegible]

Figure 3: <u>TERRES CUITES GROSSIERES</u> -

(86-314-11(35))

a) Gargoulette ((10U213a-1C+-+a)).

b) Bol à aile ((132GUa84-1052)).

c) Assiette creuse ((132GUa84-1087)).

d) Tasse à posset ((132GUa84-1081)).

e) Assiette ((132GUa84-1121)).

Les variétés de grès grossier et leur présence dans nos contextes illustrent d'autres échanges et d'autres produits disponibles ici au Régime français (fig. 4). Le pot de chambre en grès gris à décor incisé au bleu de cobalt (fig. 4, a) est une production allemande et il est possible que la bouteille à anse en soit une également (fig. 4, b). Le pichet et la jarre sont des variétés de grès grossier français[5] (fig. 4, c et d).

Le verre compte diverses productions françaises de bouteilles à vin ou à alcool (fig. 5). L'une d'elles à panse sphérique et très délicate était vraisemblablement recouverte d'osier à l'origine[6] (fig. 5, j). D'autres bouteilles tels ce flacon à conserve à large ouverture ou cette petite fiole à médecine complètent les principales formes de contenants de verre qui nous sont parvenus au Régime français[7] (fig. 5, g et f). A l'avant-plan la verrerie française se présente princi-

---

5. Pour en savoir davantage au sujet des grès français de la collection archéologique de Place-Royale, consulter: DECARIE-AUDET, Louise, Les collections archéologiques de la Place-Royale, le grès français, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Dossier 46, 1979, 127 pages.
6. MC NULTY, H. Robert, "Common Beverage Bottles, their Production, Use and Forms in Seventeenth and Eighteenth Century Netherlands", dans Journal of Glass Studies, vol. 13, 1971, p. 110.
7. LAPOINTE, Camille, Les collections archéologiques de Place-Royale, le verre des latrines de la maison Perthuis, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Dossier 59, 1981, p. 109.

palement sous forme de gobelets et de verre à tige" (fig. 5, a, c, d, e). La petite chope à décor gravé représentant un oiseau peut, quant à elle, provenir d'Allemagne ou de Tchécoslovaquie (fig. 5, b).[9]

A l'absorption des alcools s'ajoute celle du tabac comme en témoignent ces pipes à fumer (fig. 6). L'une, amérindienne nous rappelle que l'histoire de la pipe et du tabac est intimement liée à la période des grandes découvertes et explorations alors que les Européens entrent en contact avec les Amérindiens chez qui l'habitude de fumer était courante (fig. 6, b).[10]

Les pipes à fumer sont généralement en terre cuite blanche. Celle que nous illustrons (fig. 6, a) est vraisemblablement d'origine hollandaise. Notons que la collection compte également à cette période une pipe en terre cuite rouge (fig. 6, c).[11]

---

8. MC NALLY, Paul, Verrerie de table au Canada 1700-1850, Ottawa, Histoire et Archéologie, #60, 1982, pp. 34, 37, 38 et 73.
9. Ibid., p. 38.
10. DROUIN,P. et SAVARD,M., Les pipes à fumer de Place-Royale, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1986, p. 27.
11. Ibid., p. 146.

Figure 4: GRES GROSSIERS - (86-314-13(35)).

a) Pot de chambre (132QU6B4-138).

b) Bouteille à anse (CeEt-215-1A8-106).

c) Pichet (132QU6B4-135).

d) Jarre (132QU6B4-136).

b
c
d
a

Figure 5: VERRE - (86-314-7(35)).

a) Verre à tige (133QU1A8-1171).

b) Chope (133QU1A4-1038).

c) Gobelet (133QU1A7-1054).

d) Gobelet (1QU2130-1E4-2317).

e) Gobelet (132QU6B4-1422).

f) Fiole (CeEt-215-1A8-24).

g) Flacon (133QU1A8-523).

h) Bouteille (132QU6B4-873).

i) Bouteille (CeEt-215-1A8-1).

j) Bouteille "clissée" (132QU6B4-837).

a
b
c
d
e
f
g
h
i
j

Figure 6: PIPES - (86-314-9(35)).

a) Pipe hollandaise (1QU213a-1N2-564).

b) Pipe amérindienne (133QU1A5-1246).

c) Pipe de terre cuite rouge (1QU2147-95).

Quelle que soit leur provenance, ces objets étaient acheminés ici via la mère-patrie. Toutefois, leur présence à Place-Royale témoigne non seulement d'un certain bagage culturel mais également des échanges entretenus par la France à l'égard d'autres pays tels la Hollande, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne... exprimant ainsi une certaine forme de libéralisme économique en Europe dans la première moitié du XVIIIe siècle.[12]

Plus près de nous, quelques-unes des variétés de terre cuite grossière répertoriées dans la collection archéologique de Place-Royale pour la période 1760-1820 et qui comptent vraisemblablement parmi les quelques produits fabriqués localement sont d'inspiration française[13] perpétuant ainsi le geste et la tradition (fig. 7).

---

12. GENET, Nicole, op. cit., p. 77.
13. MOUSSETTE, Marcel (LES RECHERCHES ARKHIS INC.), op. cit., variété 4.2.1.1 pp. 41 à 48 et variété 4.2.3.1 pp. 64 à 67.

Figure 7. [illegible]

[illegible]

a) [illegible]

b) [illegible]

c) [illegible]

d) [illegible]

e) [illegible]

4. LE CADRE PHYSIQUE

4.1 L'évolution des vestiges architecturaux

Si l'environnement de Place-Royale, en sa qualité d'estuaire, forme un véritable port naturel offrant de nombreux avantages aux établissements commerciaux et à leur développement,[1] l'expansion de ce territoire, limité entre le Cap Diamant et les berges du fleuve, ne pourra être réalisée qu'en gagnant de nouvelles superficies à même le rivage. Ainsi le développement du secteur de Place-Royale s'effectuera d'ouest en est par une succession de remblais qui permettront le prolongement des quais existants entraînant à leur suite diverses constructions d'entrepôts et de hangars.[2] Amorcé au Régime français, le développement des aménagements portuaires est interrompu dans les années précédant et suivant la Conquête suite à la réquisition de quais privés à des fins militaires d'une part,[3] et aux re-

---

1. Pour avoir plus de détails concernant le milieu physique de Place-Royale, consulter: HURTUBISE, Luc, Jean Y. LAFRAMBOISE et M. LA GRENADE-MEUNIER, La fonction résidentielle à Place-Royale, 1760-1820. 1980, deuxième partie, le milieu urbain, pp. 79 à 110.
2. Pour avoir plus de détails concernant la dynamique évolutive de Place-Royale, consulter: LA ROCHE, Daniel, La surveillance et le sauvetage de vestiges archéologiques au musée de la Civilisation à Québec: la mise en place historique pp. 26 à 47 et un secteur portuaire: les quais, pp. 278-290, Société immobilière du Québec, Québec, 1986.
3. Ibid., p. 80.

constructions et/ou réhabilitations nécessaires à Place-Royale suite à la victoire anglaise.[4] Ce n'est donc qu'à partir des années 1780-1790 que l'on assiste à un véritable redémarrage des activités à caractère commercial et portuaire se traduisant par des changements notables dans la morphologie du secteur de Place-Royale. A la multiplication des quais qui passent de 11 en 1785 à 37 en 1829[5] et aux remblais qui précèdent les constructions, s'ajoute ensuite l'implantation ou le prolongement de bâtiments (hangars, entrepôts) requis par l'extension du port.[6]

> Il est plus que probable aussi que les immenses besoins de l'Angleterre pour le carbonate de potassium [...] aient contribué pour une large part à l'implantation de quais dans le port de Québec et à leur prolifération rapide au cours de la première moitié du XIXe siècle [...]. A compter des années 1780 surtout, le port de Québec exporta une quantité sans cesse croissante de ce produit vers l'Angleterre. Dès lors, les quarts de potasse, tout comme ceux du blé et de farine d'ailleurs ont commencé à s'accumuler à Québec par dizaine de milliers chaque année. La nécessité de protéger ces marchandises en attendant leur débarquement a modifié la physionomie de la basse-ville: de vastes entrepôts - appelés communément hangars - ont été jumelés aux habitations. De plus le chargement de ces marchandises relativement lourdes a

---

4. MURTUBISE, LUC, (par Y. LAFRAMBOISE et M. LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., pp. 17 à 25.
5. LA ROCHE, Daniel, op. cit., pp. 27 à 29.
6. Loc. cit.

provoqué la construction de quais afin de faciliter leur manutention.[7]

4.1.1 A l'îlot Estèbe-Farques

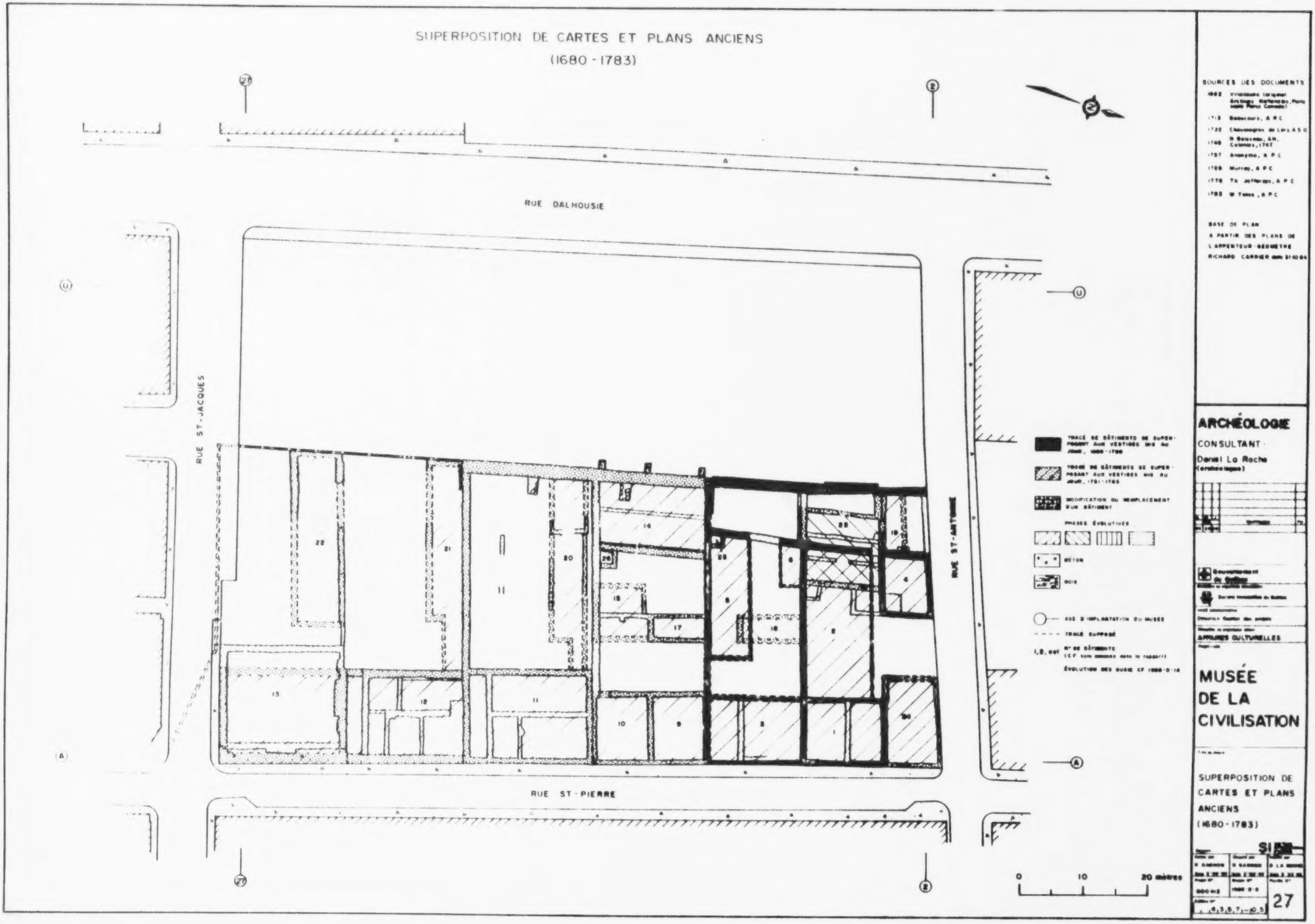
L'évolution des vestiges architecturaux liés à la fonction commerciale de Place-Royale: quais, entrepôts et/ou hangars est perceptible grâce à une superposition de cartes et plans anciens intégrant plusieurs vestiges et/ou parties de vestiges mis au jour lors de récentes interventions archéologiques effectuées à l'îlot Estèbe-Fargues" (fig. 8 et fig. 9).[9] Les résultats de ces interventions, conjuguant les données historiques et architecturales, rendent compte de la dynamique de la vocation commerciale à Place-Royale pour la période 1760-1820.

C'est sous l'impulsion de nombreux marchands-négociants, propriétaires ou locataires à l'îlot Estèbe-Fargues, dans les mains desquels se concentre une partie du pouvoir politique, que l'équipement portuaire commence sa véritable expansion. Ainsi, les Perras,

---

7. DUFOUR, Pierre, Esquisse de l'évolution physique du port de Québec des origines à 1900, Parcs Canada, Québec, 1981, pp. 15-16.
8. Notons que l'îlot Estèbe-Fargues est compris dans le quadrilatère formé par les rues Saint-Pierre, Saint-Jacques, Saint-Antoine et Dalhousie; celle-ci, créée vers 1874, constitue la limite "est" actuelle de l'îlot.
9. LA ROCHE, Daniel, op. cit., Annexe 1, figures 14 et 15.

Figure 8: Superposition de cartes et plans anciens intégrant plusieurs vestiges et/ou parties de vestiges mis au jour lors d'interventions archéologiques à l'îlot Estèbe-Fargues, couvrant la période 1680-1783.

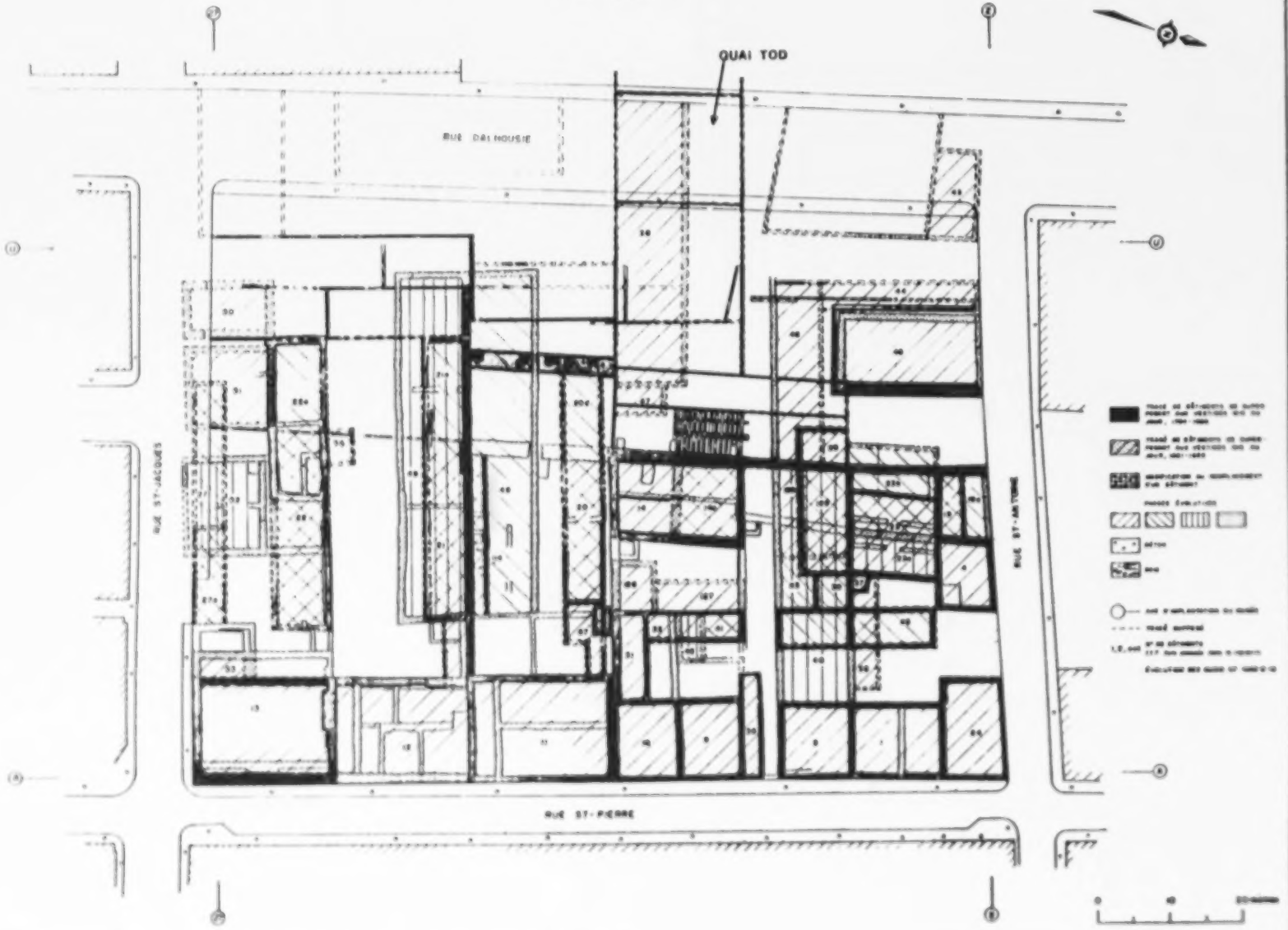


SUPERPOSITION DE CARTES ET PLANS ANCIENS
(1680 - 1783)
RUE DALHOUSIE
RUE ST-JACQUES
RUE ST-ANTOINE
RUE ST-PIERRE
SOURCES DES DOCUMENTS
BASE DE PLAN
ARCHÉOLOGIE
CONSULTANT
Daniel La Roche
MUSÉE
DE LA
CIVILISATION
SUPERPOSITION DE
CARTES ET PLANS
ANCIENS
(1680 - 1783)
27
0
10
20 mètres

Figure 9: Superposition de cartes et plans anciens intégrant plusieurs vestiges et/ou parties de vestiges mis au jour lors d'interventions archéologiques à l'îlot Estèbe-Fargues couvrant la période 1784-1855.

SUPERPOSITION DE CARTES ET PLANS ANCIENS

(1784 - 1855)



ARCHÉOLOGIE

CONSULTANT -

Daniel La Roche

MUSÉE DE LA CIVILISATION

SUPERPOSITION DE CARTES ET PLANS ANCIENS (1784 - 1855)

28

Dumas, Tod, Fargues, Dunn, Stuart, Mouniers, Lévesque, Burns, Caldwell occuperont soit simultanément ou tour à tour les différentes maisons de la rue Saint-Pierre[10] déjà existantes au Régime français et qui ont été en partie réhabilitées et/ou reconstruites après la Conquête. Du nord au sud, ces propriétés sont celles que l'on connaît davantage sous les vocables de leurs anciens propriétaires qu'ont été entre autres les Pagé, Fillion, Boisseau, Estèbe, Imbert et Levasseur. Toutes ces maisons ont, semble-t-il, à un moment ou l'autre connu des vocations mixtes, résidentielles ou commerciales.

4.1.1.1 Les quais

Les quais dont plusieurs sont en place dès le Régime français tels ceux d'Estèbe, de Boisseau, d'Imbert et de Levasseur se prolongeront simplement vers l'est à partir des années 1780-1790.[11] Ces additions se reconnaissent entre autres à travers un marché de construction conclu par James Tod pour un quai mesurant 100 x 25 x 15 pieds français qu'il fait élever en pruche avec

---

10. Ces données sont tirées des fiches techniques et des chaines de titres élaborées pour chaque unité archéologique par Daniel LA ROCHE au cours des interventions archéologiques effectuées à l'îlot Estèbe-Fargues.
11. Pour plus de détails concernant l'évolution des quais à Place-Royale, voir LA ROCHE, Daniel, op. cit., pp. 272 à 298.

des traverses en cèdre ou épinette rouge [...].[12] Selon La Roche, les vestiges d'un caisson de ce quai ont été mis au jour lors des interventions archéologiques à l'îlot Estèbe-Fargues. Ceux-ci, essentiellement en bois "comportaient des pièces de .25 X .30 mètres empilées les unes sur les autres et possiblement reliées à des pièces formant un caisson [...]."[13] Une première phase d'expansion (circa 1801) permettra à Tod d'augmenter à près du double la surface de son quai.[14] Les vestiges qui lui sont associés:

> consiste en une série de pièces horizontales équarries et superposées à une pièce plus large (.40 mètres) reposant sur le roc. Les autres pièces comportaient des sections d'environ .30 X .25 cm de côté, elles étaient liées entre elles par le biais de chevilles jumelées de place en place. La présence de tirants unis par les queues d'aronde fut également observée sur ce parement.[15]

Une deuxième phase d'expansion entreprise par le même marchand-négociant vers 1803 est à l'origine de la formation de quais étroits "qui s'avanceront de plus en plus loin vers le fleuve pour permettre aux bateaux océaniques de les aborder. Des vestiges vraisemblable-

---

12. Ibid., pp. 272-273.
13. Ibid., p. 273.
14. Ibid., p. 275.
15. Ibid., p. 276.

ment associées à cette addition ont également été mis au jour."[16]

Selon Le Roche, les quais érigés à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle présentent des modifications perceptibles tant au niveau des modes de construction que dans les matériaux utilisés au Régime français. Grosso modo, de pierre qu'ils étaient à l'origine, ces aménagements allient le plus souvent la pierre et le bois vers 1750 tandis que l'usage du bois seulement, qui se généralise à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle, modifiera les techniques de construction généralement utilisées antérieurement. Ces dernières, alliant la pierre et le bois, étaient constituées ni plus ni moins d'un caisson de bois servant de moule à l'ouvrage en pierre tandis qu'à la fin du XVIIIe siècle, l'usage du bois seulement privilégie, semble-t-il, l'élévation d'un mur de pieux de dimensions variables superposées horizontalement et disposées à intervalle plus ou moins régulier selon la longueur des pièces (fig. 10)."[17] "Ces dernières pouvaient être assemblées au moyen de poteaux verticaux et de rondins horizontaux contrant les poussées engendrées par le poids des remblais déposés à l'arrière."[18]

---

16. Ibid., pp. 276-277.
17. Ibid., pp. 242-274.
18. Loc. cit.

à ces changements notables dans les matériaux et les modes de construction, certaines additions, comme celles de Tod par exemple, amorcent la rupture du profil rectiligne des quais que l'on connaissait jusqu'ici (fig. 8 et 9).

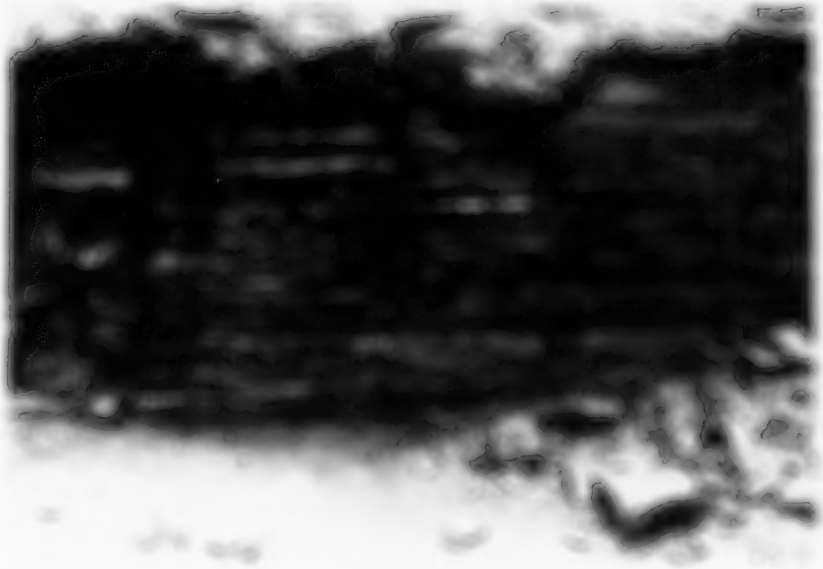
4.1.1.2 <u>Les hangars et les entrepôts</u>

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les termes d'hangar et d'entrepôt sont, semble-t-il, indistinctement utilisés à cette époque pour désigner des lieux où les marchandises en transit sont temporairement déposées. Nous connaissons déjà l'évolution de ces bâtiments qui semble suivre d'une façon générale le prolongement des quais pendant la période 1760-1820 (fig. 8 et fig. 9). Cependant, les données archéologiques actuelles ne permettent pas de dégager les composantes structurales qui permettraient de caractériser ces constructions puisque, somme toute, peu de vestiges associés à la construction de ces bâtiments n'ont été mis au jour. Ceux d'un hangar ou d'un entrepôt constitués d'une ou deux assises de pierres calcaires liées de mortier et d'une largeur moyenne de .75 mètres laissent supposer qu'une "superstructure de bois devait simplement être posée sur ces fondations légères[19]."

---

19. Ibid., p. 127.

Figure [illegible] Vestiges d'un parement de quai ([illegible]).



(fig. 11). Les restes d'une autre construction peuvent être associés à l'infrastructure d'un hangar (fig. 12).

4.1.1.3 <u>Les épaves d'embarcation</u>

Les interventions archéologiques à Place-Royale ont permis de dégager les restes de petites embarcations. Bien que celles-ci aient été mises au jour dans des contextes archéologiques antérieurs à notre période, il semble que certains spécimens à fond plat rappelant la forme d'un canot indien soient toujours en usage à la fin du XVIIIe siècle[20] (fig. 13). La forme et les dimensions de ces embarcations témoigneraient d'une technologie adaptée à notre climat; l'absence de quille qui facilitait l'accostage sur les grèves devait également permettre de glisser plus facilement ces embarcations sur les glaces.

Notons que les vestiges architecturaux liés à la fonction commerciale sont pratiquement inexistants en dehors du périmètre de l'îlot Estèbe-Fargues pour la période 1760-1820. En fait, seul un caisson de quai, constitué de grosses poutres de bois assemblées pièces sur pièces a été exposé à l'est des façades délimitant actuellement le marché Finlay.[21] "Ce dispositif aurait

20. Ibid., pp. 305-306.
21. HURTUBISE, LUC (par Y. LAFRAMBOISE et M. LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., Annexe 3, p. 10.

été implanté entre 1785 et 1789".[22] Un autre caisson de quai formé de poutres superposées et assemblées par enclastrement a été mis au jour sur le site de la maison Tourangeau et pourrait dater de la seconde moitié du XVIIIe siècle.[23]

L'absence de vestiges architecturaux à Place-Royale pour la période 1760-1820, en dehors de ceux mis au jour à l'îlot Estèbe-Farguos, est liée à diverses conjonctures qui ont prévalu au moment des différentes interventions archéologiques à Place-Royale.[24]

4.2 Le cadre physique d'autres terrains

4.2.1 Les matériaux de construction

Au chapitre des matériaux de construction, la sélection d'artefacts retenus dans le cadre de ce projet est extraite d'un échantillonnage déjà décrit et étudié dans le cadre de l'étude portant sur la fonction résidentielle à Place-Royale pour la période 1760-1820.[25] Cette sélection compte des briques, des carreaux de céramique, des tuiles et des ardoises de toiture ainsi que du verre à vitre et un fragment de tuyau de grès (fig. 14).

---

22. Loc. cit.
23. Ibid., Annexe 3, p. 53.
24. Ibid., pp. 1 à 3.
25. Ibid., Annexe 5, pp. 1 à 51.

Figure 11: Vue des fondations d'un hangar (86-058-2(22)).

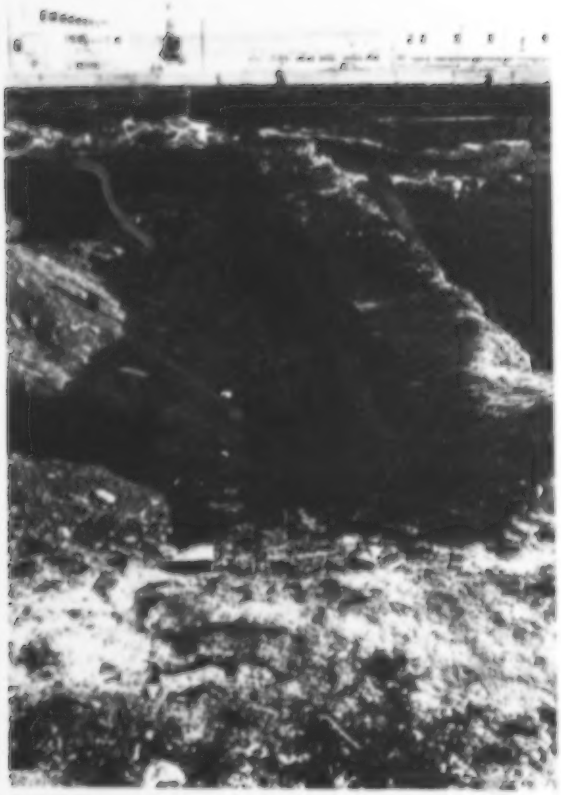


Figure 12: Vue des fondations d'un hangar (86-249-35(35)).

Figure 13: Epave d'embarcation à fond plat (1974 R140-2).

Figure 14: MATERIAUX DE CONSTRUCTION

(86-314-23(35)) et (86-314-25(35)).

a) Brique (133QU1A5-1280).

b) Brique (1QU2136-1A4-503).

c) Brique (1QU2136-1J4-510).

d) Brique (1QU2136-104-515).

e) Carreau de céramique (132QU6B4-1931).

f) Carreau de céramique (133QU1A5-1294).

g) Tuile à toiture (1QU2136-1J4-549).

h) Fragment de tuyau de grès (133QU1A2-1298).

i) Verre à vitre (1QU2148L-146).

j) Verre à vitre (1QU2154o-285-918).

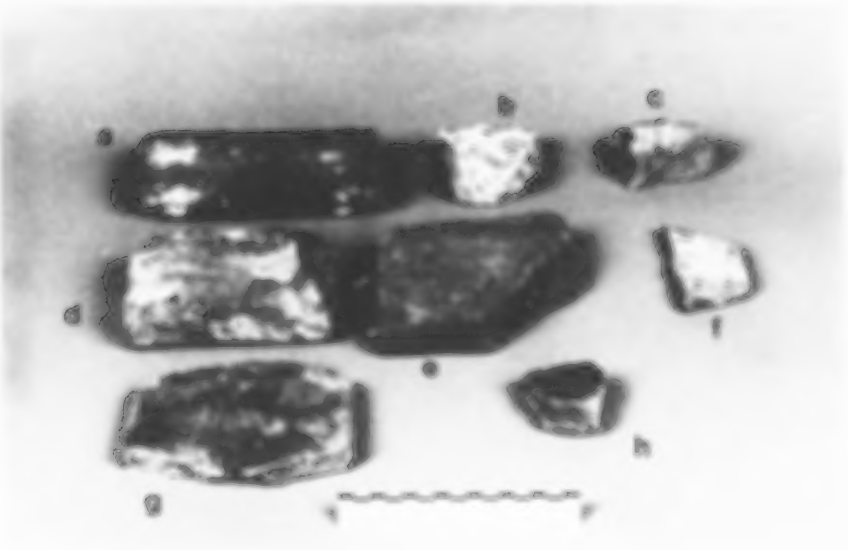
k) Verre à vitre avec boudine (CeEt-215-1A8-26).

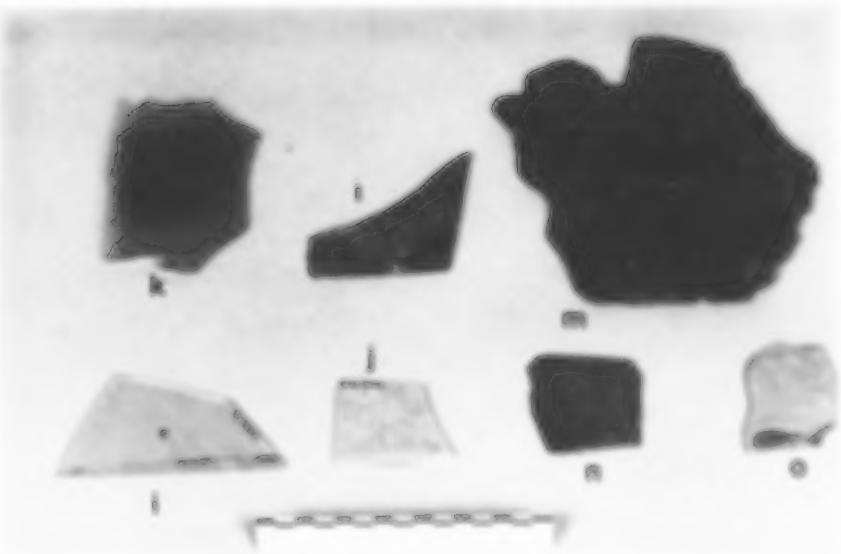
l) Verre à vitre (133QU1A7-1294).

m) Ardoise à toiture (132QU6B4-1936).

n) Ardoise à toiture (132QU6B4-1937).

o) Ardoise à toiture (1QU2136-1Q3-557).





Mentionnons que d'une façon générale, l'architecture résidentielle à Place-Royale au début du régime anglais s'annonce en complète continuité avec la tradition française de construire et se développe selon des traditions techno-culturelles déjà en présence.[26] Ainsi "le sort de l'architecture et de son développement repose dans les mains des maîtres-maçons, de charpentiers et de menuisiers français, arrivés en Nouvelle-France avant la Conquête."[27] Les matériaux de construction sont à peu près les mêmes et il semble que ni les formes ni les techniques de construction n'aient évolué d'une façon significative au cours de cette période. La pierre reste le matériau le plus largement utilisé dans la construction résidentielle à Place-Royale. Elles sont jointoyées de mortier qui se révèle à l'analyse constitué d'un mélange de sable fin ou grossier et de chaux dans des proportions qui varient selon que le mortier soit utilisé comme produit ou crépi.[28] Le bois, pour sa part, se retrouve principalement dans la charpenterie et la menuiserie intérieure des habitations et dans la construction de certaines dépendances tels les hangars ou d'embarquements portuaires tels les quais, comme nous l'avons vu précédemment.

---

26. Ibid., p. 170.
27. Ibid., p. 171.
28. Ibid., p. 180.

4.2.1.1 <u>La brique</u>

L'utilisation de la brique reste marginale dans l'architecture résidentielle de Place-Royale pendant la période 1760-1820. D'après les connaissances actuelles, leur usage est limité à des fonctions essentiellement utilitaires et celles-ci se retrouvent principalement, à cause de leur résistance au feu, dans les constructions de voûte de four, de potager ou encore de doublure de cheminée.[29] Certaines variétés grossières de brique répertoriées dans la collection (fig. 34, a et d) relèvent d'une production artisanale et sont vraisemblablement d'origine locale.[30] Bien que cette production soit encore méconnue, nous savons que l'on fabriquait de la brique près de Québec dès 1636.[31] Par la suite, les découvertes d'argile de bonne qualité favoriseront l'exploitation de cette matière première de telle sorte qu'à la fin du Régime français, treize ou quatorze fabriques de poterie sont en exploitation dans la région de Québec[32] et qu'au tournant du 19e siècle, les productions locales de terre cuite grossière sont en plein essor notamment dans les régions du

---

29. Ibid., p. 178 et annexe 5, p. 11.
30. Ibid., Annexe 5, p. 5.
31. LAMBART, Helen H., *Deux siècles de céramique dans la vallée du St-Laurent*. Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1975, p. 1.
32. Loc. cit.

[redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted]

populaires restant, semble-t-il, la planche emboufletee puis chevauchee et le bardeau. Ceux-ci sont progressivement remplacés toutefois, en raison de leur vulnerabilite, par la tôle importee d'Angleterre.[39]

Notons que les tuiles de toiture etaient, semble-t-il, moins plus utilisees, du moins davantage en demande au Regime français possiblement suite aux interdictions concernant notamment le recouvrement de bardeau dont l'inflammabilité suscite bien des inquiétudes.[40] Ainsi les donnees historiques et archéologiques conjuguees confirment la production et l'utilisation de tuiles de toiture de fabrication locale au Regime français,[41] tandis que les tuiles d'importation, de facture grossiere suggereraient que des produits de seconde qualite etaient destinés aux colonies.[42] Nous ne pouvons toutefois déterminer l'origine des quelques tuiles sélectionnées ici.

L'ardoise, quant à elle, est d'usage très limité en raison de sa fragilité et de son coût et est, semble-t-il, réservée aux habitations très luxueuses de gens fortunés. Bien qu'une petite ardoisiere ait été exploitation dans le bas du fleuve entre 1726 et 1734,

---

39. Ibid., pp. 239-240.
40. Ibid., pp. 155 à 164.
41. Ibid., Annexe 5, pp. 27 à 29.
42. Ibid., Annexe 5, p. 24.

les quelques exemples d'ardoise de toiture que compte l'échantillon de notre période sont importés de France, principalement d'Angers, ville réputée pour ce type de production et ont été introduites ici au Régime français.[43]

Notons enfin que la collection archéologique de Place-Royale ne compte à notre connaissance aucun échantillon de tôle malgré la popularité croissante de ce type de recouvrement pour les toitures pendant la période 1760-1820.

Au chapitre des matériaux de construction, la collection archéologique de Place-Royale pour la période 1760-1820 compte également plusieurs fragments de verre à vitre dont la fonction initiale est d'éclairer l'intérieur des bâtiments. Les carreaux de vitre nous parviennent en diverses teintes de vert et sont généralement de petites dimensions. Ils sont probablement importés découpés bien que la présence d'une boudine de verre dans notre échantillon suggère que le verre à vitre était également taillé sur place (fig. 14, k).

Il va de soi que le verre à vitre est principalement importé de Grande-Bretagne pendant la période 1760-

---

43. Ibid., Annexe 5, pp. 30 à 35.

1820, compte tenu, bien sûr, du réalignement du commerce avec la nouvelle métropole anglaise à partir de 1760 et de l'essor que connaît l'industrie du verre en Angleterre pendant cette période.

Toutefois, il est également probable que du verre à vitre américain ait été importé ici au début du XIXe siècle, compte tenu du démarrage rapide que connaît cette industrie dans les dernières décennies du XVIIIe siècle et "qu'en 1820, au moins dix-huit verreries américaines produisaient uniquement de la vitre."[44] Enfin, les rares fragments de tuyau de drainage dans la collection archéologique de Place-Royale pour la période 1760-1820[45] rappellent l'inexistence des services publics à l'époque. Nous savons d'ailleurs que le manque de système de drainage adéquat à Place-Royale, auquel s'ajoutent la précarité et les déficiences des canalisations généralement construites en bois, sont à l'origine de nombreux problèmes tels la contamination des eaux, l'inondation des caves et l'encombrement des rues par l'eau."[46]

---

44. Ibid., Annexe 5, p. 41.
45. Deux fragments de tuyau de grès ont été récupérés dans la collection de référence pour la période 1760 à 1820, voir fig. 14 h.
46. MURTUBISE, LUC (par Y. LAFRAMBOISE et M. LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., pp. 139 à 144.

4.2.2 La quincaillerie d'architecture

La quincaillerie d'architecture de la collection archéologique de Place-Royale pour la période 1760-1820 compte 75 objets qui ont déjà fait l'objet d'une étude approfondie et dont les principales données ont été reprises dans le cadre de l'étude sur la fonction résidentielle.[47] Les quelques artefacts illustrés ici comprennent certains éléments de fermeture tels cette serrure en fer forgé à couverture de bois (fig. 15, a), des clefs à panneton (fig. 15, d et e) ainsi qu'un pêne de verrou (fig. 15, f). Les ferrures de rotation permettant d'ouvrir et de fermer portes et fenêtres comprennent entre autres le gond à repos (fig. 15, c) tandis qu'un crochet fiché (fig. 15, b) et un tourniquet (fig. 15, g) se retrouvent parmi les éléments usuels de fixation maintenant en place les contrevents des ouvertures.

4.2.3 L'aménagement intérieur et l'entretien des bâtiments

Nous avons été à même d'imaginer un peu les aménagements intérieurs des résidences lors des études précédentes sur les modes de vie et la fonction résidentielle à Place-Royale pour la période 1760-1820. La collection archéologique pour sa part illustre quelques

---

47. Ibid., pp. 241-249 et pc. 43 à 49.

Figure 15: QUINCAILLERIE D'ARCHITECTURE - (86-314-19(35)).

a) Serrure (132QU6B4-1184).

b) Crochet fiché (133QU1A6-653).

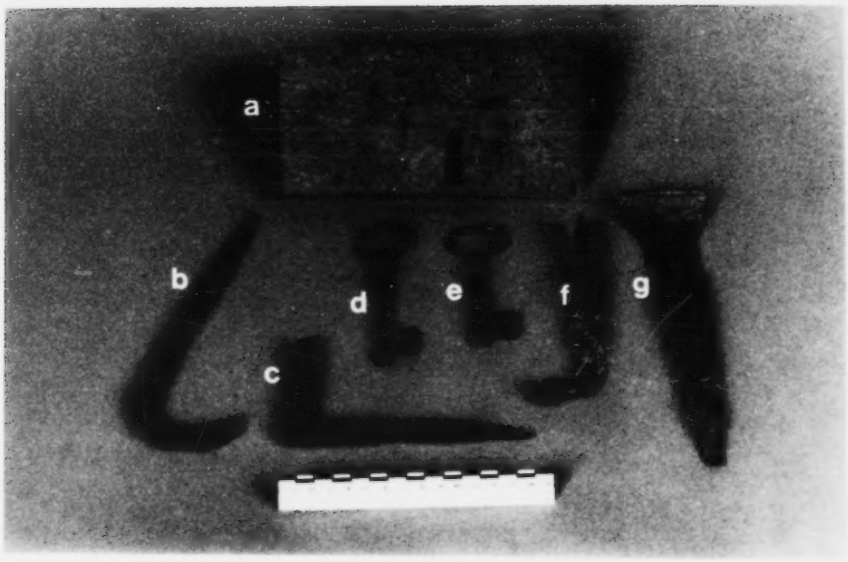
c) Gond à repos (1QU2136-1N4-330).

d) Clef à panneton (133QU1A8-946).

e) Clef à panneton (132QU6B4-284).

f) Pêne de verrou (133QU1A8-629).

g) Tourniquet en forme de spatule (132QU6B4-267).


a
b
c
d
e
f
g

objets décoratifs qui sont susceptibles de s'y retrouver telle cette assiette en faïence anglaise (fig. 16, c) qui en plus d'agrémenter la table et les repas, garnissait parfois les corniches de cheminée ou ce pot à fleurs ou à plantes en terre cuite grossière (fig. 16, g) qui trouve toujours sa place près d'une fenêtre de la maison. Enfin, un vase décoratif en creamware, comme celui que nous illustrons (fig. 16, f) peut également trouver sa place sur une table ou une commode.

Dans les intérieurs opulents, certains murs sont possiblement recouverts de papier peint comme en témoigne cet échantillon de tapisserie d'inspiration orientale gravé à la main (fig. 17). Daté aux environs de 1785, cet exemplaire unique provient de la dépose des matériaux de la maison Estèbe de la rue Saint-Pierre et a été récupéré par le Canada Steamships Lines aux environs de 1955 qui l'a par la suite acheminé au Royal Ontario Museum.[48]

Dans des intérieurs aussi élégamment revêtus, il est permis de penser que quelques porcelaines orientales que l'on retrouve en abondance dans certains dépôts archéologiques de Place-Royale, étaient également uti-

---

48. Correspondance: Royal Ontario Museum/Ethnotech Inc., octobre 1986.

lisées comme élément d'appoint dans la décoration (fig. 29).

Quoi qu'il en soit, à la nuit venue, c'est à la lueur de la chandelle que la vie continue comme en témoignent ces chandeliers en laiton ou en verre au plomb (fig. 16, a et b). On n'en rêve pas pour autant car si quelques-uns de ces éléments de décoration dénotent un certain confort, cela n'est probablement pas le lot du commun des mortels, même à Place-Royale.[49]

En tout cas, au jour le jour, quels que soient ces intérieurs, on doit les entretenir. Et même si on soupçonne la présence de domestiques ou même d'esclaves[50] chez les mieux nantis, les objets servant à l'entretien de la maison se résument à bien peu de choses semble-t-il.[51] A ce sujet, la collection archéologique nous fournit deux brosses à plancher et un balai datant de cette période (fig. 18, a, b, c).

---

49. Pour avoir plus de détails concernant l'équipement en général et les activités quotidiennes, consulter: ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), Les modes de vie à Place-Royale, 17e0-1820, Québec, ministère des Affaires culturelles. Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1984, pp. 29 à 57.

50. DECHENE, Louise, Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle, France, Plon, 1974, p. 28. et ALLARD, Michel et al., L'histoire canadienne à travers le document, les Deux-Canadas 17e0-1814, Montréal, Guérin, 1978, p. 135.

51. ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., p. 44.

Figure 16: AMENAGEMENT INTERIEUR - (06-314-22(33)).

a) Chandelier (1320U684-249).

b) Chandelier (1330U1A7-1146).

c) Assiette en faience (1320U684-215).

d) Fragment de lampe (1330U1A7-1103).

e) Mouchette (1320U684-253).

f) Vase en creamware (1320U684-983).

g) Pot à plante et assiete de pot à plante (1320U684-1054 et 1330U1A7-839).

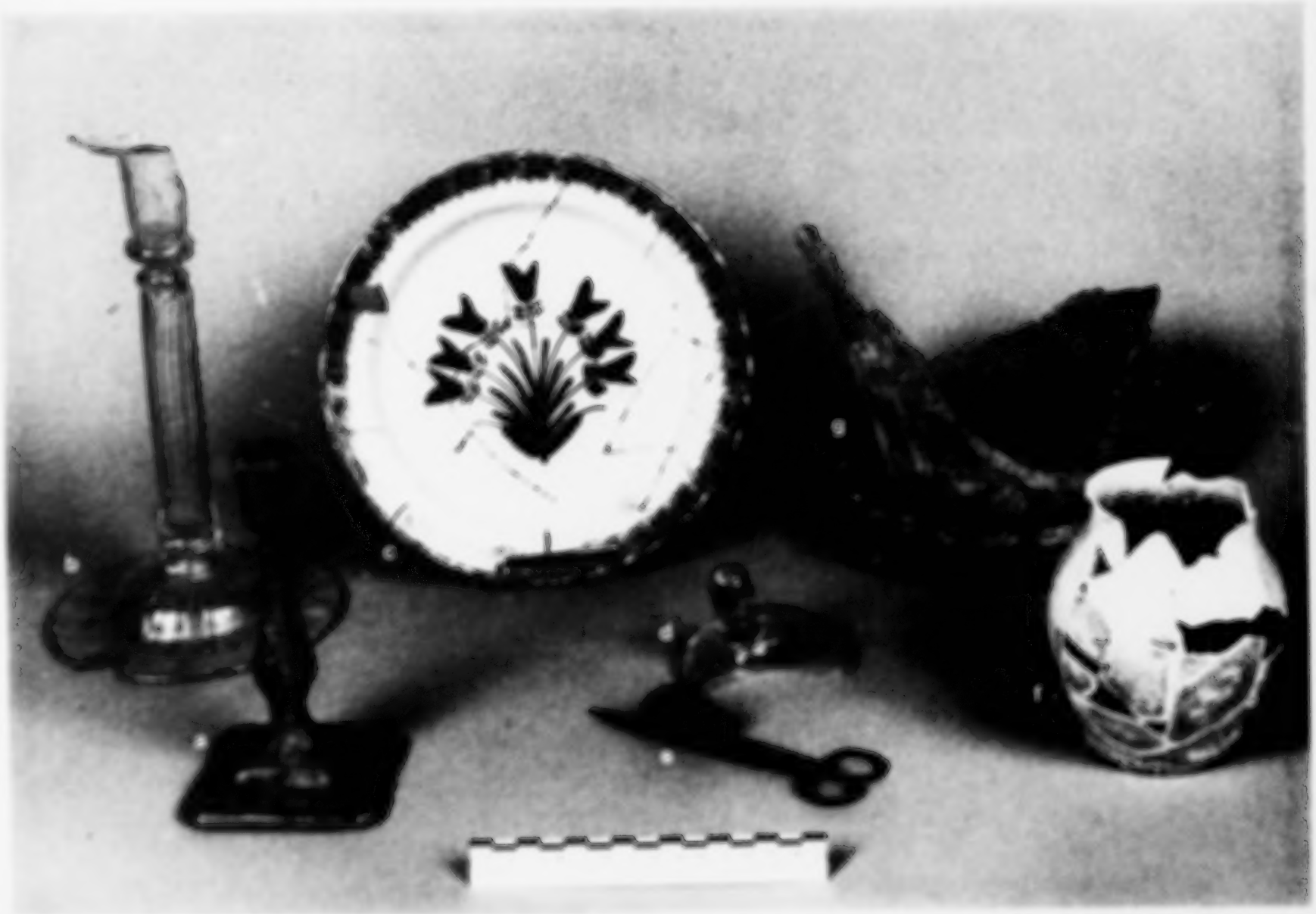
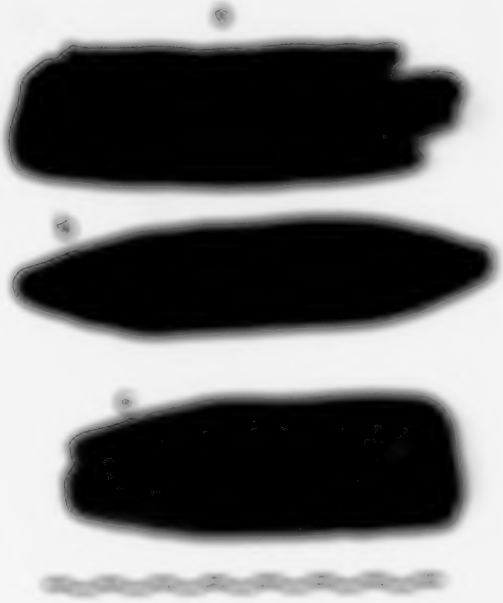


Figure 17: AMENAGEMENT INTERIEUR -

Echantillon de papier peint provenant de la dépose des matériaux de la maison Este-be, daté aux environs de 1785.

(Royal Ontario Museum,

Neg. no. 955-153.a2 66.371).



Pour conclure ce chapitre, disons que le cadre physique et ses terroirs quelles que soient leurs impulsions obéiront dorénavant aux dictats d'une nouvelle métropole et que désormais c'est de Londres, de Bristol et de Glasgow... qu'arriveront les navires anglais chargés de tous ces nouveaux produits que l'on a retrouvés en abondance à Place-Royale au cours des différentes interventions archéologiques.

5. LE CADRE COMMERCIAL: DES ECHANGES DE PRODUITS

5.1 Variété et diversité des produits

5.1.1 Les produits céramiques

Le réalignement du commerce avec la nouvelle métropole anglaise se traduit ici par l'arrivée d'une grande variété de nouveaux produits. Dans le milieu urbain et bourgeois qu'est Place-Royale, ces entrées de nouvelles marchandises se manifestent, semble-t-il, au rythme même des innovations techniques réalisées en Angleterre qui est, comme nous le savons, en pleine période de révolution industrielle. C'est le cas des céramiques, notamment des terres cuites fines, pour lesquelles nous verrons apparaître les premières productions en série offrant toute une gamme de formes et de décors comme on en avait jamais vus avant. Toutefois, aux changements économiques structurels auxquels sont associées ces premières productions céramiques massives, s'ajoutent les résultats des efforts des potiers anglais, en particulier ceux du Staffordshire. Ceux-ci, depuis le début du XVIIIe siècle, sont en effet déterminés à produire un corps céramique blanc, dur et raffiné capable d'imiter et de concurrencer les porcelaines chinoises dont les secrets de la fabrication en font une vaisselle populaire et prestigieuse en Occident. Cette

volonté des artisans anglais s'assortit d'une demande grandissante de poteries à influence orientale, conséquence de l'ouverture du commerce avec la Cie des Indes et de l'introduction du thé en Europe.

Dans le Staffordshire, l'une des premières manifestations de ces initiatives est la création du grès fin salin blanc que l'on retrouve encore en abondance, semble-t-il, au début de la période 1760-1820 (fig. 19). Rappelons que ce type de grès fin est introduit en Angleterre vers le début du XVIIIe siècle et qu'il fait l'objet d'exportations vers les colonies dès 1735.[1] Il est donc probable, voir certain, que l'on en retrouve ici dès le Régime français. La production de ce type connaît son apogée entre 1740 et 1760 et décline par la suite au profit d'autres innovations majeures dans les productions céramiques tels le creamware perfectionné en 1768 et le pearlware vers 1780 (fig. 20, 21 et 22). "Plus résistant que la faïence et moins coûteux que le grès fin salin blanc",[2] le creamware domine pour un certain temps la production céramique

---

1. ETHNOSCOP Inc., (par Guy PLOURDE), Les grès fins anglais. Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1980, p. 21.
2. GROUPE PATRI-ARCHÉ Inc., (par Anita CAMPBELL), Le creamware. Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Dossier 57, 1984, p. 5.

que anglaise et cette première industrielle permettra à l'Angleterre de s'imposer sur le marché céramique en Occident.

Malgré sa grande popularité, qui en fera un produit utilisé par toutes les couches de la société au point culminant de sa faveur, le creamware résiste mal à la concurrence d'autres terres cuites fines tel le pearl-ware et il ne conserve à la fin des années 1820 qu'un rôle utilitaire secondaire.[3]

Selon Miller, le coût des céramiques au XVIIIe siècle et dans la première moitié du XIXe siècle est déterminé à partir du type de décor effectué sur les pièces et du degré d'habileté requis pour les réaliser.[4] Ce sont des listes des prix disponibles chez les potiers du Staffordshire pour les années 1770 - 1783 - 1795 - 1796 - 1814 - 1833 et 1845 qui leur permettent de dire qu'au bas de l'échelle se retrouvent les terres cuites fines non décorées, puis celles sur lesquelles on retrouve des décors simples à réaliser tels les shelledge, les décors à l'éponge ou ceux de type "mocha". Les décors peints, selon les motifs représentés, se retrouvent au

---

3. GROUPE PATRI-ARCHE Inc., (par Anita CAMPBELL), op. cit., p. 7.
4. MILLER, George L., "Classification and Economic Scaling of the 19th Century Ceramics", dans Historical Archaeology, Vol. 14, 1980, Ronald L. Michael Editor, California, Pennsylvania, pp. 3-4.

Figure 19: GRES FINS SALINS BLANCS -
(86-315-2(35)).

a) Saucière (133QU1A7-665).

b) Plat ovale (132QU6B4-174).

c) Petit moule (132QU6B4-168).

d) Soupière (132QU6B4-189).

e) Plat de service (132QU6B4-208).

f) Plat creux (132QU6B4-158).

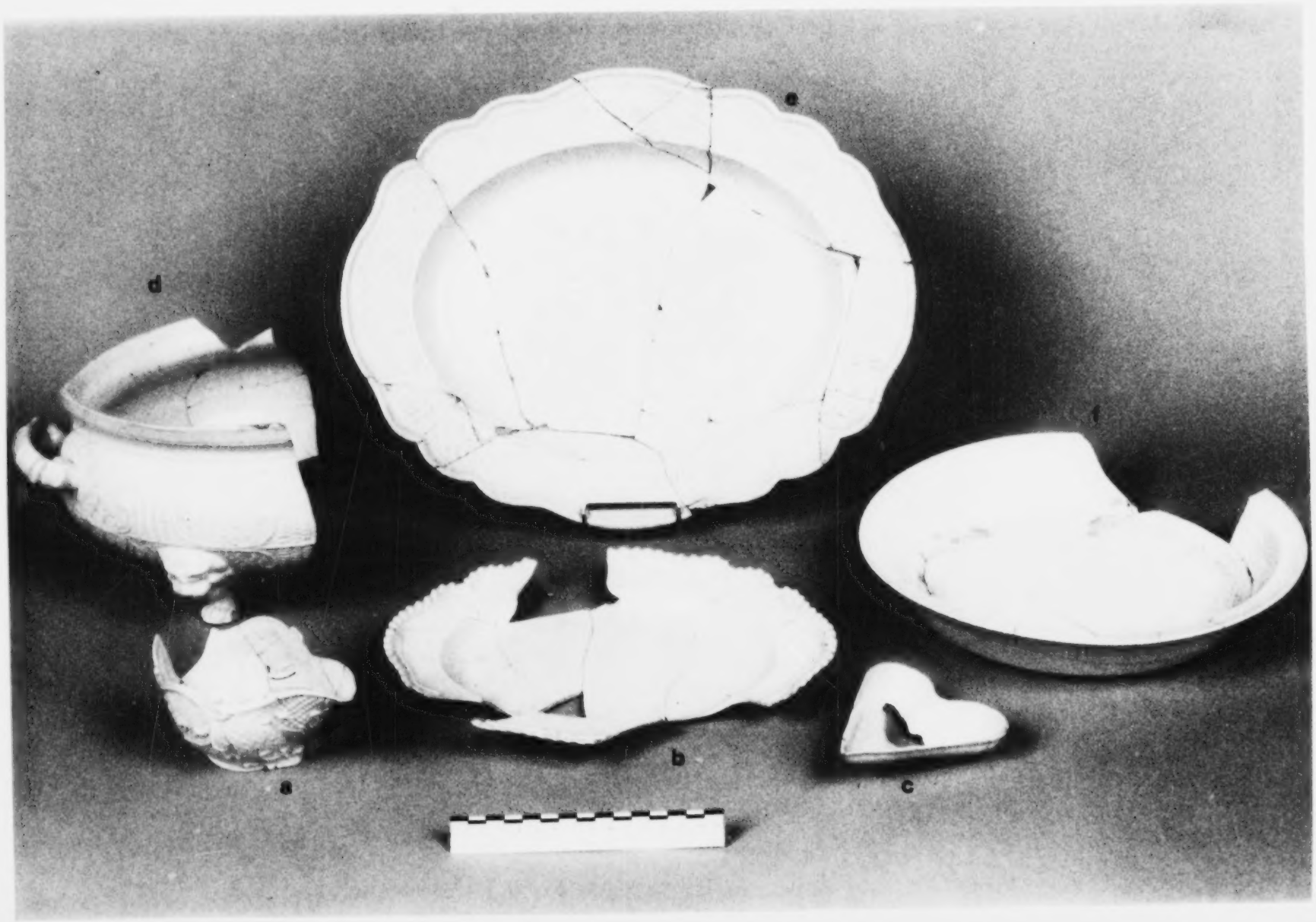

a
b
c
d
e
f

Figure 20: CREAMWARE - (86-314-31(35)).

a) Assiette à motif royal (133QU1A4-920).

b) Assiette à glaçure tachetée (1QU2150-glac.-389).

c) Assiette à rebord "shelledge" (1QU2153-IIIE5-2515).

d) Assiette à contour octogonal, décor moulé (1QU2153-IIIV3-2516).

e) Petite assiette unie (1QU2148-L-64).

f) Assiette à rebord peint (1QU2145b-228).

g) Assiette à rebord dentelé (133QU1A7-399).

h) Assiette à motif "fer de lance" (132QU6B4-890).

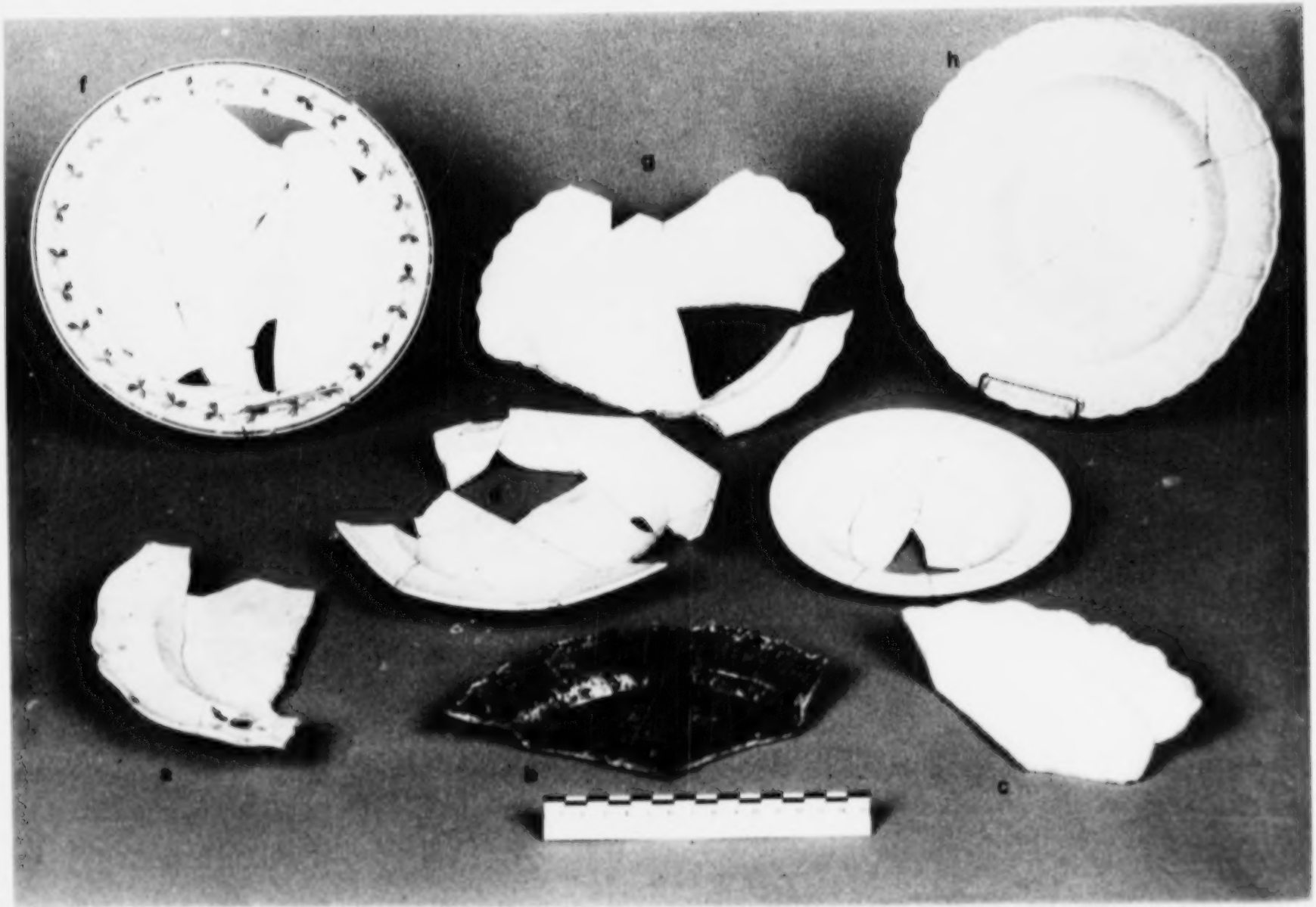

f
g
h
a
b
c

Figure 21: PEARLWARE - (36-315-9(35)).

a) Petite assiette à rebord "shelledge" (133QU1A7-800).

b) Saupoudreuse à rebord "shelledge" (CeEt-215-1A10-40).

c) Couvercle à décor au décalque (134QU2A3-392).

d) Petit plat à rebord "shelledge" (1QU2212-408).

e) Pichet à décor polychrome (1QU2154(b)-11Ca-775).

f) Plat de service à rebord "shelledge" (134QU2A3-257).

g) Petite saucière à décor au décalque (133QU1A4-1028).

h) Moule à rebord "shelledge" (1QU2126-130).

i) Théière à décor au décalque (1QU2212-416).

j) Plat de service à rebord "shelledge" (1QU2155-1B'3b-10).

k) Plat de service à décor au décalque (134QU-2A3-449).

Figure 22: PEARLWARE = (9A-3(3-7(15)).

a) Coquetier à rebord "shelledge" (1G2E14BL-71).

b) Tasse à décor au décalque (13G3U1A5-10a).

c) Assiette à rebord "shelledge" (1G2E14B-277).

d) Bol à décor au décalque (13G3U1A3-1027).

e) Bol et soucoupe assortis à décor peint (1G2E212-258 et 259).

f) Assiette à rebord "shelledge" (13G3U-2A3-238).

g) Soucoupe à décor peint (1G2E14BL-24).

h) Assiette à décor au décalque (1G2E212-311).

i) Assiette à décor au décalque (1G2E150-15).

j) Tasse décorée de bandes d'engobe (1G2E136-11R2-130).

[illegible]

[illegible]

Figure 23: GRES FINS - (Ba-315-5(35)).

a) Petit pot à crème en grès fin noir (1330U147-a73).

b) Pichet de type jaspe, coloré bleu dans la masse et décor pastille en relief (1DU218a-C-2).

c) Base de pot à eau de type jaspe, coloré lilas dans la masse (1DU2145(b)-28).

d) Théière en grès fin rouge, à décor tournassé (1330U147-aa9).

Figure 24: FAIENCES ANGLAISES - (84-314-29(35)).

a) Assiette, à décor peint en bleu (1320U6B4-125).

b) Assiette, à décor peint en bleu (1320U6B4-698).

c) Bol, à décor peint polychrome (1320U6B4-315).

d) Bol, à décor peint en bleu (1330U1A7-603).

e) Assiette creuse, à décor peint en bleu (1320U6B4-115).

f) Bol à punch, à décor peint polychrome (1330U1A8-19).

g) Jatte, à décor peint en bleu (1330U1A8-606).

h) Bol à punch à décor peint polychrome (1330U1A8-604).

i) Assiette, à décor peint en bleu (1QU2149L-157).

а
в
е
р
с
б
ц

table dans les milieux aisés, notamment.[6] Le creamware, en tout cas, est importé ici en grande quantité si on en juge par les restes qui nous sont parvenus de Place-Royale. En outre, ce témoignage concernant une commande de creamware par le marchand Pozer confirme la grande popularité de ce type dans le dernier quart du XVIIIe siècle:

> In 1786 he was sending off to London for 50 and 80 dozen lots of creamware plates at a time, for covered jugs and basins, in addition to the water bottles and basins, for "muggs", butter tubs and "sallad" dishes in substantial numbers.[7]

Il faut souligner cependant que les initiatives de ce marchand de Québec sont peu communes. Immigrant, loyaliste, millionnaire, ses propriétés n'incluent pas moins de trois seigneuries et plusieurs hôtels.[8] Mentionnons toutefois que ses importations de vaisselle ont joué un rôle appréciable dans l'édification de sa fortune puisqu'il devint à Québec l'agent direct de la "Liverpool's Herculaneum Pottery". On croit même que l'essor de ce centre de production lui est en partie lié.

---

6. GENET, Nicole, Les collections archéologiques de la Place-Royale: la faience, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Dossier 45, 1980, p. 80.
7. COLLARD, Elisabeth, "Orders of a Quebec China Merchant", dans Canadian Collector, July/August 1976, Vol. 11, no. 4, p. 33.
8. Ibid., p. 32.

> He wrote the pottery owner in 1798. At that time Herculaneum had been in existence only two years. In the 19th Century it was to be one of the important potteries of England and Pozer was to be responsible for distributing its products throughout a wide area.[9]

Enfin, à côté des faïences, les grès grossiers et les terres cuites grossières anglaises, qui jouissent également d'une tradition ancienne de "faire" continuent d'être importés dans les limites de leur usage utilitaire. Contrairement au grès fin blanc, aux terres cuites fines et aux faïences, davantage réservés à l'absorption des aliments à table et au service à la table, les terres cuites grossières, par exemple, sont pratiquement réservées à la préparation et la conservation des aliments (fig. 25, 26, 27 et 28). En ce qui concerne ces productions de terres cuites grossières, il est permis de penser que les importations anglaises sont réduites face à l'expansion que connaîtront ces productions ici à la fin du XVIIIe siècle. Ainsi, parmi les trente-sept variétés de terres cuites grossières répertoriées à Place-Royale dans les dépôts des latrines Estebe et Boisseau, pas moins de sept variétés sont vraisemblablement de fabrication locale[10] et des

---

9. Loc. cit.
10. MOUSSETTE, Marcel. (LES RECHERCHES ARKHIS INC.). Les terres cuites grossières des latrines des maisons Estèbe et Boisseau. Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale. Dossier 51, p. 136.

Figure 25: TERRES CUITES GROSSIERES D'ORIGINE ANGLAISE - (86-316-25(35)).

a) Pichet. Nouvelle Angleterre (132QU6B4-1095).

b) Plat de service. Probablement d'Angleterre (132QU6B4-1050).

a
b

Figure 26: TERRES CUITES GROSSIERES ANGLAISES - (86-316-19(35)).

a) Pot à posset (1320U604-1113).

b) Jatte ou terrine (10U2140L-5).

c) Pot de chambre (1320U604-1053).

d) Plat creux (1320U604-1141).

e) Jarre (1320U604-1079).

Figure 27: TERRES CUITES GROSSIERES D'ORIGINE ANGLAISE OU DE FABRICATION LOCALE A TRADITION ANGLAISE - (3a-3(a-2)(3)).

a) Pot à conserve (13G2U46-1017).

b) Pot à conserve (13G3U147-338).

c) Pichet (13G3U147-905).

d) Pot à conserve (13G2U46-1311).

Figure [illegible]: [illegible] LOCALE [illegible]

a) Jarre [illegible]

b) Terrine [illegible]

c) Pot de chambre [illegible]

d) Terrine [illegible]

calculs concernant les pourcentages de la représentativité des objets de ces variétés par rapport aux autres, réalisés dans le cadre de la précédente étude sur les modes de vie[1] montrent que ces productions représentent 51,53% de l'échantillon de la collection étudiée.

Il est également probable d'après les connaissances actuelles que des terres cuites grossières nous viennent de la Nouvelle-Angleterre (fig. 25). Toutefois, au sujet de ces produits d'ici et de ces échanges probables chez nous, la recherche reste à faire et seules d'éventuelles études concernant ces productions nord-américaines seraient susceptibles de nous éclairer sur d'autres réseaux commerciaux et d'autres échanges dont nous soupçonnons l'existence mais qui sont encore méconnus. Il est certain que les échanges s'intensifièrent dans l'axe nord-sud après le traité de Jay de 1794, mais il est également fort probable que des produits céramiques et autres aient circulé ici, en contrebande ou autrement avant ce traité officiel et il est vraisemblable que des échanges de produits s'effectuent également dans l'axe est-ouest.

---

1. ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), Les modes de vie à Place-Royale, 1760-1900, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1984, Annexe 38, p. 2.

Enfin, pour en revenir à nos productions locales, elles restent utilitaires et l'essentiel du marché des céramiques au Canada en est un d'importation avec l'Angleterre presqu'exclusivement. À l'exception bien sûr de ces porcelaines orientales (fig. 29) qui, importées d'abord en Angleterre, sont réacheminées ici par la suite. À elles seules, l'utilisation de ces porcelaines précieuses, associées principalement au rituel du thé, témoigne du statut social "cossu" de certains résidants de Place-Royale et des traditions exotiques qui les accompagnent.

> L'analyse des témoins archéologiques et archivistiques montre que l'usage de la porcelaine était réservé à des groupes bien spécifiques de gens liés au commerce ou aux affaires d'État, des gens qui semblaient économiquement plus à l'aise et mieux placés pour connaître rapidement et adopter les goûts et les habitudes des classes aisées (nobles ou bourgeois) des pays européens. La plupart des gens concernés exerçaient un métier stratégique lié au commerce international et possédaient un magasin à proximité des quais.[12]

Si l'on en croit cette prémisse qui veut que l'actif principal gagné par l'Angleterre au lendemain de la Conquête réside principalement dans le marché potentiel que représente le Canada pour ses produits

---

12. DENET, Nicole. Les collections archéologiques à la Place-Royale : la porcelaine chinoise. Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1979-1980, p. 30.

Figure 29: PORCELAINES - (86-316-13(35)).

a) Couvercle, porcelaine chinoise à décor peint en bleu (1330U1A7-303).

b) Théière, porcelaine chinoise à décor peint polychrome (1320U6B4-44).

c) Soucoupe et bol à thé assortis, porcelaine chinoise à décor peint polychrome (1320U6B4-69 et 67).

d) Bol à thé, porcelaine anglaise, à décor peint en bleu (1320U6B4-15).

e) Soucoupe, porcelaine chinoise, à décor peint polychrome (1330U1A7-315).

f) Tasse, porcelaine, à décor peint polychrome (1330U1A7-540).

g) Soucoupe et bol à thé, porcelaine chinoise, à décor peint polychrome (1320U6B4-60 et 61).

h) Plat de service, porcelaine chinoise à décor peint en bleu (1320U6B4-23).

i) Bol, porcelaine chinoise à décor peint en bleu (1330U1A7-278).

j) Soucoupe, porcelaine chinoise à décor peint polychrome (1320U6B4-45).

k) Bol, porcelaine chinoise à décor peint polychrome (1330U1A7-544).

l) Bol, porcelaine chinoise à décor peint polychrome (1330U1A7-310).

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P

manufacturés,[13] les produits céramiques retrouvés à Place-Royale pour la période 1760-1820 illustrent ce phénomène d'une façon particulièrement significative. Tout se prête néanmoins à cette conjoncture.

L'augmentation de la population ici, d'une population capable de s'offrir des biens importés, l'augmentation de la demande pour les céramiques anglaises à l'échelle internationale, l'évolution des techniques de fabrication et les recherches menées par les potiers font en sorte que la production anglaise de céramique domine ici et ailleurs.[14] En Angleterre, les artisans potiers dont Wedgwood, à qui l'évolution de l'industrie céramique doit ses principales innovations (creamware, pearlware), sont passés maitre dans l'art de la poterie et c'est de plusieurs centres de production que nous parviennent à Place-Royale les céramiques anglaises (fig. 30).

5.1.1.1 Les centres de production identifiés

Identifiés à partir des marques de fabricant que l'on retrouve surtout sur le creamware et le pearlware, ces

---

13. COLLARD, Elisabeth, "The Ceramic Trade in Canada", dans Canadian Antiques Collector, a journal of antique and fine arts, Vol. 9, 1974, no. 1, p. 66.
14. COLLARD, Elisabeth, op. cit., p. 67.

terres cuites fines à Place-Royale viennent entre autres des centres de production suivants:

Pour le creamware:

Davenport[15]

Herculaneum[16]

Castleford[17]

Ferrybridge[18]

Swansea[19]

pour le pearlware:

Herculaneum[20]

Davenport[21]

Enochwood[22]

Ferrybridge[23]

Stevenson[24]

Riley (s)[25]

Phillips (Longport)[26]

Don Pottery[27]

---

15. 134QU-192.
16. 1QU2212-227; 1QU2154(b)-267.
17. 1QU2153-IIIY4-2556.
18. 1QU2127-297.
19. 1QU2154(b)-283.
20. 1QU2148-L-81.
    1QU2154(b)-297.
21. 134QU-2A3-449; 1QU2148-L-20.
    1QU2153-IIIF'3-4-2637; CeEt-215-1A8-62.
22. 1QU2155-1B'3b-10.
23. 1QU2126-voûte 1-130; 1QU2212-408.
24. 1QU2150-15.
25. CeEt-215-1A8-43.
26. 134QU-2A3-266.
27. 1QU2212-311.

Figure 30: PORCELAINE ANGLAISE - (86-316-15(35))

a) Soucoupe à décor au décalque (133QU1A5-742).

b) Bol à thé à décor peint (132QU6B4-13).

a
b

pour le pearlware: (suite)

Spode[28]

Moore & Co.[29]

Patterson (Tyne Pottery).[30]

Aucune marque de fabricant n'apparaît sur les grès fins blanc, noir, rouge ou jaspé. Ce n'est d'ailleurs pas avant 1772[31] que le premier creamware imprimé d'une marque de fabricant est connu et quoi qu'il en soit, très peu d'objets fabriqués après cette date n'en portent. Nous savons néanmoins que c'est principalement de la région du Staffordshire que nous viennent ces productions.[32]

Les faïences anglaises correspondent pour leur part aux productions des grands centres de fabrication que sont Lambeth, Bristol et Liverpool. Les fabriques de Wincanton et Brislington produisaient également ce type céramique. Ajoutons qu'il se fabriquait aussi de la faïence en Ecosse (Glasgow) et en Irlande (Dublin).[33]

---

28. 1340U-345-312.
29. 1QU2212-369.
30. 1QU2150-504.
31. GROUPE PATRI-ARCHE Inc., (par Anita CAMPBELL), op. cit., p. 8.
32. ETHNOSCOP Inc., (par Guy PLOURDE), op. cit., pp. 16-18.
33. GENET, N., op. cit., p. 51.

Les porcelaines orientales sont pour leur part fabriquées à King-te-Tchen, [ ] ville industrielle et capitale de la porcelaine."[34] Elles étaient par la suite acheminées vers Canton où la plupart des objets y recevaient leur décoration finale.[35]

Enfin, comme nous l'avons mentionné, les terres cuites grossières au Régime anglais sont en partie fabriquées localement, suivant les traditions françaises ou anglaises.[36] D'autres nous viennent toujours du Staffordshire tandis que certains objets sont identifiés simplement comme étant d'origine anglaise; dans ces cas, elles peuvent provenir soit d'Angleterre, soit de la Nouvelle-Angleterre ou des Etats-Unis et peut-être des Maritimes (fig. 25, 26, 27, 28).

Les grès grossiers anglais imitent ou viennent des grands centres de production connus que sont ceux de Lambeth, de Nottingham ou du Derbyshire.[37] Certains contenants de grès peuvent néanmoins venir de la Nouvelle-Angleterre ou des Etats-Unis à cette période où l'on sait que les fabriques de grès grossier prennent

---

34. GENET, N., op. cit., p. 1.
35. Loc. cit.
36. Loc. cit.
37. ET-NOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., Annexe 29, pp. 82-83.

beaucoup d'emploi alors que leur production décline en Europe "en tant que type céramique majeur."[xxx]

3.1.2 La verrerie

La verrerie utilisée au Canada de 1760 à 1820 est aussi produite principalement en Angleterre où les verriers semblent très actifs à cette période, si on considère la diversité des contenants qui nous sont parvenus et la variété des formes ou des décors que l'on retrouve sur les verres à boire de la collection. Malheureusement, cette catégorie de verre de Place-Royale pour la période 1760-1820 n'a pas fait jusqu'ici l'objet de recherche approfondie comme cela a été le cas pour plusieurs types céramiques étudiés en détail. Néanmoins, nous avons été à même de constater que la verrerie à Place-Royale pour cette période ne se distingue peu finalement de celle utilisée par l'armée britannique au Canada à la même époque. C'est donc à même une parution récente sur cette verrerie élaborée, entre autres à partir des collections archéologiques provenant de différents sites militaires au Canada, que nous avons puisé plusieurs des renseignements transmis ici.[xxx]

---

38. LOC. CIT., pg. 82-83.
39. JONES, O.R. et SMITH, E.A., La verrerie utilisée par l'armée britannique de 1755 à 1820, Ottawa, Parcs Canada, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 1987, 143 pages.

Une grande partie de la production anglaise de verre concerne ces bouteilles en verre foncé épais dont l'évolution des formes est, semble-t-il, en partie liée à la vogue grandissante de l'embouteillage des vins fins et d'autres alcools.(40) Toutefois, les usages de ces bouteilles "à vin" anglaises sont multiples. Elles peuvent contenir non seulement tout un éventail de boissons alcoolisées ou non mais d'autres produits liquides tels le "vinaigre, l'huile de lin ou toute autre substance vendue en quantité supérieure à une chopine et inférieure à un gallon.(41)

Les boissons alcoolisées étaient généralement transportées et entreposées dans des barriques en bois; toutefois certains produits étaient mis en bouteille, l'embouteillage étant effectué soit sur le lieu d'origine, soit par le détaillant qui en vendait en petites quantités.(42) "Seuls les champagnes mousseux font probablement exception à la règle, étant donné que l'embouteillage était partie intégrante de la production de ces vins.(43)

---

40. ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., annexe 3, p. 18.
41. JONES, O.R. et SMITH, E.A., op. cit., p. 18.
42. Loc. cit.
43. Ibid., p. 19.

□□□□

Figure 31: CONTENANTS DE VERRE - (Ba-31a-35(35))

a) Flacon à goulot étroit
(CaEt-215-140-0).

b) Flacon à large ouverture
(1320Ua84-1877).

c) Bouteille "à vin" avec sceau
"G. Browne Québec" (QU2148-485).

d) Bouteille "à vin" (1320Ua84-1891).

e) Bouteille "à vin" (1320Ua84-845).

f) Bouteille "à vin" avec sceau
"G. ALLSOP 177..."
(QU2150-1844-19).

g) Bouteille "à vin" avec sceau
"P.F. HEERING"
(QU2154(b)-Hire II-932).

h) Bouteille "à vin" avec sceau
"G.W." (1330U1A3-821).

Figure 32: LA VERRERIE - (86-316-11 (35))

a) Tasse (133QU1A5-1211).

b) Gobelet à décor "pattern mold" (132QU6B4-142a).

c) Gobelet à pans taillés (1QU213O-1P3-300).

d) Verre à tige à calice taillé (133QU1A6-1078).

e) Verre à tige à bouton (133QU1A6-1173).

f) Gobelet à décor taillé et gravé (133QU1A5-1036).

g) Gobelet, sans décor (132QU6B4-832).

h) Verre à tige en forme de balustre (1QU213G-1D4-184).

i) Verre à tige ornée de spirales d'émail blanc (132QU6B4-792).

j) Verre à tige ornée de spirales d'air (132QU6B4-797).

k) Verre à tige unie (132QU6B4-825).

l) Verre à tige taillée (132QU6B4-807).

m) Verre à tige à calice moulé "pattern mold" (133QU1A7-487).

dans leur fabrication. Cette réduction de la quantité de verre ferait suite à une taxe imposée en Angleterre en 1745 visant le poids des objets exportés. Aux consommateurs, ces verres décorés à l'émail coûteraient, semble-t-il, 75% de plus que ceux à tige unie.[49]

Enfin, cette verrerie de Place-Royale compte plusieurs autres objets aux formes spécifiques que l'on retrouve principalement sur les tables. Coupe à dessert, carafe, rince-doigts, burette, bol à grog complètent cet échantillon de verre (fig. 33).

L'absorption des boissons appelle toute une variété de produits et la collection à ce chapitre est éloquente. Autant de bouteilles, autant de produits. Aux bouteilles à "vin" anglaises comme celle que nous illustrons encore s'ajoute un autre type de bouteille carrée généralement associée au gin (fig. 34, e). Rien ne prouve cependant que ce contenant ait été réservé exclusivement à cet alcool.[50] Enfin, il semble qu'à Place-Royale, on buvait moins dans ces chopes en verre, en creamware, en pearlware et en fer-blanc pour lesquelles notre échantillon se limite pratiquement à ces quelques exemplaires (fig. 34).

---

49. ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., Annexe 3A, p. 7
50. JONES, O.R. et SMITH, E.A., op. cit., p. 18.

5.1.3 D'autres produits

5.1.3.1 Pour manger et pour boire

Le manger et le boire sont les activités dominantes suggérées par ces ensembles de produits, comme nous avons pu le constater jusqu'ici. Ces activités s'enrichissent d'autres sources complémentaires qui sont l'analyse des macro-restes végétaux, des ossements et des coquillages effectuée à partir d'échantillons provenant des dépôts des latrines Estèbe et Boisseau.[51] Malgré les réserves émises par les différents auteurs quant à la cueillette des données initiales qui ont servi à ces analyses, ces recherches indiquent qu'à côté des produits locaux de fruits, de légumes, de viandes domestiques, de gibier ou de poisson, on importait divers produits comestibles. Ainsi les figues, les olives, les pruneaux, l'abricot, les pêches, les amandes et les cerises de jardin témoignent de la diversité des fruits importés disponibles à Place-Royale. L'auteur de cette analyse souligne que l'alimentation, dans ce cas-ci "reflète moins le milieu naturel que le statut social des habitants, en l'occurrence de prospères marchands."[52]

---

51. ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., Annexe 4, 5 et 6.
52. Ibid., Annexe 4, p. 66.

Figure 33: LA VERRERIE - (86-316-9(35))

a) Coupe à dessert (133QU1A7-1134).

b) Carafe (CeEt-215-1A10-22).

c) Rince-doigts (133QU1A7-467).

d) Burette (133QU1A8-518).

e) Coupe à gelée (132QU6B4-1656).

f) Bol à grog (133QU1A7-497).

g) Carafe (133QU1A7-836).

Figure 34: D'AUTRES PRODUITS...

(86-315-15(35))

a) Chope en verre (133QU1A8-1039).

b) Chope en grès fin satin blanc (133QU1A7-430).

c) Chope en pearlware ornée de bandes d'engobe et d'un décor "mocha" (1QU2126-56).

d) Chope en creamware (132QUn84-907).

e) Bouteille en verre vert foncé (133QU1A7-520).

f) Bouteille "à vin" (132QU684-845).

g) Chope en fer blanc (132QUn84-259).

D'autre part, le rapport d'analyse des ossements indique que les occupants se nourrissaient surtout d'espèces domestiques parmi lesquelles figurent le cochon de lait, le veau et l'agneau. Concernant le gibier, on a identifié, entre autres, les restes d'un cerf de Virginie alors que les produits des rivières ou de la mer comptent de la morue fraîche, de la moule bleue et des huîtres. On mangeait donc aisément à Place-Royale et pas n'importe quoi.[53] <u>Ajoutons que la diversité de ces produits ici témoignent d'un commerce local, continental et intercontinental</u>.[54] À titre d'exemple d'échanges:

> Ni la moule bleue ni l'huître, qui sont l'une et l'autre des espèces marines, ne se rencontrent dans la région de Québec. La première vit le long de la côte est du Canada ainsi que dans le Saint-Laurent jusqu'à la hauteur de Kamouraska et de Baie Saint-Paul. Quant aux huîtres, il faut aller jusqu'à la baie de Caraquet au Nouveau-Brunswick (dans le sud-ouest du golfe du Saint-Laurent) pour commencer à en trouver. On peut en conclure que ces deux espèces de bivalves avaient dû être spécialement apportées à Québec.[55]

Pour ce qui est des boissons à cette époque, les contenus des bouteilles et des verres peuvent être tout

---

53. Ibid., Annexe 5, pp. 42-43 et Annexe 6, p. 2.
54. Pour avoir plus de détails concernant les origines de ces divers produits comestibles, consulter: ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., Annexes 4, 5 et 6.
55. Ibid., Annexe 6, p. 2.

aussi recherchés. C'est ce qui ressort en tout cas de l'éventail des produits alcoolisés ou non consommés par l'armée britannique entre 1755 et 1820. Grosso modo, ces données mentionnent entre autres produits les vins suivants: le porto du Portugal, le madère des îles et le bordeaux rouge de la même région en France. À base de malt, la bière, l'ale et le porter viennent d'Angleterre ou sont produits ici, tandis que le rhum des Antilles, le brandy, le gin et le whisky, typiquement anglais, allongent la liste des spiritueux.[36]

Le thé, le café, le chocolat chaud, l'eau minérale et l'eau tout simplement sont également des consommations qui ont, semble-t-il, une certaine saveur à cette période. Le thé, par exemple, serait devenu la boisson la plus répandue en Angleterre dans la seconde moitié du XVIIIe siècle:

> On le prend deux fois par jour, et quoique ce soit encore une dépense assez considérable, il n'y a pas de plus petit paysan qui ne le prenne les deux fois comme le plus riche.[37]

Au chapitre des ustensiles de cuisine, pour cuire les aliments, la collection nous fournit un chaudron en fonte sur pieds, indiquant son utilisation directe dans

36. JONES, O.R. et SMITH, E.A., op. cit., pp. 7 à 11.
37. Ibid., p. 17.

[illegible] une exception en faveur du projet. Et une autre a pour but de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] de [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Figure 35: LES USTENSILES DE CUISSON -

(8a-315-1)(35))

a) Marmite en terre cuite grossière

(13E0Ua84-1013).

b) Marmite tripode en fonte

(13E0Ua84-311).

c) Chaudron en cuivre

(13E0Ua84-254).

Figure 36: LES USTENSILES - (Bc-316-17(35))

a) Couteau à manche de bois en forme de crosse de pistolet (1320U6B4-1185).

b) Lame de couteau marquée "ANDERTON" (1320U6B4-644).

c) Couteau, manche en os, en forme de crosse de pistolet (1330U1A8-645).

d) Couteau de cuisine, manche en os, marqué "W. PEPYS" (1332U1A6-632).

e) Fourchette à deux fourchons, avec manche en os (1320U6B4-616).

f) Fourchette à deux fourchons, avec manche en os (1320U6B4-215).

g) Cuillère en argent (1320U6B4-1180).

h) Cuillère, alliage d'étain (1320U6B4-206).

i) Petite cuillère en os (CeEt-1&-241-86).

Nous suggérons que cette coutellerie nous venait principalement d'Angleterre. Toutefois en 1780, dans la maison Dumont, Marie Lacroix, femme de Jacques Languedoc, marchand, possède «... dans le magasin 28 couteaux flamands à 8 L 4 S. ...»"[64].

5.1.3.2 Pour fumer

A la consommation des aliments et des alcools dont nous avons été à même d'apprécier la variété et la diversité des produits que ces activités supposent, s'ajoute celle des tabacs. Contrairement aux autres catégories de matériel, qui sont d'après nos observations proportionnellement bien représentées dans les sites témoins d'Estèbe et Boisseau, les pipes y témoignent ici par leur absence. Toutes sortes d'hypothèses ont été émises jusqu'ici concernant la faible quantité de pipes qu'on y a retrouvées. Toutefois, les connaissances actuelles nous permettent de penser que cette faible représentation des pipes à fumer peut possiblement être associée à la "désaffection par les classes nobles et bourgeoises de ce mode d'absorption du tabac",[65] le prisage ayant la faveur de ces groupes. Selon Savard et Drouin, l'évolution de l'industrie pipière décline

---

64. TREMBLAY, Yves, op. cit., p. 70.
65. SAVARD, M. et DROUIN, P., Les pipes à fumer de Place-Royale, Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1986, pp. 29 et 30.

d'une façon générale en Angleterre à partir des années 1750 "sauf à Liverpool où la population ouvrière était importante."[66] Ce n'est qu'au début du XIXe siècle que l'industrie de la pipe se revitalisera: "principalement dans les centres industriels du Lancashire, du Yorkshire, des Midlands et de Londres."[67]

Quoi qu'il en soit dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, l'habitude de fumer la pipe ici est très répandue notamment parmi les classes ouvrières.[68] Les pipes que nous illustrons viennent d'Angleterre ou d'Ecosse (fig. 37). Toutes sont décorées et/ou marquées ou initialées. Trois d'entre elles sont décorées de motifs inspirés de la société des franc-maçons (Fig. 37, a, b, et c). A ce sujet, nous savons qu'au XIXe siècle, à Montréal, cette confrérie regroupe principalement les marchands anglais et les notables francophones tandis qu'à Québec cette fraternité recrute ses membres surtout chez la gent militaire.[69] L'une est simplement décorée des armoiries royales sur le fourneau (fig. 37, d). Deux autres de ces pipes portent la fameuse marque

---

66. Ibid., p. 29.
67. Ibid., p. 30.
68. Ibid., p. 47.
69. LALIBERTE, Monique, La maison Wurtele de la Place-Royale à Montréal, un édifice à vocation commerciale, Montréal, Société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal, 1984, p. 84.

Figure 37: PIPES ET POT A TABAC - (86-315-18(35))

a) Pipe à l'emblème des franc-maçons (1QU2153-IIIN'4-2928).

b) Pipe à l'emblème des franc-maçons (1QU2136-1S3-418).

c) Pipe à l'emblème des franc-maçons (1QU2130-IIB3-4-1894).

d) Pipe décorée des armoiries royales (1QU2152-1A'2-254).

e) Pipe marquée T.D. avec un soleil et une gerbe de blé (1QU2148L-153).

f) Pipe à décor végétal et harpe marquée "Edwards Bristol" (CeEt-16-2A6-67).

g) Pipe marquée T.D. (134QU-2A3-478).

h) Pot à tabac en verre (132QU6B4-838).

T.D. (fig. 37, e et g) et une dernière est marquée "Edwards Bristol" (fig. 37, f).

Le contenant en verre (fig. 37, n) camagasine vraisemblablement le tabac à priser dont le prix peut être "jusqu'à 15 fois plus élevé que le prix du tabac à fumer ce qui explique sans doute pourquoi il était surtout utilisé par les classes fortunées."[70]

Enfin, les pipes à fumer nous viennent principalement d'Angleterre ou d'Écosse à cette période bien qu'après 1780 quelques spécimens nous reviennent de la Hollande.[71] Autre pays producteur dont l'excellence des produits, surtout ceux de Gouda, ont conquis le marché international au moins jusqu'au milieu du XVIIIe siècle.[72]

D'Angleterre, l'exportation des pipes à notre période se fait à partir de Londres, puis de Hull, Whitby, Liverpool et Chester.[73] "En Amérique du Nord, la production pipière est relativement ancienne [puisque] des pipes [sont] fabriquées en Virginie dès le milieu du XVIIIe siècle, [puis] en Caroline du Nord et en Penn-

---

70. SAVARD, M. et DROUIN, P., op. cit., p. 48.
71. Ibid., p. 366.
72. Ibid., pp. 31 et 366.
73. Ibid., p. 366.

sylvanie. Ce n'est toutefois qu'à partir de 1850, semble-t-il, que des manufactures de pipes s'ouvrent à Montréal et à Québec."[74] Nous restons donc perplexe devant l'importation de 224 livres de terre à pipe à Québec en 1809 tel que le rapporte le "Clyde Commercial Advertizer".[75] À moins que cette terre à pipe n'entre dans la fabrication d'autres produits!

5.1.3.3 Pour s'habiller et se parer

Des chaussures, des attaches tels des boucles de soulier, de ceinture ou de ceinturon et des boutons représentent les restes de l'habillement dans cette collection. Des parures, un collier et deux peignes, le complètent (fig. 38 et fig. 39).

À lui seul le dépôt des latrines Estèbe compte 131 chaussures tandis que celui des latrines Boisseau en compte 16 sur un total estimé à 200 unités pour l'ensemble de la collection. Serait-ce les restes d'un artisan cordonnier travaillant à proximité? C'est la seule hypothèse qui nous vient actuellement à l'esprit pour expliquer une semblable quantité de chaussures dans ce dépôt. Toutefois, seule une recherche plus

---

74. Ibid., p. 33.
75. LIGHT, John, "Exportations des céramiques de l'Ecosse: 1800-1810", dans Bulletin de Recherches, Parcs Canada, 1980, p. 20.

Figure 38: CHAUSSURES ET BOUCLES - (Ba-315-25+35)

a) Semelle extérieure de chaussure d'enfant (1320Ua8k-1259).

b) Boucle de chaussure en cuivre à décor moulé (1330U140-450).

c) Boucle de chaussure en laiton (1320Ua8k-282).

d) Boucle de chaussure en laiton (1320Ua8k-283).

e) Semelle intérieure et extérieure de chaussure à bout rond (1320Ua8k-127).

f) Quartiers et languettes d'une chaussure (1320Ua8k-127a).

g) Semelle extérieure de chaussure à bout arrondi (1320Ua8k-126).

h) Mocassin (1320Ua8k-127k).

i) Chaussure complète (1320Ua8k-1275).

Figure 39. **PARURES ET ATTACHES** - [illegible]

a) Bouton, matériaux composés [illegible].

b) Bouton, en [illegible].

c) Bouton, matériaux composés [illegible].

d) Bouton, matériaux composés [illegible].

e) Bouton, alliage cuivreux ferreux [illegible].

f) Boucle de ceinturon en laiton [illegible].

g) Boucle de ceinture en laiton à décor moulé [illegible].

h) Barrette en cuivre [illegible].

i) Barrette en corne [illegible].

j) Collier en perles de verre [illegible].

approfondie sur les modes possibles de fabrication de chaussure artisanale ici et/ou des traces de réparation probable que l'on peut retrouver sur ces artefacts pourraient nous renseigner davantage sur le sujet. Parmi les chaussures sélectionnées, nous illustrons un mocassin, une chaussure complète typique de celle que nous retrouvons généralement au XVIIIe siècle, une semelle de chaussure d'enfant et des restes de semelles de chaussures d'adulte à bout arrondi de même que des quartiers et des languettes (fig. 38). Quelques-unes de ces chaussures sont garnies de boucles en laiton (fig. 38, b, c, d).

Selon Marier[78] la majorité des chaussures à notre période, représentée dans la collection, semble être des souliers d'homme; la totalité sont en cuir tourné à la main et probablement noirs. Ils peuvent jusqu'en 1760 tout au moins être portés indifféremment dans l'un ou l'autre pied. Les talons sont en bois ou en épaisseurs de cuir assemblées avec des chevilles et les bouts de ces souliers sont à pointe arrondie. Enfin, d'après certains critères morphologiques, la plupart des chaussures cousues de la collection archéologique de Place-

---

78. GROUPE PATRI-ARCHE Inc. (par Christiane MARIER), [illegible], Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1991, pp. 29 à 32.

Royale dateraient de la seconde moitié du XVIIIe siècle.[77] En ce qui concerne actuellement le lieu de fabrication de ces chaussures, une seule indication précise venant des inventaires après décès consultés par Marier concerne des souliers en provenance de Normandie.[78] Toutefois, "on peut présumer que tous les souliers recouverts de tissu et la plupart des souliers de cuir fin sont aussi des souliers français."[79]

Les attaches des vêtements sont représentées par des boucles de ceinture ou de ceinturon en laiton (fig. 39, f et g) et des boutons. Ceux que nous avons sélectionnés et que l'on est susceptible de retrouver à notre période sont soit en os, soit en métaux cuivreux, cuivreux-ferreux ou encore alliant différents matériaux tels le cuivre et l'os ou le cuivre et le bois. Ceux que nous illustrons témoignent de l'utilisation de ces différents matériaux et sont soit à oeillet ou à perforation et semblent d'usage civil (fig. 39). L'os est bien sûr la matière la plus ancienne utilisée dans la fabrication des boutons. Viennent ensuite les autres matériaux simples, puis composés.

---

77. Ibid., p. 32.
78. Ibid., p. 36.
79. Loc. cit.

Au chapitre des parures, la collection compte enfin deux barrettes et/ou peignes pour retenir les cheveux, (l'un est en cuivre, l'autre en corne) et un collier en perles de verre noir ornées de bandes blanches et dorées (fig. 39, h, i, j).

5.1.3.4 Pour s'entretenir et se soigner

Divers produits, principalement en céramique, témoignent de l'hygiène et des soins du corps. Des pots de chambre en terre cuite grossière, grès fin blanc, faïence, creamware et pearlware nous rappellent les matériaux utilisés dans leur fabrication à notre période. On remarque également un plat à barbe en faïence française. Une brosse à dents en os et des peignes fins en os et en bois complètent l'échantillon de ces produits d'hygiène (fig. 40).

D'après certaines données, il semble que le manque d'hygiène personnelle ou publique à cette époque ait fait plus de ravage chez la population que la guerre dans l'armée.

> L'absence d'hygiène, les soins médicaux de l'époque, le mauvais régime alimentaire, la rigueur des éléments et l'épuisement contribuèrent à tour de rôle au développement de maladies débilitantes et souvent fatales.[60]

---

60. JONES, O.A. et SMITH, E.A., op. cit., p. 91.

Quoi qu'il en soit, l'échantillon d'artefacts que nous illustrons (fig. 41) nous rappelle quelques-unes des formes de contenants à médicament disponibles sur le marché à la période 1760-1820 et utilisés soit par le médecin, l'apothicaire, le charlatan ou même le marchand.[81] Pierre Dufau ne possédait-il pas sa propre seringue pour se soigner?[82] Parmi ces objets nous reconnaissons des fioles en verre, des petits pots à onguent en faïence anglaise et en creamware et des seringues en os.

5.2 La qualité des produits

On a parlé de "dumping" sur le marché américain d'une production déjà démodée en Angleterre, en raison, semble-t-il, d'un public moins connaisseur.[83] Est-ce le cas à Place-Royale à la période 1760-1820? Avant de répondre à cette question, mentionnons qu'à notre connaissance, aucune analyse approfondie n'a jusqu'ici été effectuée dans cette perspective qualitative des collections archéologiques nord-américaines et que le cas échéant, ce genre d'étude ne pourrait être menée sans comparaison avec les collections conservées dans les pays producteurs.

---

81. ETHNOTECH Inc., (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), op. cit., pp. 121 à 123.
82. Ibid., p. 121.
83. Ibid., Annexe 34, p. 7.

Figure 40: ARTICLES D'HYGIENE - (86-315-19 et 21(35))

a) Peigne fin en os (133QU1A7-797).

b) Brosse à dent en os (134QU2A3-95).

c) Peigne fin en bois (132QU6B4-1904).

d) Plat à barbe en faïence française (132QU6B4-113).

e) Pot de chambre en terre cuite grossière (132QU6B4-1140).

f) Pot de chambre en grès fin blanc (133QU1A7-404).

g) Pot de chambre en faïence anglaise (133QU1A8-438).

h) Pot de chambre en pearlware (1QU2150-513).

i) Pot de chambre en creamware (132QU6B4-1179).

j) Aiguière en creamware (133QU1A7-782).

k) Pot de chambre en creamware (133QU1A7-37).

e
f
g
d

i
j
k
h

Figure 41: ARTICLES DE MEDICATION -
(86-315-23(35))

a) Seringue en os (133QU1A7-955).

b) Seringue en os (133QU1A7-954).

c) Fiole à médicaments en verre (132QU6B4-1868).

d) Pot à onguent en faïence (133QU1A7-559).

e) Pot à onguent en faïence (132QU6B4-122).

f) Fiole à médicaments en verre (133QU1A7-825).

g) Fiole à médicaments en verre (133QU1A7-1228).

h) Pot à onguent en creamware (1QU2212-152).

f
g
h
e
d
c
b
a

A ce sujet, nous avons noté que les variations dans les dimensions pour des objets d'une même catégorie, aux formes identiques, présentant les mêmes caractères morphologiques et les mêmes motifs décoratifs sont constantes. A titre d'exemple, les diamètres de six assiettes en creamware, circulaires, moyennes, à motif "Royal" varient entre 24 et 25 centimètres tandis que l'épaisseur des marlis des mêmes objets varie entre 3.5 mm et 4.4 mm[84] (fig. 42). Dans la catégorie des pipes à fumer de Place-Royale, les chercheurs notent également des variations constantes dans les dimensions pour des pipes présentant des caractéristiques morphologiques semblables sinon identiques. Peut-on considérer ces variations dans les dimensions comme un critère de qualité des produits destinés aux colonies ou plutôt comme le reflet d'une technologie industrielle naissante ou encore de l'intervention dans la fabrication de ces objets d'un grand nombre d'artisans? Pourtant certains objets provenant de diverses catégories céramiques (grès fin salin blanc,[85] grès grossier,[86] cream-

---

84. 132QU6B4-1210; 132QU6B4-1143; 132QU6B4-1171; 132QU6B4-1244; 132QU6B4-901; 132QU6B4-1160.
85. Grès fin salin blanc: 132QU6B4-243; 132QU6B4-663; 132QU6b4-706; 132QU6B4-238; 132QU6B4-150; 132QU6B4-173; 133QU1A7-423; 132QU6B4-243.
86. Grès grossier: 133QU1A7-445; 133QU1A7-456; 132QU6B4-146.

ware,"[67] pearlware"[68] présentent et ce, malgré des recollages récents, des déformations de fabrication évidente (fig. 43, fig. 44, fig. 45). Certaines assiettes en grès fin à "l'air de valse" semblent sortir davantage d'une salle de danse que d'une manufacture de poterie ou de l'atelier d'un artisan. Il en est ainsi de quelques objets de creamware, de pearlware et de grès grossier.

Bien que ces remarques se limitent à quelques types céramiques seulement, ces quelques exemples sont à notre avis insuffisants pour poser un diagnostic certain sur la qualité des produits destinés aux colonies. Sans écarter la possibilité que des produits de seconde qualité nous soient parvenus, nous croyons davantage, en ce moment, que les contextes pré-industriels auxquels sont associés les produits manufacturés de creamware et de pearlware par exemple et les modes de fabrication en partie artisanale des grès fins blancs et des grès grossiers peuvent expliquer les déformations que l'on rencontre sur certains objets à Place-Royale.

---

67. Creamware: 1320Ue84-1170; 1320Ue84-911; 1320Ue84-1102; 1330U1A7-30..
68. Pearlware: 1330U1A5-1028; 1340U743-2ee; 1330U1F5-1021.

Figure 42: <u>LA QUALITE DES PRODUITS</u> -
(86-317-D(35))

Echantillon d'assiettes en <u>creamware</u> analysées dans cette perspective:
132QUa84-1210; 132QUa84-1143;
132QUa84-1171; 132QUa84-1244;
132QUa84-911; 132QUa84-1160.

Figure [illegible] : LA QUALITE DES PRODUITS -

([illegible])

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

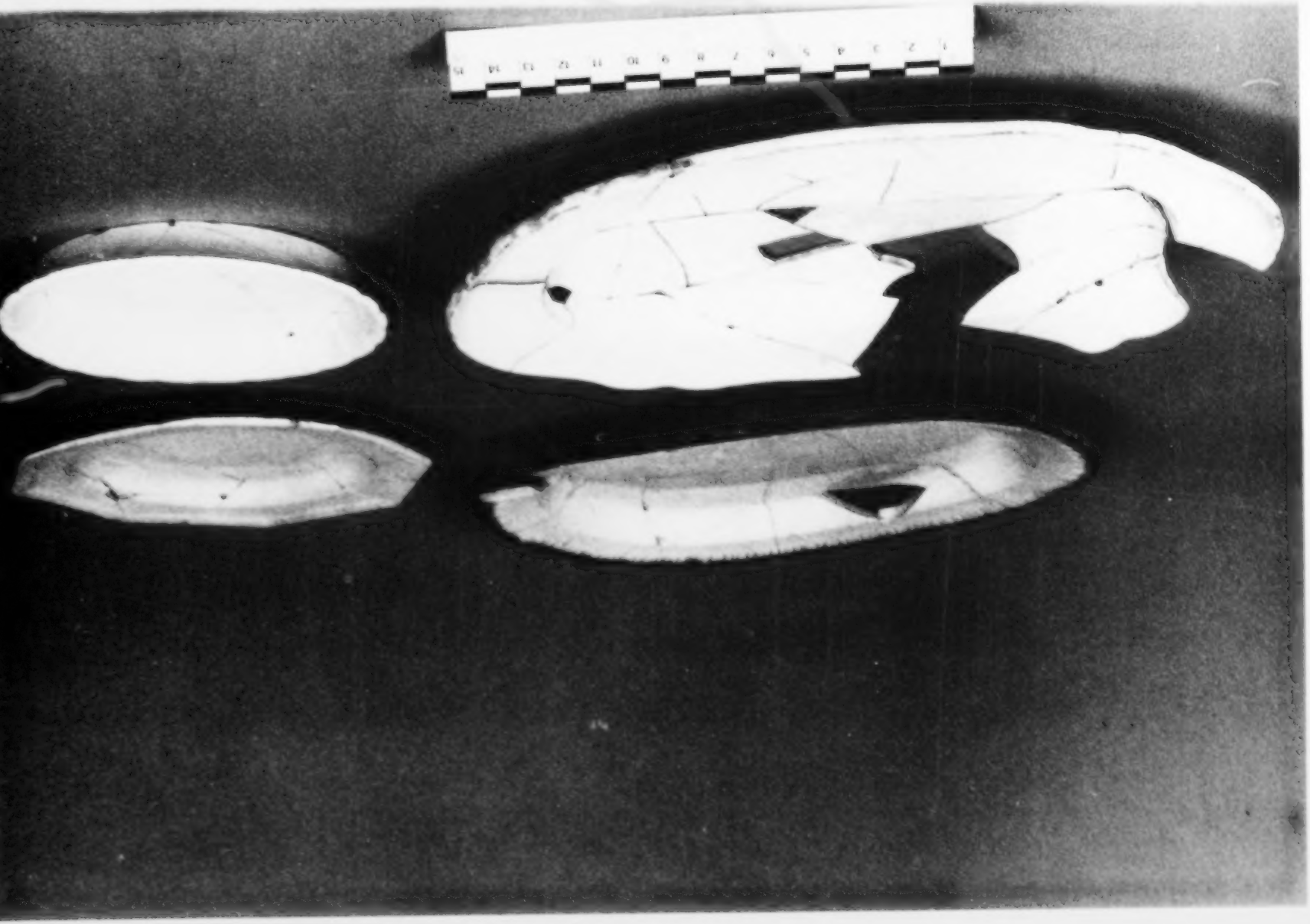
[illegible]

Figure 44: LA QUALITE DES PRODUITS -
(Ba-317-10:35))

Artefacts en grès grossier présentant des déformations:
1320Us8m-146; 1330U147-45a; 1330U147-445.

Figure 45: LA QUALITE DES PRODUITS -
(86-317-5(35))

Terres cuites fines présentant des déformations:
1330U1A7-380; 1320U6B4-911;
1340U2A3-266; 1320U6B4-1178.



En dépit de ces considérations, la vigilance de certains intervenants dans le commerce concernant les nouveaux produits et leur qualité peut être significative.

> In 1787, he wanted black teapots with a collar coming up above the lid: "reatest and newest patterns rais'd above the Lid if to had.[89]

> Pozer's records reveal he had been sold some Herculaneum tablewares by Capt. John Brown of the Ephron, a ship sailing between Liverpool and Quebec. Satisfied with this sample, he wrote, on October 27, 1798, to Samuel Worthington, owner of Herculaneum, to say "the earthenware was of good quality" and he would like to buy regularly from the pottery direct.[90]

5.3 L'utilisation des produits

En examinant le contenu de certains contextes archéologiques provenant de sites à vocation mixte, résidentielle et commerciale (c'est le cas des latrines Estèbe et Boisseau), nous avons remarqué que certains types d'objets s'y retrouvaient en très grande quantité. Dans les latrines Estèbe (par exemple), en ne considérant que les objets reconstitués seulement, on dénombre pas moins de trente et une assiettes circulaires moyennes en creamware recoupant trois motifs décoratifs, soit dix-huit assiettes à motif "featheredge", sept

---

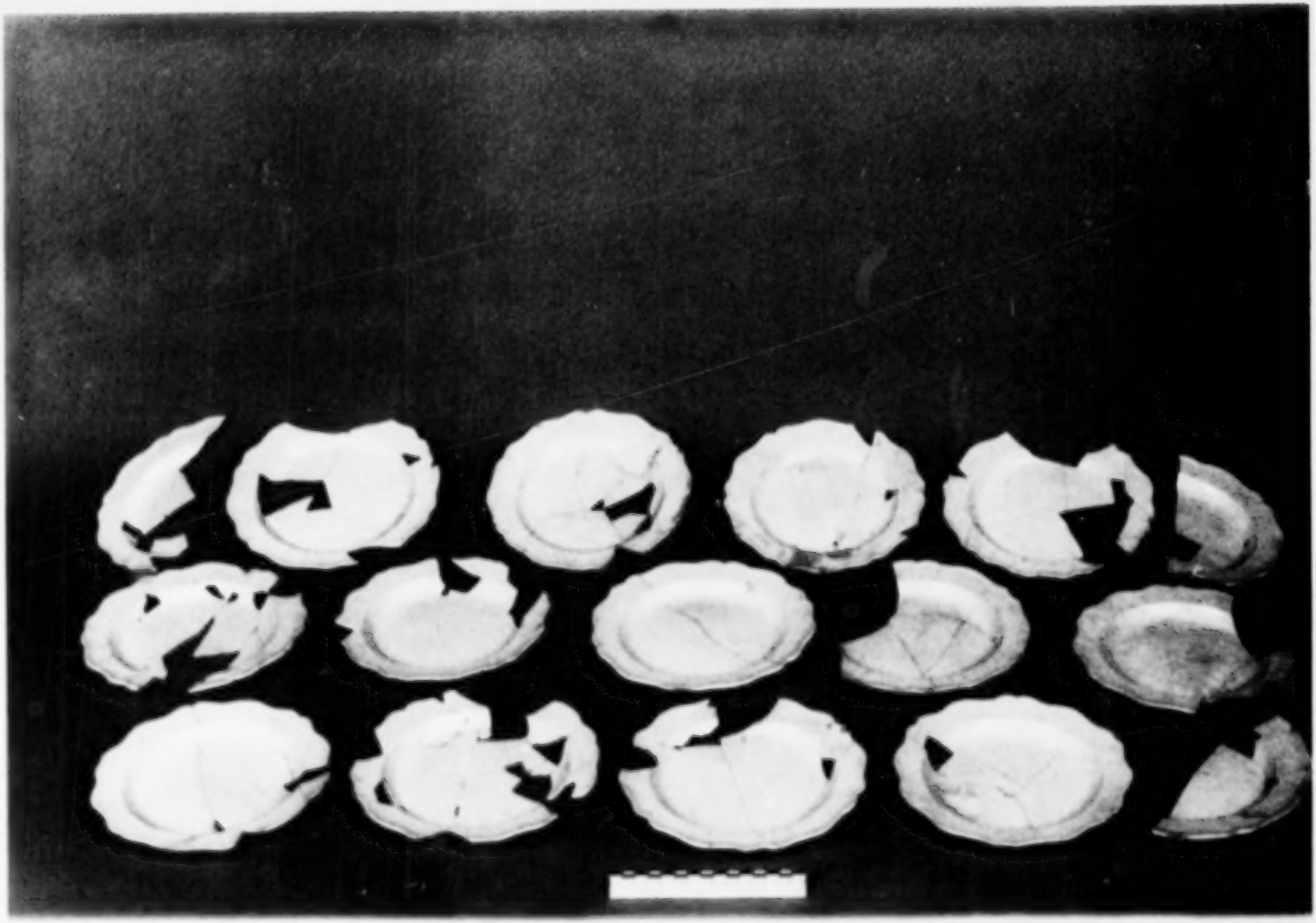
89. COLLARD, Elisabeth, "Orders of a Quebec China Merchant", dans Canadian Collector, July/August, 1976, Vol. 11, No. 4, p. 34.
90. Ibid., p. 36.

assiettes à motif "fer de lance" et six assiettes à motif "Royal". D'autres types céramiques sont ainsi représentés par ce que nous convenons d'appeler des tas de vaisselle, c'est aussi le cas d'assiettes en grès fin salin blanc notamment. Or, nous nous sommes interrogés à savoir si ces accumulations d'assiettes pouvaient provenir de lots de vaisselles brisées lors du transport et/ou de la manutention des marchandises en tentant de déceler des traces anciennes d'utilisation sur certaines assiettes. L'échantillon retenu dans cette perspective d'observation s'est limité aux assiettes en creamware, petites et moyennes, à motif "Royal" (fig. 46). Sachant que les objets décorés de ce motif étaient très populaires et importés, semble-t-il, en grande quantité à Québec, la probabilité qu'il s'agisse de marchandises cassées puis jetées dans les latrines nous permettaient à prime abord de mieux circonscrire notre hypothèse.

Cet aspect des traces d'utilisation est difficile à traiter. D'abord, à notre connaissance, aucune publication n'est parue à ce jour concernant les traces d'utilisation que l'on est susceptible de repérer sur certains artefacts (traces d'ustensiles, couteaux, traces d'usure, etc.). En second lieu, l'oxydation des pièces céramiques qui ont séjourné longtemps dans le

Figure 46: L'UTILISATION DES PRODUITS -
(86-317-2(35))

Echantillon d'assiettes en creamware
analysées dans cette perspective:
132QU6B4-905; 132QU6B4-893;
132QU6B4-1105; 132QU6B4-1201;
132QU6B4-995; 132QU6B4-996;
132QU6B4-986; 132QU6B4-1151;
132QU6B4-1205; 132QU6B4-1190;
132QU6B4-1107; 132QU6B4-1200;
132QU6B4-1173; 132QU6B4-951;
132QU6B4-977; 132QU6B4-1160;
132QU6B4-901; 132QU6B4-1171;
132QU6B4-1210; 132QU6B4-1244;
132QU6B4-1143.



sol, les traces laissées par l'abrasion des sols de même que les égratignures récentes laissées sur les artefacts au moment des fouilles ou toute autre marque laissée par des traitements subséquents, rendent difficile sinon hasardeux le relevé de traces d'utilisation ancienne. Néanmoins, sur les quinze petites assiettes à motif "Royal" examinées sous cet angle, sept semblent présenter des traces d'utilisation ancienne[91] (marques de couteau et dans certains cas traces concentriques ou circulaires sur le pourtour de l'objet), alors que les huit autres[92] ne présentent aucune trace évidente d'utilisation ancienne. Quatre des six assiettes moyennes de même motif montrent également ce qui semble être des traces anciennes d'utilisation[93] alors que les deux autres n'en montrent pas.[94]

Bien que restreintes à un petit échantillon, ces données, avec les réserves énoncées précédemment, nous permettent de supposer qu'une partie de cette vaisselle retrouvée dans le dépôt des latrines Estèbe puisse provenir du bris de marchandises lors du transport et/ou

---

91. 1320U684-905; 1320U684-893; 1320U684-1105; 1320U684-1201; 1320U684-995; 1320U684-996; 1320U684-986.
92. 1320U684-1151; 1320U684-1205; 1320U684-1190; 1320U684-1107; 1320U684-1200; 1320U684-1173; 1320U684-951; 1320U684-977.
93. 1320U684-1160; 1320U684-901; 1320U684-1171; 1320U684-1210.
94. 1320U684-1244; 1320U684-1143.

de la manutention, alors que d'autres pièces semblables ont été jetées après avoir été utilisées par les propriétaires résidants. Concernant le bris de certaines vaisselles:

> Fazer had found "great breakage" when he unpacked that first sample assortment, and he did not want this to happen again. He blamed the carters who had put the goods on board the Epiron at Liverpool [...].[95]

---

95. COLLARD, F., op. cit., p. 39.

Figure 47: LES MONNAIES OFFICIELLES -
(Ba-31a-4:35)

a) Monnaie en argent, demi-réal, marquée "Carolus III Dei Gratia 1784" (IGU:152-1114-3).

b) Monnaie en argent, demi-franc, marquée "Napoleon empereur, empire français 1810" (IGU:293-35-1C1-202).

c) Monnaie en cuivre, marquée "Georgius III Rex 1\59" (IGU-1G11-29).

d) Monnaie en cuivre, marquée "Georgius III Rex" (IGU:127-119).

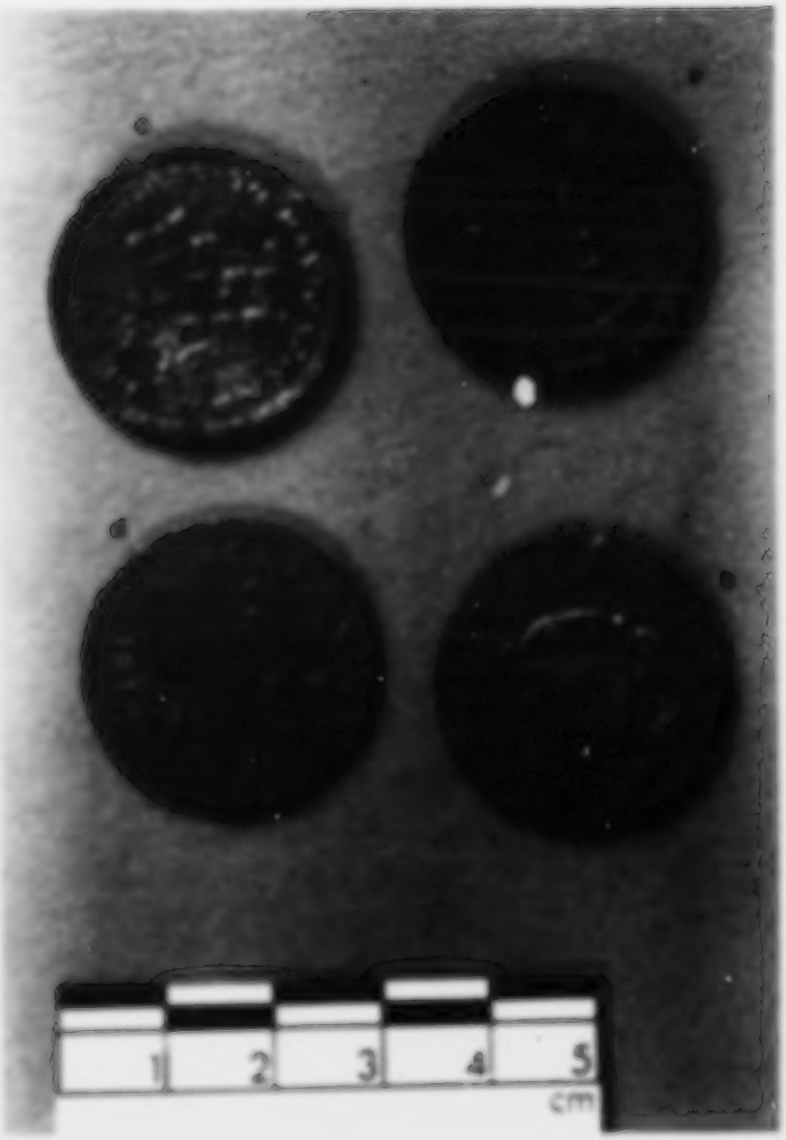

1
2
3
4
5
cm

Figure 48: LES MONNAIES FIDUCIAIRES -
(36-316-1(35))

a) Monnaie en cuivre, marquée
"Half penny token"
(1QU2154(b)-IID4-126).

b) Monnaie en laiton. Harpe en relief.
Marquée 1820 (1QU2131-273).

c) Monnaie en cuivre, marquée
"Success to Navigation and Trade"
(1QU2154(b)-IIB3-111).

d) Monnaie en cuivre, marquée
"Half penny token 1812"
(1QU2131-271).

1
2
3
4
5
cm

frappées en Angleterre sont destinées à l'émission irlandaise. Elles sont frappées en 1766, 1769, 1774-76, 1781-82 et possiblement en 1783.[8]

L'état de conservation des quatre autres pièces incluses dans cette catégorie (1QU2153-IIIV4-2001, 1QU2128-IIB3-131, 1QU2293-35-1D2-190 et 1QU2293-35-1R1-200) nous permet de distinguer respectivement les inscriptions "GEORGIUS", "GEORGIUS III", "GEORGIUS III REX"; nous ne pouvons donc tout au plus suggérer leur association au règne de Georges III entre 1760 et 1820. Notons que toutes les pièces "Georges III" sont en cuivre.

6.1.1.2 Les pièces hispano-américaines

Deux pièces de monnaie en argent, d'un demi-réal et d'origine hispano-américaine font partie de la collection (134QU1A3-50, 1QU2152-IIIR2-3). Ces monnaies ont un diamètre de 17.6 mm.[9] La pièce la mieux conservée montre sur l'avers une figure en buste entourée de l'inscription "Carolus III Dei Gratia 1781" et sur le revers une armoirie couronnée avec l'inscription "R.M.F.F./HISPAN/IND". Le deuxième exemplaire montre

---

8. Loc. cit.
9. CRAIG, W.D., Coins of the world, 1750-1850, Racine, Wisconsin, Western Publishing Company, 1976, p. 366.

un avers identique et est daté de 1784 tandis que le revers montre l'inscription "R.M.F.M./HISPAN/IND/".

6.1.2 Les monnaies fiduciaires

Pendant le règne de Georges III, des pièces de monnaies officielles sont sporadiquement frappées soit en 1770, 1775, 1797, 1799 et en 1806 et 1807. L'intervalle entre l'émission de 1775 et celle de 1797 s'explique par la quasi disparition de cuivre dans les inventaires royaux.[10] Cette absence d'édition royale force les négociants et les marchands de même que certaines industries à frapper leur propre monnaie fiduciaire. Il est également probable que ces monnaies fiduciaires soient attribuables au manque de confiance en la monnaie royale, objet de plusieurs contrefaçons en raison de sa rareté.[11]

6.1.2.1 Les pièces "Success to Navigation and Trade"

Deux pièces en cuivre identiques font partie de l'ensemble des monnaies fiduciaires de la collection (1QU2154(b)-IIB3-111 et 1QU2293-35-1A2-191). Le revers de ces pièces montrent un voilier et porte l'inscription "SUCCESS TO NAVIGATION AND TRADE" tandis que l'avers montre un buste entouré de l'inscription "HALF

---

10. NOEL HUME, Ivor, op. cit., p. 166.
11. CHESTER, L.F., et CLIFFORD, M., op. cit., p. 805.

PENNY TOKEN 1815". Selon Charlton,[12] ces pièces ont été utilisées en Nouvelle-Ecosse, marché auquel elles étaient destinées. Notons que ces pièces possèdent le même diamètre que le demi-penny officiel du XVIIIe siècle (soit 28 mm).

6.1.2.2 Les pièces "Wellington"

Plusieurs types de pièces célébrant le maréchal Wellington ont circulé au Bas-Canada après 1814.[13] La collection compte une de ces pièces (1QU2154(b)-IID4-126) avec effigie montrant un buste sur l'avers entourée de l'inscription "MARSHALL WELLINGTON", tandis que le revers montre une représentation de Britannia avec l'inscription "HALF PENNY TOKEN".

6.1.2.3 Les pièces "Great Britain"

La collection comprend une pièce portant, entre autres, l'inscription "Great Britain" (1QU2153-IIIV4-2000) qui n'a pu être identifiée à partir de la documentation actuelle. Une effigie en buste entourée de l'inscription "GREAT BRITAIN" apparaît sur l'avers et le revers montre une représentation de Britannia avec la devise "COMMERCE 1814". Il est possible que cette pièce appartienne au type de monnaies fiduciaires importées en

---

12. CHARLTON, J.E., Standard Catalogue of Canadian Coins Tokens and Paper Money, Toronto, Charlton International Publishing, 1978, p. 131.
13. CHARLTON, J.E., op. cit., p. 140.

vrac d'Angleterre après l'acte du parlement anglais en interdisant la fabrication et l'usage sur son territoire national.[14]

6.1.2.4 Les pièces de type "buste et harpe"

Cette appellation "buste et harpe" est empruntée à Charlton.[15] La collection comprend une pièce anonyme portant une figure en buste sur l'avers, une harpe sur le revers et est datée de 1820 (1QU2131-273). Il est possible que cet exemplaire appartienne aux imitations en laiton qui suivent de près l'introduction des premiers spécimens en cuivre de ce type apparus en 1825.[16]

6.1.2.5 Autres pièces fiduciaires

Deux pièces fiduciaires restent anonymes, leur description correspondant aux exemplaires de la collection (1QU2131-271; 1QU2131-272). Ceux-ci montrent une figure en buste entourée de feuilles de laurier sur l'avers alors que le revers montre une figurine féminine assise sur un ballot, tenant une balance dans sa main droite et porte l'inscription "HALF PENNY TOKEN 1812".

C'est suite à la reproduction frauduleuse de cette monnaie fictive que le pouvoir royal décide de nouvel-

---

14. CHESTER, L. Krause et CLIFFORD, Mishler, op. cit., p. 809.
15. CHARLTON, J.E., op. cit., p. 146.
16. Ibid., p. 8.

les émissions de pièces en cuivre en 1797 et d'autres en 1806-1807.[17] En dépit de ces émissions officielles et compte tenu de la rareté relative de pièces de monnaies de petites dénominations, plusieurs pièces de monnaies fiduciaires peuvent demeurer en circulation très longtemps, surtout en contexte colonial. Ce phénomène semble particulièrement important dans le cas de Louisbourg.[18]

Pour revenir à la place relative des deux types de monnaies, officielles et fiduciaires, il semble que le pouvoir royal britannique eut besoin de deux lois successives, l'une en 1797 et l'autre en 1813, pour éliminer la production et l'utilisation de pièces fiduciaires sur le territoire national. Ces édits ne s'appliquent cependant pas aux colonies et des spéculateurs entreprenants en profitent pour acheter ces pièces anglaises et les revendre à profit aux colonies qui manquent de petite monnaie.[19]

À la lumière de ces données, on est à même de constater qu'en 1800, la monnaie courante à Place-Royale consiste

---

17. CUNNIGHAM, A., Coins from Coteau du Lac P.Q., Ottawa, manuscript report no. 23, National Historic Sites Service, 1970, p. 5.
18. MOOGLE, Peter N., "A pocket full of change at Louisbourg", dans The Canadian Numismatic Journal, vol. 21, no. 3, 1975, p. 97.
19. CUNNIGHAM, A., op. cit., p. 5.

en un amalgame de pièces de monnaies officielles et fiduciaires en provenance de la métropole et d'autres pièces disponibles au hasard des échanges avec les États-Unis, la Nouvelle-Écosse et les Antilles anglaises (pièces espagnoles).

6.2 Des échanges entre les produits: les sceaux

Les sceaux accompagnent les marchandises en balles, les tissus par exemple qui ne sont pas envoyés dans des contenants de bois, tonneaux ou caisses, mais par paquets liés avec de la corde ou des bandes de métal. Dans le cas de ces marchandises, le sceau de marchandise peut être plié sur un des liens puis refermer ensuite sur ses coins.[20] La présence d'un sceau sur les ballots garantit l'intégrité du paquet ainsi expédié. Pour certains cas, le sceau peut porter le nom du marchand, son lieu d'expédition ou sa destination.

Les sceaux que nous illustrons sont en plomb, de forme circulaire et sont percés de trous longitudineux destinés à les enfiler sur les liens de corde ou de broche enserrant les ballots (fig. 49, 1GUE143-5a; 1GUE153-1P3-2059 et 1GUE137-11C2-34). L'un des exemplaires sélectionnés parmi les mieux conservés est marqué

---

20. SULLIVAN, C., L'héritage du Machault, une collection d'artefacts du XVIIIe siècle. Ottawa, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 1980, p. 20.

Figure 49: <u>LES SCEAUX</u> - (8a-31a-5:39))

a) Sceau en plomb marqué "LA BONO" (10J2143-9a).

b) Sceau en plomb à décor de volutes (10J2137-11C2-3a).

c) Sceau en plomb marqué "NEW YORK FOR CANADA" (10J2153-1F3-2059).

et de la mise en marché de tonneaux produits dans la colonie à notre période. A ce sujet "un acte du Bas-Canada datant de 1806 et concernant les exportations de farine est le seul statut qui stipule que les tonneaux doivent être neufs."[25]

Parmi les outils que nous illustrons figure une rouanne (sorte de compas pour marquer les tonneaux), une hachette de tonnelier, des tenailles coupantes, une escoffe et une asse de rabattage (généralement associée aux outils de tonnelier). Nous illustrons également des fragments de tonneau retrouvés dans la collection (fig. 50). D'autres outils pour travailler le bois se retrouvent également à cette période, soit: une scie à guichet, des ciseaux à bois et une hache d'équarrissage. Une faucille pour couper l'herbe ou le foin complète enfin cet échantillon d'outils (fig. 50).

Enfin, il semble que les outils à la période que nous étudions sont plus divers et spécifiques alors que les outils de facture plus ancienne sont davantage d'usage général.[26] D'après Lapointe,[27] seuls quelques outils

---

25. BURNS, J. Robert, "L'emballage en vrac en Amérique du Nord britannique de 1750 à 1867: un guide pour la production et l'identification des tonneaux", dans Bulletin de recherches. Parcs Canada, no. 210, octobre 1983, p. 3.
26. LAPOINTE, C., op. cit., p.8.
27. Loc. cit.

de la collection de Place-Royale sont de manufacture artisanale. Viennent-ils des Forges du Saint-Maurice ou de celles de Grondines dont le marchand Burns à Place-Royale est, semble-t-il, propriétaire[27]? Peu probable puisqu'aucun des outils répertoriés ici ne se retrouve dans le répertoire des produits fabriqués aux forges du Saint-Maurice à notre période.[28] A l'opposé, l'exportation du fer en barre qu'on y produit, destiné à l'Angleterre, suggère la réexpédition de nos outils sous forme de produit fini.

5.4 Place-Royale: un lieu de conservation?

D'après nos observations, peu d'objets céramiques à notre période ne témoignent finalement de la conservation des denrées alimentaires à Place-Royale à cette période. Les produits y circulaient-ils à ce rythme que peu de contenants pour les conserver ne sont finalement requis ou nécessaires? Tout ne peut quand même pas être entreposé dans des barriques en bois, pensons seulement à la mélasse et au beurre! Qu'en est-il quantitativement de la représentativité de cette catégorie par rapport aux autres ici et ailleurs? La question reste entière!

---

27. ETHNOTECH Inc., par George BERVIN et Yves LEFRANÇOISE. La fonction commerciale à Place-Royale 1760-1820, rapport préliminaire. Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1987.
28. CLOUTIER, Johanne, Répertoire des produits fabriqués aux Forges du Saint-Maurice, Ottawa, Parcs Canada, travail inédit, 1980, pp. 34 et 35.

Figure 50: LES OUTILS - (86-315-29 et 30(35))

a) Rouanne (1320U6B4-267).

b) Machette (10U2136-1J3-328).

c) Tenailles (1320U6B4-265).

d) Assette (10U2145(b)-3).

e) Asse (1320U6B4-252).

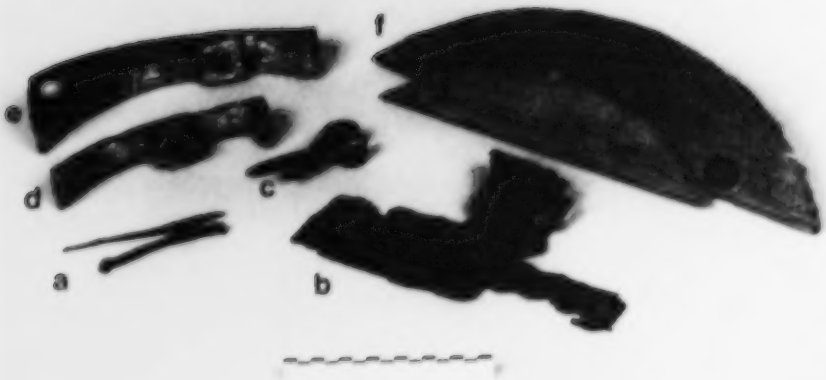
f) Fragments de couvercle ou fond de tonneau 1320U6B4-1914;1916).

g) Scie à guichet (1320U6B4-309).

h) Ciseau à bois (10U2289-40).

i) Hache d'équarrissage (1330U1A8-624).

j) Faucille (1330U1A8-642).


f
e
d
c
a
b

g
h
i
j

7. CONCLUSION

Par sa situation géographique exceptionnelle, au coeur du bassin hydrographique ouvrant la porte au vaste continent américain, le quartier Place-Royale de Québec est en plein coeur de l'activité marchande et portuaire qui l'anime toujours dans la seconde moitié du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle (1760-1820). C'est d'ailleurs à ces activités que Place-Royale et la ville de Québec doivent leur naissance et leur développement depuis l'établissement d'un comptoir par Champlain en 1608. La situation du port, l'emplacement des quais et des entrepôts de marchandises diverses, la place du Marché, les nombreux magasins et boutiques d'artisans, les auberges avaient pour conséquence de réunir dans cette partie de la ville un grand nombre d'individus transigeant des affaires. La grande quantité d'artefacts destinés à la consommation de nourriture et d'alcool associés à la période que nous étudions, l'étude des écofacts, la nature et l'évolution des vestiges architecturaux mis au jour, l'analyse des monnaies, celle des sceaux sont autant d'éléments qui témoignent à la fois des pratiques commerciales et des activités économiques à Place-Royale et de l'occupation sur place

des résidants parmi lesquels se retrouvent négociants, marchands, artisans, aubergistes, clients.

Bien sûr, tous ces produits dont nous avons été à même d'apprécier la variété, la diversité et parfois la spécificité sont susceptibles d'être retrouvés sur les sites archéologiques de la période 1760-1820 et peuvent être plus ou moins représentés dépendamment des contextes socio-économiques dans lesquels nous nous trouvons. Ce qui peut être beaucoup plus rare, c'est de retrouver dans une même collection, en nombre aussi imposant, une panoplie aussi étendue d'objets de toutes sortes témoignant du statut social certain des utilisateurs et des facilités d'approvisionnement et de choix dont bénéficient certainement les occupants d'une population urbaine, de classe noble et bourgeoise, résidant aux abords d'un port.

A elles seules, les importations de céramiques et de verre traduisent le réalignement du commerce avec la nouvelle métropole anglaise après la Conquête et témoignent jusqu'à un certain point de l'exclusivité de l'empire britannique en matière de commerce international après 1760. Néanmoins, on est à même de constater, d'après nos données, que d'autres produits sont à la base d'autres échanges et si on y regarde de près, c'est une ouverture sur le commerce local, continental

et intercontinental que nous proposent les résultats du volet archéologique sur la fonction commerciale à Place-Royale pour la période 1760-1820.

Pour reprendre des termes déjà lus mais si justes, disons que cette analyse "reste partielle et partiale". Tous les sites d'intérêt de Place-Royale n'ont pas été fouillés, ceux qui l'ont été ont reçu des traitements différents compte-tenu de la nature des interventions à réaliser; par conséquent, la quantité et la qualité des informations diffèrent selon les cas, les périodes étudiées et les projets à réaliser. De même les connaissances acquises au chapitre de la culture matérielle sont variables. Certaines catégories de matériel sont savamment étudiées alors que d'autres recherches ne sont pas ou à peine amorçées. Enfin, les éléments d'interprétation suggérés ici viennent d'une sélection élaborée à partir d'un échantillon déjà limité et discutable. Quoi qu'il en soit, sans laisser tomber les armes, nous avons opté pour laisser parler celle que nous avions déjà.

Annexe 2

Fichier descriptif des inventaires après décès retenus pour l'étude

PREMIÈRE PARTIE : PROPRIÉTÉS GÉOMÉTRIQUES DE FIGURES DÉCRITES AVEC LA RÈGLE SEULE

Une figure a été construite à la craie au 1er numéro des nouvelles du Pays Agenais daté du 15 juillet 1978, concernant un concours de construction du Pays Agenais, faisant de ces nouvelles utilisant la règle, dans l'annexe 1, figure jugée, expliquant l'intérêt que les auteurs de cet article à Pays Agenais 1978-1979, en donne un autre exposition affirmant que la craie a remplacé la gomme par l'addition de nouvelle figure correspondant à de nouvelles nouvelles pouvaient être tracées à partir de ces exposition. Les figures ont donc été reproduites à partir de ces exposition, lorsque sont exactement reproduite dans un cahier intitulé figures jugées dans nouvelles pour les nouvelles agenais datant concernant Pays-Agenais pour la période 1978-1979, à l'exception des figures E_0 E_0 E'_0 et E'_0 correspondant à des nouvelles qui ne figuraient dans aucune exposition, parce qu'elle adressé à des personnes extérieures au milieu du concours.

Section [illegible]

[illegible]

Section [illegible]

[illegible]

Section [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Section AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS:

- Etant donné que plusieurs des inventaires décrits se rattachent à un lot ou à une maison ayant fait l'objet d'un dossier d'étude, les autres documents pertinents à l'inventaire qui sont inclus dans ce dossier d'étude sont inscrits ici. Une brève description du contenu et les références appropriées accompagnent chaque inscription. Il s'agit toujours de documents déposés au Centre de documentation de Place Royale.

IL EST IMPORTANT DE NOTER QUE:

1. Les inventaires sont classés par ordre chronologique.
2. Les "autres documents pertinents" peuvent référer à plus d'un inventaire. En effet, un dossier d'étude concernant un lot peut contenir des références à plusieurs inventaires. Dans ce cas, les autres documents pertinents sont inscrits sur la fiche d'un seul inventaire; au lieu de retranscrire ces renseignements sur les fiches des autres inventaires, celles-ci ne contiendront qu'un renvoi.
3. Le fichier englobe les inventaires après décès pour la période 1760-1820 déposés au Centre de documentation de Place Royale.

INDEX CHRONOLOGIQUE

Date	Nom	Notaire	No. de lot
6/6/1769	Pelletier, Angélique	J. C. Panet	2125
17/6/1769	Amiot, Jean Baptiste	J. C. Panet	2127
10/8/1777	Munro, George et Lacroix, dame Louise	J. A. Panet	
8/9/1777	Perrault, Jacques	Berthelot d'Artigny	2156
5/1/1780	Morin, Henry	Berthelot d'Artigny	2223
5/6/1780	Guinet dit Larose, Bernard	Berthelot d'Artigny	2208
14/7/1780	Lacroix, Marie	J.-N. Pinguet	2149
23/4/1782	Morin, Claude	J. A. Panet	2140
6/3/1786	Perras, Jacques	Alexandre Dumas	2215
12/6/1787	Bouchereau, Michel	J.-N. Pinguet	2225
31/6/1788	Frémont, Louis	J.-N. Pinguet	2269
7/7/1788	Frémont, Louis	J.-N. Pinguet	2269
17/4/1790	Charpentier, Jean Baptiste	N. Deschenaux	2292 1
18/6/1791	Dupont, Guillaume Alexis	Alexandre Dumas	2272
10/9/1792	Cornud, Michel	P. L. Deschenaux	2230 ou 2293 ?

Date	Nom	Notaire	No. de lot
15/3/1791	Amiot, Marie	M. Berthelot	
12/5/1800	Johnston, James	Charles Voyer	2297-2298
1/6/1800	Chouveau, Françoise	Joseph Planté	2217
13/1/1801	Turgeon, Louis	Jean Baptiste Planté	2127
5/2/1805	Borgias, Louis	Joseph Planté	2138
1/10/1809	Fraser, Daniel	Roger Lelièvre	
20/9/1810	Charland, Marie-Louise	L.-T. Besserer	
28/3/1811	Stuart, Peter	Jean Bélanger	2112-5
23/2/1813	Lefrançois, Pierre	Archibald Campbell	2279-80
26/4/1814	Moreau, Marie	Roger Lelièvre	
17/4/1816	Perrault, François	E. Glackmeyer	2212-8
29/1/1820	Limpp, Frederick	Louis Panet	2291
9/4/1820	Morin, Marie Magdeleine	E. Glackmeyer	2127

INDEX ALPHABETIQUE

Nom	Date	Notaire	No. de lot
Amiot, Jean Baptiste	17/6/1769	J.-C. Panet	2127
Amiot, Marie	15/3/1798	M. Berthelot	
Borgias, Louis	5/2/1805	Joseph Planté	2138
Boucheaux, Michel	12/6/1787	J.-N. Pinguet	2225
Charland, Marie-Louise	20/9/1810	L.-T. Besserer	
Charpentier, Jean Baptiste	17/4/1790	N. Deschenaux	2292-1
Chauveau, Françoise	4/6/1800	Joseph Planté	2217
Cornud, Michel	18/9/1792	P.-L. Deschenaux	2230 ou 2283 ?
Dupont, Guillaume Alexis	18/6/1791	Alexandre Dumas	2222
Fraser, Daniel	4/10/1809	Roger Lelièvre	
Frémont, Louis	31/6/1788	J.-N. Pinguet	2289
Frémont, Louis	7/7/1788	J. N. Pinguet	2289
Guinot dit Larose, Bernard	5/6/1780	Berthelot d'Artigny	2288
Johnston, James	12/5/1800	Charles Voyer	2297-2298
Lacroix, Marie	14/7/1780	J.-N. Pinguet	2149
Lefrançois, Pierre	23/2/1813	Archibald Campbell	2279-80

Nom	Date	Notaire	No. de lot
Limpp, Frederick	29/1/1820	Louis Panet	2291
Moreau, Marie	26/4/1814	Roger Lelièvre	
Morin, Claude	23/4/1782	J. A. Panet	2140
Morin, Henry	5/4/1780	Berthelot d'Artigny	2223
Morin, Marie-Magdeleine	9/4/1820	E. Glackmeyer	2127
Munro, George et Lacroix, dame Louise	18/8/1777	J. A. Panet	
Pelletier, Angélique	6/6/1769	J. C. Panet	2125
Perras, Jacques	8/3/1786	Alexandre Dumas	2215
Perrault, François	17/4/1816	E. Glackmeyer	2212-N
Perreault, Jacques	8/9/1777	Berthelot d'Artigny	2156
Stuart, Peter	28/3/1811	Jean Bélanger	2112-5
Turgeon, Louis	13/1/1801	Jean Baptiste Planté	2127

INDEX PAR NO DE LOT

No de lot	Nom	Notaire	Date
2112-5	Stuart, Peter	Jean Bélanger	28/3/1811
2125	Pelletier, Angélique	J. C. Panet	6/6/1769
2127	Amiot, Jean Baptiste	J.-C. Panet	17/6/1769
2127	Morin, Marie Magdeleine	E. Glackmeyer	9/4/1820
2127	Turgeon, Louis	Jean-Baptiste Planté	13/1/1801
2138	Borgias, Louis	Joseph Planté	5/2/1805
2140	Morin, Claude	J.-A. Panet	23/4/1782
2149	Lacroix, Marie	J.-N. Pinguet	14/7/1780
2156	Perrault, Jacques	Berthelot d'Artigny	8/9/1777
2212-N	Perrault, François	E. Glackmeyer	17/4/1816
2215	Perras, Jacques	Alexandre Dumas	8/3/1786
2217	Chauveau, Françoise	Joseph Planté	4/6/1800
2222	Dupont, Guillaume Alexis	Alexandre Dumas	18/6/1791
2223	Morin, Henry	Berthelot d'Artigny	5/4/1780
2225	Boucheaux, Michel	J. N. Pinguet	12/6/1787

No de lot	Nom	Notaire	Date
2230 ou 2283 ?	Cornud, Michel	P.-L. Descheneaux	18/9/1792
2279-80	Lefrançois, Pierre	Archibald Campbell	23/2/1813
2288	Guinot dit Larose, Bernard	Berthelot d'Artigny	5/6/1780
2289	Frémont, Louis	J.-N. Pinguet	7/7/1788
2291	Limpp, Frederick	Louis Panet	29/1/1820
2292-1	Charpentier, Jean-Baptiste	N. Descheneaux	17/4/1790
2297-98	Johnston, James	Charles Voyer	12/5/1800

NO 1 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/3

IDENTIFICATION

No. du lot: 2125
Rue: St-Pierre
Nom de la maison: St-Amand
Vues: non
Descriptions: bornes seulement

Nom du défunt: Angélique Pelletier (épouse de Pierre Grenet, puis Pierre Dufau
Occupation: (négociant)

Notaire: J.-C. Panet
Date de l'inventaire: 6 juin 1769
Numéro de l'acte:
Nombre de pages: 78

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: non

Remarques:
- cf. inventaire de Pierre Grenet, le mari de Ang. Pelletier (8-10 septembre 1761)
- magasin - beaucoup de marchandises variées
- animaux
- beaucoup de dettes actives et passives
- argenterie, 1 jonc d'or, bague
- beaucoup de biens
- denrées

NO 1 **FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE** 2/3

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Pierre Dufau		époux, requérant, négociant, rue St-Pierre
Pierre Maillou	—	tuteur des enfants issus du 1er mariage avec P. Grenet
George Borne	—	subrogé tuteur
Joseph Descareau	—	subrogé tuteur
Raymond (Pensant)	—	huissier et bailli
Pierre Marchand	—	négociant - estimateur des marchandises
Henry Morin	—	négociant - estimateur des marchandises

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Contrat de mariage de Pierre Grenet à Marie Louise Pelletier (Not. Barolet)	21/10/1741	—
Contrat de mariage de Pierre Dufau à Louise Angélique Pelletier, veuve de Pierre Grenet (Not. (...) à Batiscan.	7/11/1759	—
Sentence d'adjudication	27/6/1763	Emplacement et maison rue St-Pierre

ND 1 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 3/3

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS

Voir fiche de Pierre Gravel (1761), dans l'annexe 1 (Fichier descriptif des inventaires) de l'étude sur les modes de vie à Place Royale 1760-1820.

IDENTIFICATION

No. du lot: 2127
Rue: rue St Pierre
Nom de la maison: Leber

Nom du défunt: Jean Baptiste Amiot
Occupation: négociant

Notaire: J. C. Panet
Date de l'inventaire: 17 juin 1769
Numéro de l'acte: —
Nombre de pages: 73

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: oui (rideaux)
Vues: non
Descriptions: maison - pierre, Bureau (2127)
maison - Bureau (2105 A)

Remarques:
Argenterie - beaucoup d'objets reliés à l'alimentation - ustensiles - hangar - écurie (Soeurs de la Congrégation)
- cour de la petite maison, place du Marché (2105 A): verre (bouteilles)
- magasin (place du Marché): tissus
- autre maison ?

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Catherine Morin	—	veuve de Jean Baptiste Amiot et commune demeurant rue Saint Pierre
Jean Baptiste Amiot	—	fils mineur
Louise Bazin	—	épouse décédée en premières noces

[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

(...) (a) (...)
(...) (...) (...)
(...) (a) (...) (...)

(...) (...) (...) (...) (...) (...)
(...) (...) (...)

(...) (...) (...)
(...) (a) (...) (...)
(...) (a) (...)
(...) (a) (...)

[illegible]

(...) (...)
(...) (...)
(...) (...)
(...) (...)
(...) (...) (...) (...)

(...)
- (...) (...) (...) (...) (...) (...) (...)
- (...) (...) (...)
- (...) (...) (...)
- (...) (...) (...) (...) (...) (...)
- (...) (...) (...) (...) (...) (...)
- (...) (...) (...) (...) (...) (...) (...)
- (...) (...) (...) (...) (...) (...) (...)
- (...)

PERSONNES MENTIONNÉES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTÉ/ROLE/OCCUPATION/RÉSIDENCE
Joseph Hubert Lacroix	---	tuteur de Louise-Magdelaine, Dunstan-Hubert, Marie-Françoise et Marie-Catherine Munro; négociant, Isle Jésus, district de Montréal
Louise-Magdelaine Munro	---	enfant mineur de feu George Munro et Louise Lacroix
Dunstan Hubert Munro	---	enfant mineur de feu George Munro et Louise Lacroix
Marie-Françoise Munro		enfant mineur de feu George Munro et Louise Lacroix
Marie-Catherine Munro	---	enfant mineur de feu George Munro et Louise Lacroix
Louis Lizotte	---	négociant, subrogé tuteur des quatre enfants
Magdelaine Bamptail	---	épouse de Joseph Hubert Lacroix
Agathe Clumeau dit Lorage	---	veuve de Jean Colleta
Jean Colleta	---	---
[Raymond] Poncant	---	huissier priseur
Amiot		orfèvre, estimateur de l'argenterie

PERSONNES MENTIONNÉES DANS L'INVENTAIRE (suite)

NOM	AGE	LIENS DE PARENTÉ/RÔLE/OCCUPATION/RÉSIDENCE
Feu Duncan Munro		frère de George Munro
Dame Jeanne Lacroix		mère de Louise Lacroix

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Contrat de mariage (Not. Panet)	23/8/1770	
Reconnaissance signée Js. Tod et Alexand. Martin	17/8/1777	11 factures: 211 livres, 18 schellins, 11 1/2 sols de marchandises reçues de Londres
Copie non attestée ni signée du testament de feu Duncan Munro	25/2/1777	Legs de 400 livres à diviser entre Elizabeth et Duncan Munro, ses deux enfants. Le surplus à être divisé entre ses frères Harry et George Munro et leurs survivants
3 petits cahiers	1771-1775	Plusieurs comptes entre Munro et plusieurs personnes pour lesquels il a travaillé à commission
Acte de tutelle de George Munro	14/8/1777	

NO 4 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/3

IDENTIFICATION

No. du lot: 2156
Rue: Sault-au-Matelot
Nom de la maison:

Nom du défunt: Jacques Perrault
Occupation: négociant à Québec

Notaire:
Date de l'inventaire: 8 septembre 1777
Numéro de l'acte: 391 bis
Nombre de pages: 94

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres:
Vues:
Descriptions: description des immeubles

Remarques: - Pièces de la maison: cuisine, petite chambre, allée d'entrée, salle, armoire de la salle, petit cabinet, chambre garnie, cabinet, chambre du second étage, caves, cour, grenier, magasin, autre magasin.
- Argenterie, goélettes et bateau
- Dettes actives et passives.

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Louise-Charlotte Boucher de Boucherville	--	veuve de Jacques Perreault et tutrice des enfants
François Perreault	--	enfant mineur du dit défunt et de Louise-Charlotte Boucher de Boucherville
Pierre Perreault	--	idem
Charles Perreault	--	idem

NO 4 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/3

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE (suite)

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Michel Perreault	--	idem
Louis Perreault	--	idem
Olivier Perreault	--	idem
Josette Perreault	--	idem
Louise-Scolastique Perreault	--	idem
Catherine Perreault	--	idem
Nicolas-Gaspard Boisseau	--	écuyer
Nicolas-Jacques Perreault	--	fils du défunt
Charles Voyer	--	époux de Madame Charlotte Perreault
Martial Vallet	--	huissier

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
- Livres et copies de lettres		
- Contrat de mariage (Not. Panet)	17/10/1749	

NO 4 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 3/3

TITRES ET PAPIERS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Sentence d'adjudication	2/3/1751	Pour la maison rue du Sault-au-Matelot
- Deux quittances (Not. Barolet)	3/7/1733 et 6/3/1756	
Contrat d'accord (Not. Barolet)	10/5/1734	Au sujet d'un mur mitoyen
Quittances et obligations		
- Nombreux billets		

NO 5 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/4

IDENTIFICATION

No. du lot: 2223
Rue: Sous le Fort
Nom de la maison: Berlinguet

Nom du défunt: Henry Morin
Occupation: négociant

Notaire: Berthelot d'Artigny
Date de l'inventaire: 5 avril 1780
Numéro de l'acte:
Nombre de pages: 53

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: non (oui cf. tutelle et curatelle du 31 janv. 1766)*
Vues: non (oui cf. idem)*
Descriptions: maison en pierre. Bornes

Remarques:
- argenterie (peu)
- une autre maison "sur la ruette" au bout de la rue Notre-Dame. Bornes et dimensions (lot 2292-3; maison Morin)
- magasin; marchandises

* signifie que ces renseignements sont disponibles non pas dans l'inventaire mais dans l'acte de tutelle de 1766.

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Pierre Marcoux	--	négociant demeurant en basse-ville
Henry Morin	--	enfant absent de cette province
François Lajus	--	maître chirurgien et curateur

NO 5 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/4

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE (suite)

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Elie Laparre		maître chirurgien demeurant en basse-ville et tuteur
Etienne Gauvreau		négociant en basse ville et subrogé tuteur
Etienne François Morin		enfant mineur
Marie-Anne Morin		fille majeure
Thérèse Boisdoré		servante de la maison
Pierre Bernière		commis de la dite maison
Mathieu Lafrance		huissier

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Vente de Guillaume Berlinguet à Pierre Morin (Not. Mezière de Mtl)	28/2/1775	Maison rue Sous-le-Fort
Bail à la veuve Jean Déhasse (Not. non précisé)	27/2/1779	Maison rue Cul-de-Sac
Vente Jean Taché à Pierre Morin (Not. Panet)	28/6/1752	Emplacement et maison dans le Cul-de-Sac
Liasse concernant la succession		

NO 5 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 3/4

TITRES ET PAPIERS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Liasse concernant J. B. Grenet		
Autre liasse (divers)		

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Rapport historique de J.C. Delorme (dans Dossier historique)	1973	Description architecturale. Maison construite au début des années 1760: aménagement intérieur
Tutelle et curatelle: enchère et mise à prix par Guillaume Berlinguet	16/4/1761	Maison en pierre à 2 étages... incendiée et nouvellement rétablie plusieurs appartements dedans non achevés. Bornes
Tutelle et curatelle: enchère par licitation par G. Berlinguet	31/1/1766	Maison en pierre, 2 étages, 40 p. X 22. Etage d'en bas: 2 chambres à feu, magasin, 5 ouvertures, escalier. L'étage d'en haut: 5 croisées, 2 chambres. Vue sur la rue Sous le Fort. Cave et 2 greniers
Convention: Jacques Semine et G. Berlinguet (Not. Saillant)	9/4/1769	Pignon mitoyen
Vente: G. Berlinguet & Charlotte Comet à Henry Morin (Not. Mesillet)	28/2/1775	Pas de détails. Document manque au rapport

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Tutelle et curatelle - enchère	21/3/1781	Maison en pierre, 2 étages. Bornes
Adjudication à John Ross (Licitations 1771-1783)	6/1/1781	Idem
Bail - John Ross à Antoine Belleau (Not. Berthelot d'Artigny)	26/2/1782	Idem
Bail - John Ross à Joseph Fortier, marchand (Not. A. Dumas)	2/5/1782	Cave et rez de chaussée en entier. Faire faire un plancher dans la chambre
Bail - John Ross à James Hunt (Not. A. Dumas)	18/12/1782	Caves non voûtées, 2 étages, grenier
Plan (Rapport historique)	1801	Plan de la rue, avec propriétaires
67e déclaration (Papier terrier)	27/11/1802	Maison en pierre, 2 étages. Bornes
Plan (Rapport historique)	1815	Plan de Bouchette
Bail - Fr. Berlinguet à Jacques Trudeau (Not. Lemaitre)	20/7/1761	Corps de logis, en pierre, 2 étages. Etage d'en bas fait et parfait, celui d'en haut n'ayant que le plancher, sans chassis ni cloison

NO 6 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/4

IDENTIFICATION

No. de lot: 2299
Rue: Sous le Fort, coin Notre Dame et
et Cul de Sac
Nom de la maison: Leduc
Nom du défunt: Bernard Guiaud dit Lavoie
Occupation: marchand

Notaire: Berthelot d'Artigny
Date de l'inventaire: 5 juin 1748
Numéro de l'acte: 783
Nombre de pages: 23

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres:
Vues:
Descriptions: maison en pierre à 2 étages
pignons mitoyens

Remarques:
- argenterie
- une garderobe: détaillée
- marchandises: tissus et vêtements
- argent monnayé
- dettes actives nombreuses

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Thérèse Victoire Foulin	---	veuve et tutrice des enfants mineurs, demeurant rue Sous le Fort
Jean Baptiste Guiaud	---	enfant mineur
Thérèse Guiaud	---	enfant mineur
Alexis Chevlard	---	maître cordonnier de basse ville et subrogé tuteur des enfants mineurs
Antoine Bédard	---	navigateur de basse ville

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE (suite)

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Louise Guinard Lamie		enfant de Bernard Guinard dit Lamie et épouse de Jérôme Robert, demeurant dans la maison de son père
Mathieu Lefrance		huissier

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Vente par Joseph Marie Parie, fondé de Joseph Alexandre Papin, à Bernard Guinard (Not., Gaillard)	25/2/1772	Emplacement et maison
Vente par Jean Simon et Marianne Ferté à Bernard Guinard (Not., Panet)	10/10/1770	Goélette
Divers billets et comptes		

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Rapport historique : Guinard	1979	Résumé historique, Plans, Documents
Vente de Sébastien Hamel dit Sanfaçon à Jacques Thomas (Not., J. A. Panet)	20/11/1768	1/2 d'emplacement, Dimensions, Maison en pierre inondée
Bail – Jacques Thomas à Joseph Roulant (Not., Panet)	21/5/1769	Maison

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS (suit.)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Contrat de mariage (Not. [illegible] et Panet)	13/8/1772	—
Titre par Louis Lesage		Au dossier

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Inventaire de Charles Dubé (Not. Sanguinet)	23/5/1764	Emplacement coin N.D. et place du Marché, "(...) après [illegible]". Maison dessus emplacement. Travaux en cours
Description des lots 2149, 2150 et 2158... (Dossier [illegible])	1969	Bornes et superficie. Plans
Dossier historique : "Bureau"	1969	Description architecturale. Historique d'Honorius Provost sur Hôtel Louis XIV (1969)
Vente Meunier et Lee à Florent [illegible]	11/10/1763	Empl. et maison incendiée. Bornes
Ultime déclaration (Papier terrier)	10/7/1882	Portion de maison en pierre à 2 étages de 28 pi., 9 pces de front (place du Marché). Bornes
Vente de Louis [illegible] ([illegible]) à Jacques Langevin	25/5/1770	Maison en pierre à 2 étages (mêmes dimensions) 30 pi. 6 pces de long [illegible]... plusieurs appartements tant au rez de chaussée qu'à l'étage

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Dossier historique		Photos d'objets et de meubles
Aménagement intérieur de la maison Dumont, 1700, Suzanne Jean Gendron	[illegible]	Très très intéressant. Volumineux. Nombreuses photos et descriptions d'objets et de meubles
Dossier : documentation d'ensemble	[illegible]	Analyse architecturale. Plans des pièces

NO 8 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/3

IDENTIFICATION

No. de lot: 2140
Rue: coin Notre Dame et Sous le Fort
Nom de la maison: Pinault

Nom du défunt: Claude Morin (époux de Magdelaine Delestre Beaujour)
Occupation: navigateur et marchand

Notaire: J.-A. Panet
Date de l'inventaire: 23 avril 1782
Numéro de l'acte: -
Nombre de pages: 17

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: oui (rideaux)
Vues: non
Descriptions: emplacement et maison de pierre à 2 étages. Bornes. Dimensions.

Remarques:
- 1 seringue garnie - 1 fiole d'eau d'arquebusade
- 6 tasses et 6 soucoupes de grès jaune (autres items)
- 1 théière de pierre rouge - 3 plats de grès blanc
- argenterie
- 1 montre à boitier de Similor - 1 montre d'argent
- 1 paire de lustres en cuivre et 1 en cristal
- 1 compas garni en bois avec un sable marquant l'heure
- 1 règle de buits - 1 canne à ligne
- livres (histoire - orthographe - dictionnaire - bible)
- 1 cage à lapin

NO 8 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/3

IDENTIFICATION

SPECIFICATIONS

Remarques: (suite)

- 2 paniers à enfants
- 210 bouteilles vides 36 flacons
- 1 coco avec un manche et un compas
- 1 fontaine de faïence sans bassin
- le bateau Le Brillant en hivernement au Cul de Sac avec agrès, 2 ancres et 1 chaloupe
- acte de renonciation à la communauté annexée
- état général des comptes annexé

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Madelaine Delestre Beaujour		épouse, requérante, tutrice des trois enfants mineurs
Pierre Delestre dit Beaujour	--	subrogé tuteur, entrepreneur de maçonnerie, haute-ville
François Benoit	--	huissier

NO 8 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 3/3

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
- Contrat de mariage (Not. Panet)	21/10/1764	--
- Accord entre le défunt et ses créanciers sous seing privé	25/1/1770	Pas de détails
Sentence d'adjudication par licitation à la requête de Pierre Delestre Beaujour en faveur du défunt	11/4/1777	Emplacement et maison rue Sous-le-Fort
- Acte d'élection de tutelle	19/4/1782	--

NO 9 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/4

IDENTIFICATION

No. du lot: 2215
Rue: Place du Marché
Nom de la maison: Soumandre

Nom du défunt: Jacques Perras
Occupation: négociant-bourgeois

Notaire: A. Dumas
Date de l'inventaire: 8 mars 1786
Numéro de l'acte: --
Nombre de pages: 23 (+ 7 pages - documents annexés)

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: oui (rideaux)
Vues: non
Descriptions: aucun immeuble mentionné

Remarques:
- marchandises: beaucoup de tissus
- livres assez nombreux
- qq. objets au Séminaire et au service de J.-B. Perras
- argenterie: quelques objets
- domestique nègre de 22 ans, George

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Elizabeth Auger Lejeune	--	veuve de Jacques Perras et requérante
Jean-Baptiste-Jacques Perras	--	enfant
Archange Perras	--	enfant mineur
Louise Perras	--	enfant mineur
Elizabeth Perras	--	enfant mineur

NO 9 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/4

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE (suite)

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Suzanne Perras	--	enfant mineur
Jacques Perreault	--	négociant en basse-ville et subrogé tuteur des dits enfants mineurs
Dame Joseph Perras	--	épouse de Pierre Perreault et fille du défunt et de sa première épouse Thérèse Guy
Pierre Perreault	--	négociant de la Pointe à Caille ou Saint-Thomas
Catherine Perras	--	fille majeure de la requérante
Mathieu Lafrance	--	juré

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Contrat de mariage (Not. Caron Ile Jésus)	30/1/1761	--
Carnet de comptes	1/11/1783 à mars 1786	--

NO 9 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 3/4

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
- Rapport historique - Gaumond	1971	Résumé historique - Photo - Documents retranscrits
- Marché - Morisseau ptre. curé de Charlesbourg - Charles Marchand, me maçon (Not. Lemaître Lamorille) (dans le rapport historique)	13/5/1762 et 6/10/1762	Réparations de la maison. Travaux décrits. Spécifications pour la cave, murs 1er étage sur la rue, pignon nord, cheminées, autres parties crépi, enduits
- Inventaire de la Vve Nicolet (Not. A. Genest(e) (cf. Dossier historique)	2/9/1774	Maison. Bornes
- Vente - Thérèse Charlotte Poulin Nicolet à M.-Anne Poulin Nicolet et Marguerite Poulin Nicolet (Not. Berthelot d'Artigny)	28/5/1777	1/3 d'une maison en pierre à 3 étages. Bornes
- Adjudication - héritiers Nicolet et M. Obry (licitation 1771-1783	31/1/1783	Maison en pierre, 2 étages au-dessus du rez-de-chaussée, 33 p. X 33 p., cave, grenier, bâtisse dans la cour. Bornes. Servitude pour latrines et vidanges
- Bail - Nicolet à Jacques Perras (Not. J.N. Pinguet)	20/1/1784	Maison en pierre à 3 étages. Bornes. Hangar et écurie. Cave et grenier
- Vente - M.A. Poulin Nicolet et Marguerite Joseph Poulin Nicolet à Charles Derome (Not. Jos. Planté)	16/6/1795	Maison en pierre à 3 étages, pignon nord mitoyen. Cour et latrines communes. Bornes

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
- Inventaire de Charles Derome et M. Ely La Roye (Not. A. Dumas)	26/3/1800	Papiers et titres: maison en pierre à 3 étages. Bornes. Cour et latrines communes
- Adjudication de l'emplacement à Charles Derome (1783 1811)	16/4/1801	Emplacement et maison. Bornes - maison en pierre à 3 étages, mur de refend. Description des appartements. Aménagement intérieur
- Bail de Charles Derome à Etienne Côté (Not. Jos. Planté)	9/10/1801	Maison en pierre, 3 étages. Bornes
- 561ème déclaration (Papier terrier)	24/7/1802	Maison en pierre à 3 étages. Bornes
- Bail - Michel ? pour M.A. et Josephte Nicolet à John Urquhart (Not. J. N. Pinguet)	17/3/1783	
- Bail de Charles Derome à ? (cf. adjudication du 16 avril 1801) (Not. A. Dumas)	17/10/1799	
- Dossier relevés architecturaux		Photos et relevés. Description des étages et de leurs appartements.

NO 10 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/3

IDENTIFICATION

No. du lot: [illegible]
Rue: Sous-le-Fort
Nom de la maison: Thivierge

Nom du défunt: Michel Pinsonneau
Occupation: marchand

Notaire: J.-N. Pinsonneau
Date de l'inventaire: 12 juin 1797
Numéro de l'acte:
Nombre de pages: 27

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui (sans situation)
Fenêtres: oui (nombre: 1 seul)
Vues: non
Descriptions: maison en pierre à 2 étages, fenêtres, dimensions

Remarques:
- la localisation de la maison apparaît aux immeubles seulement
- quelques livres
- marchandises mentionnées mais non inventoriées
- nombreuses dettes actives

PERSONNES MENTIONNÉES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTÉ/ROLE/OCCUPATION/RÉSIDENCE
Marie-Amélique Chasseraux	—	veuve, propriétaire, marchande demeurant en basse ville
Charles Pinsonneau	—	subrogé tuteur des enfants mineurs
	—	enfants mineurs
Lefrançois	—	huissier

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
- Tutelle	9/7/1759	-
- Contrat de mariage (Not. Pinet)	28/5/1760	-
- Compte et partage - Succession André Bourbeau (Brassé par Mtre. [illegible])	15/10/1780	-
- Autre compte et partage (Not. Pinet)	23/7/1787	-
- Autre acte (?) (Not. Sanguinet)	11/6/1769	Concerne Louis Bourbeau, son fils et dame Marie Anne Curtin
- Substitution par André Bourbeau et M. A. Curtin (Not. Barolet)	12/7/1756	Conservation de partie de biens de Louis Bourbeau
- Vente par Augustin Rouet, Sieur de Villeray, à André Bourbeau (Not. Louet)	3/8/1766	Portion de terrain au pied du Cap Diamant, Québec
- Vente de Ratelle à André Bourbeau (Delaunay)	17/9/1746	Terrain rue Sous le Fort. Dimensions. Maison en pierre à 2 étages. Québec
- Etat de meubles de André Bourbeau (sous seing privé)	20/7/1767	En vue d'un partage

AUTRES DOCUMENTS FIGURATIFS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
[illegible]	[illegible]	Corps de logis à 2 étages en pierre, un pavillon de pierre [illegible]. [illegible]
[illegible]	[illegible]	Emplacement, Dimensions, Maison en pierre à 2 étages, Hangar
Relevés architecturaux		Photos et relevés
Rapport historique [illegible]	[illegible]	Résumé historique, Plans, Documents

IDENTIFICATION

No. de lot: [illegible]
Rue: [illegible]
Nom de la maison: [illegible]

Nom du défunt: [illegible]
Occupation: [illegible]

Notaire: [illegible]
Date de l'inventaire: [illegible]
Numéro de l'acte: [illegible]
Nombre de pages: [illegible]

SPECIFICATIONS

Pièce meublée:
Plancher:
Position:
Vues:
Descriptions:

Remarques:
[illegible]

[illegible]

PERSONNES MENTIONNÉES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTÉ/ROLE/OCCUPATION/RÉSIDENCE
[illegible]		[illegible]
[illegible]		[illegible]
[illegible]		[illegible]

[illegible]	FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE	[illegible]

IDENTIFICATION

No. du lot: [illegible]
Rue: [illegible]
Nom de la maison: [illegible]

Nom du défunt: Sieur Louis Frémont
Occupation: Marchand

Notaire: J. N. Planté
Date de l'inventaire: 7 juillet [illegible]
Numéro de l'acte: —
Nombre de pages: [illegible]

SPECIFICATIONS

Pièces: non
Biens meubles: non
Feuilles: non
Vues: non
Descriptions: non

Remarque: Il s'agit d'un inventaire pour vente, comprenant la liste des objets en vente, le prix vendu et le nom de l'acheteur.

PERSONNES MENTIONNÉES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTÉ/RÔLE/OCCUPATION/RÉSIDENCE
Michel-Amable Berthelot d'Artigny		avocat chargé de procuration de Louis Frémont
Louis Frémont		mineur et [illegible] établi de l'inventaire
Charles Frémont		mineur et [illegible] établi de l'inventaire
Mathieu Lefrançois		huissier

NO 12 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/2

TITRES ET FAITS DATE DESCRIPTION ET/OU CONTENU

Avertissements

NO 13 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/5

IDENTIFICATION

No. du lot: 2292 1
Rue: Sous-le Fort
Nom de la maison: Sagot

Nom du défunt: Jean-Baptiste Charpentier
Occupations: marchand

Notaire: N. Deschenaux
Date de l'inventaire: 17 avril 1790
Numéro de l'acte: --
Nombre de pages: 27

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: non
Vues: non
Descriptions: pas d'immeuble inventorié

Remarques:
- cage à serins
- vêtements
- magasin: marchandises diverses
- argenterie - 1 jonc d'or
- argent monnayé et pièces d'argent
- l'inventaire est dactylographié dans "Historique de la maison Sagot-Laforge" de M. Gaumond

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Alexis Monjon	--	bourgeois de basse-ville demeurant rue St Jean et exécuteur du testament
Antoine Parent	--	maître perruquier de Québec
Marie-Angélique Duval	--	épouse de Joseph Beaucher dit (Morency) et légataire particulière

NO 13 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/5

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE (suite)

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Catherine Montmettion, veuve Nevers		ancienne servante du Sieur Charpentier
Mathieu Lafrance		huissier

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Testament de J. B. Charpentier (Not. Deschenaux)	13/4/1790	—
Testament de Magdelaine Raymond Dorris, 2e femme de Charpentier (Not. Deschenaux)	10/9/1789	—
Testament de J.-B. Charpentier (Not. Deschenaux)	9/9/1789	—
Testament de J.-B. Charpentier (Not. J.A. Panet)	7/3/1783	—
Testament de Cécile Parent, 1ère épouse de J.-B. Charpentier (Not. Panet)	7/3/1783	—
Contrat de mariage de J. B. Charpentier et Cécile Parent (Not. Pinguet)	21/2/1737	—
Compte de balance d'Alexandre Martin et Charpentier	10/2/1780	—

NO 13 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 3/5

TITRES ET PAPIERS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Compte Idem	13/3/1781	
Quittance de Lévesque (exécuteur testamentaire)	17/10/1764	
Quittances de frais funéraires		
Liasse de divers papiers		
Billet de L. B. Demers	22/3/1790	
Autres billets et comptes divers		

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Rapport historique - Fernand Caron	1972	Ilot 9. Evolution (lot 2202-1 et autres). Maison incendiée en 1759. Liste des propriétaires. Gravures et photos
Synthèse des données historiques pour l'élaboration du plan d'aménagement de l'îlot 9	1973	Texte, plans et gravures
Documentation d'appoint		Gravures et photos anciennes - Plans. Information sur la quincaillerie d'architecture

NO 13 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 4/5

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Dossiers restauration Maison Sagot (2 dossiers)	--	Correspondance et documents divers concernant la restauration
Vidéo sur la restauration	--	2 bobines
Restauration documents annexes (2 cahiers)		Plans, Correspondance et documents divers. Spécifications, etc...
Dossier historique Sagot Niel	1976	Rapport de synthèse de J.-C. Hébert (Liste de documents par ordre chronologique). Dimensions de la maison, murs, etc... rapport de curetage Historique maison Sagot Laforge par M. Gaumond (1970)
Bail M.A. Barbel à J. B. Charpentier (Not. J.C. Panet)	22/3/1762	Maison rue Sous-le-Fort, maison incendiée lors du siège
Inventaire de Louis Fornel et Marie-Anne Barbel (Not. Louet) (cf. lot 2143)	10/5/1765	Maison, 30 pi. de front X 20 pi. de profondeur
Compte de la veuve Fornel (Not. Saillant) (23 pi.)	28/9/1771	Plusieurs maisons à Place-Royale mentionnées. Document très intéressant
Gazette de Québec (avertissement à vendre par licitation)	20/3/1777	Maison rue Sous-le-Fort. Bornes. Autres maisons mentionnées. La veuve Fornel habite la maison rue Sous le Fort

NO 13 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 5/5

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
- Testament de Marie-Anne Barbel (Not. J. Planté)	27/9/1793	Second étage avant vue sur la rue Sous le Fort. Maison en pierre. Dimensions
- 63ième déclaration (Papier terrier)	12/10/1802	Maison. Dimensions. Bornes
- Vente Joachim-Charles Fornel à Louis Labbé	7/1/1811	Emplacement et maison. Dimensions. Maison en pierre à 2 étages. Bornes
- Marché Joseph Mc Neil et Louis Labbé (Not. Bélanger)	29/4/1811	Exhausser les 3 pans de la maison. Crépir le dehors. Renduire le dedans sur 4 faces au 2e étage. Fixer cadres des croisées au 2e étage
- Relevés architecturaux		Photos et relevés
- Plans et devis, Sagot Niel		Devis d'architecture pour la restauration

NO 14 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/2

IDENTIFICATION

No. de lot: 2222 probablement
Rue: Notre Dame
Nom de la maison: Riverin

Nom du défunt: Guillaume Alexis Dupont
(époux de Marie-Elizabeth Poloz)
Occupation: marchand

Notaire: Alexandre Dumas
Date de l'inventaire: 18 juin 1791
Numéro de l'acte: --
Nombre de pages: 21

chez Louis Langlois

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: non
Fenêtres: non
Vues: non
Descriptions: aucun immeuble

Remarques:
- 1 pot de grès rouge - grès blanc
- 1 bible in folio, 12 volumes in 8
- 1 pot d'esprit d'épinette
- 1 fusil
- marchandises du magasin transportées chez Louis Langlois
- bref "état des marchandises transportées"

- marchandises diverses - tissus - 4 ceintures à flèche - 4 ABC - livres - bijoux - 3 fouets - denrées - outils - objets en argent
- bref état des dettes actives

NO 14 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/2

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Marie-Elizabeth Belez	---	épouse, requérante, tutrice
Louis Dupont	---	enfant mineur
Charles Dupont	---	enfant mineur
Louis Langlois, fils	---	marchand où ont été transportées les marchandises - haute-ville
Jacques Cochon	---	subrogé tuteur
David Lynd	---	greffier ayant apposé les scellés
Mathieu La France	---	huissier priseur et juré

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Aucun		

NO 15 — FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE — 1/6

IDENTIFICATION

No. de lot: 2230 ou 2283 ?
Rue: Sous le Fort
Nom de la maison:

Nom du défunt: Michel Cornud
(époux de Marie Léger)
Occupation: négociant

Notaire: P.L. Deschenaux
Date de l'inventaire: 10 septembre 1792
Numéro de l'acte:
Nombre de pages: 70

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: oui (rideaux)
Vues: oui
Descriptions: emplacement, Dimensions, Bornes, Maison en pierre à 2 étages, hangards et magasins et autres bâtiments

Remarques:
1 fusil - cornet de corne coulée - argenterie - peintures - 1 piano forte - 3 pots à fleurs en porcelaine de Chine - 4 petites statues de faïence - 2 chiens en faïence - 1 horloge - 1 chaise à commodité -
Magasin hors de la maison: table à écrire couverte en flanelle -
Cour: calèche - cariole -
Marchandises: "Inventory of Goods"... (17 août 1792) - autre "Inventory of goods" - "Account of stock" - 10 sept. 1792
- très nombreuses dettes actives
- emplacement faubourg St Jean
Dimensions, Maison en bois

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Marie Léger	--	épouse, requérante, tutrice
Marie Cornud	12 ans	enfant mineur
Angélique Cornud	7 ans	enfant mineur
William Lindsay	--	exécuteur testamentaire, requérant
Louis Langlois Germain fils	--	négociant, subrogé tuteur
Edward William Gray	--	shériff du district de Montréal, exécuteur testamentaire de Samuel Jacobs
feu Samuel Jacobs	--	marchand, Rivière Chambly
Alexandre Aldjou	--	négociant de Montréal, créancier, chargé des pouvoirs et procuration des autres créanciers
James Johnston	--	associé de Cornud dans le magasin de détail demeurant dans la maison (Sous-le-Fort) depuis 2 1/2 ans
Lafrance	--	huissier priseur
Claude [Bouchard ?]	--	ancien commis de la maison
André Cousson	--	ancien commis de la maison

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE (suite)

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/RESIDENCE
[illegible]	—	[illegible]

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
1 Cahier de 100 pages		—
1 Cahier de 120 pages		
1 Journal	[illegible] au [illegible]	—
1 liasse de factures	[illegible] au [illegible]	—
1 liasse de lettres	[illegible] au [illegible]	—
1 brouillard ou Waste Book	[illegible] au [illegible]	—
1 livre de caisse ou Cash Book	[illegible] au [illegible]	—

[illegible]

TITRES ET PAPIERS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Obligation par Joseph Plamondon, marchand à St Charles, Rivière Chambly en faveur de MM. [illegible] et [illegible]	[illegible]	1171 livres 14,6
Idem en faveur de Michel Cornud (Not. Papineau à Montréal)		891 livres 4,6
Obligation par Nicholas [illegible] pour lui et André Comeau en faveur de Cornud (Not. [illegible])	[illegible]	680 livres 14,8 et 128 livres 5,3
Contrat de vente par Robert [illegible] (Not. [illegible])	[illegible]	maison rue Sous le Fort
Nombreux billets et traites	...	...

IDENTIFICATION

No. de lot: 2292
Rue: Notre Dame
Nom de la maison: maison Blevin

Nom du défunt: Marie Amiot
(épouse de François Fortier)
Occupation: marchand

Notaire: M. Berthelot
Date de l'inventaire: 15 mars 1781
Numéro de l'acte: 13
Nombre de pages: 28

* demeurant dans la maison de
François Filion

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Feuilles: oui (dessus)
Vues: non
Descriptions: aucun immeuble inventorié

Remarques:
Etat des marchandises et effets du magasin
général
draps; sucre du pays - lard - beurre -
graisse
1 paire de jaloussie - cadres -
vêtements féminins
- argenterie - or et argent monnayé -
marchandises; tissus - souliers - objets
divers - denrées (poivre - chocolat - thé -
sucre) ustensiles et vaisselle

NO 16 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/3

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
François Fortier		époux, requérant, tuteur
François Joseph Fortier		enfant mineur
Marie-Angélique Clarice Fortier		enfant mineur
Basile Amiot		subrogé tuteur, tonnelier
François Filion		propriétaire de la maison
Jean Baptiste Chevalier		huissier, juré en la Cour du Banc du Roi
Laurent Amiot		orfèvre, estimateur de l'argenterie
Jacques Louis Parent		marchand, de la basse ville, estimateur des marchandises
Pierre Langlois		marchand de la basse ville, estimateur des marchandises

NO 16 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 3/3

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Contrat de mariage (Not. Pinguet)	18/11/1787	—
Acte de tutelle	10/3/1788	—
Billet de François Gaulin	—	13 livres, 18 schellins
Livre de compte	13/12/1788 au 10/3/1788	—

NO 17 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/6

IDENTIFICATION

No. de lot: 2297-2298
Rue:
Nom de la maison: --

Nom du défunt: James Jonsthon
(époux de Margaret Mac Nider)
Occupation: (marchand)

Notaire: Charles Voyer
Date de l'inventaire: 12 mai 1800
Numéro de l'acte: --
Nombre de pages: 59

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: oui (rideaux)
Vues: non
Descriptions:
a) maison en pierre à 2 étages, rue Champlain
Dimensions. Emplacement. Dimensions.
b) autre maison rue Champlain à 2 étages.
Dimensions. Bornes.
c) maison rue du Fort. Dimensions
- quai: dimensions - maison, hangar et bâtiments
- hangar à 2 étages rue Champlain. Bornes. Dimensions
- autre hangar rue Champlain: dimensions. Bornes
- autre hangar rue Champlain: dimensions. Bornes
- autre hangar rue Champlain: dimensions. Bornes
- autre hangar en pierre à 2 étages. Dimensions. Bornes
- hangar de bois, rue Champlain. Dimensions. Bornes
- écurie et remise en pierre rue Champlain. Dimensions. Bornes

NO 17 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/6

IDENTIFICATION

SPECIFICATIONS

Descriptions: (suite)
- petite maison en pierre sur le quai pour une pompe
- quai au nord du Cul de Sac. Dimensions.
- Hangar à 2 étages. Dimensions. Bornes (2207 2208)

Ces immeubles sont très bien décrits au rapport d'experts du 16 mai 1800, annexé.

- autre hangar en pierre à 3 étages. Dimensions. Bornes. Passage

- écurie en pierre; dimensions. Remise

- emplacement rue de la Montagne. Dimensions. Bornes. Maison en pierres à trois étages. Dimensions

- nominations d'experts du 16 mai 1800, rapport d'experts du 16 mai 1800 annexé

Remarques:
L'acte sert aussi à dissoudre la société.
- 2 cheval en bois pour sécher le linge
- vaisselle nombreuse (grès et porcelaine surtout) - 2 gril pour faire rôti - moules à pâtisserie - lampes de cristal - 47 verres à patte - 1 hôpital - argenterie - 1

NO 17 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 3/6

IDENTIFICATION

SPECIFICATIONS

Remarques: (suite)
horloge - 1 piano-forte - tableaux - 1 bibliothèque - 1 paire de pistolets et 1 moule à balle - 1 hamac - 1 garde-feu - essence d'épinette - terbantine - banc à balustre - 1 selle - 2 globes terrestres - 25 chassis vitrés - 1 chaise de commodité - cordages - poulies - comptoir ou bureau - objets divers - livres - matériaux de construction - 1 bouteille élastique - linge de maison nombreux - 1 barate - 32 douzaines de bouteilles - 6 meules -
- hangar: briques, 4 vieilles berouettes -
- écurie: 1 cheval, 1 calèche, 1 cariole, 1 traîneau, pierres
- hangar: charrette, planches, madriers
- hangar: 1 cabestrand
- cour: bois - Hangar sur le quai: matériaux divers - pompe, canot, chaloupe -
3 autres hangars - jardin - au quai: un pont flottant
- argent monnayé
dettes mauvaises et bonnes

NO 17 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 4/6

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Margaret Mac Nider		épouse, requérante, légataire pour moitié, tutrice
John Purss Jonsthon	15 ans	enfant mineur, légataire pour un quart
Anne Jonsthon	12 ans	enfant mineur, légataire pour un quart
John Mac Nider		négociant, rue de La Fabrique, exécuteur testamentaire, subrogé tuteur, oncle maternel
John Purss		négociant, associé
Marguerite Canichon	—	servante
Jean Baptiste Chevalier	—	huissier priseur
Jean Baillargé	—	architecte, estimateur des biens immobiliers
Joseph Falardeau	—	m. maçon, estimateur des biens immobilier

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Contrat de vente de feu John Mc Cord		Emplacement rue Champlain (quartier de la terre sainte). Dimensions. Quai, jardins, chemin
- Liasse de papiers		Concernant les anciens titres de l'emplacement ci-dessus
- Titres		De la propriété sur la rue Champlain. Dimensions
- Liasse	-	Concernant la propriété de tout le terrain sur la rue Champlain
- Vente (Not. Moreau)	26/10/1763	Emplacement rue Sous-le-Fort. Dimensions
- Liasse		La propriété ci-dessus
- Concession par le Général Murray		Derrière la maison ci-dessus, rue Sous-le-fort. Dimensions
- Remise que George Webster a fait à Johnston et Purss	-	De l'emplacement dans la côte de la basse ville
- Liasse de papiers		Concernant la propriété (concession de Murray)
- Contrat de vente (Not. Miray ?)	1782	2 lots à Beauport
- Liasse de papiers	-	Concernant les 2 lots

NO 17	FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE	6/6

TITRES ET PAPIERS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Acte de société entre James Bouthon et John Purss	[illegible]	
Bataille des 2 mineurs	[illegible]	

RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

Il n'existe aucun contrôle de [illegible]

IDENTIFICATION

No. du lot: 2217
Rue: Notre-Dame (place du Marché)
Nom de la maison: [illegible]

Nom du défunt: Françoise Chauveau
Occupation: (marchand)
est également juge de paix

Notaire: J. Planté
Date de l'inventaire: 6 juin 1800
Numéro de l'acte: 2788
Nombre de pages: 46

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Titres: oui
Bestiaux: non
Vues: non
Descriptions:

Remarques:
maison en pierre 42 X 40 pi., 2 étages devant et 2 derrière, [illegible], [illegible]
- [illegible]: [illegible] et [illegible]
- beaucoup de vêtements féminins
- [illegible], quelques objets en or
- [illegible] et marchandises: tissus, vêtements, objets reliés à l'alimentation surtout

PERSONNES MENTIONNÉES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTÉ/RÔLE/OCCUPATION/RÉSIDENCE
Charles Paquet	—	époux et marchand demeurant en la basse ville de Québec, rue Notre-Dame
Louis David Paquet	—	enfant mineur et subrogé tuteur
François Xavier Paquet	—	enfant mineur

[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]		[illegible]
[illegible]		[illegible]
[illegible]		[illegible]
[illegible]		[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	

TITRES ET PAPIERS (suite)	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Quittance (idem) (Not. Plante)	[illegible]	
Journal couvert en toile ecrue de Joseph Hermain fils	21/6/1777 au 12/1/1801	[illegible] pages
1 cahier: Journal des crédits dus à Louis Turgeon	15/11/1776 au 28/11/[illegible]	117 pages
1 grand livre relié en cuir (comptes)	1777-1800	89 pages

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Voir fiche de Jean Baptiste Amiot (1769)		

NO 20 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/3

IDENTIFICATION

No. de lot: 2139 probablement
Rue: St-Pierre
Nom de la maison: Parent

Nom du défunt: Louis Perrine
(époux de Louise Chauveau)
Occupation: négociant

Notaire: J. Planté
Date de l'inventaire: 5 février 1805
Numéro de l'acte: 3982
Nombre de pages: 35

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: oui (vitraux, 1 pièce)
Vues: non
Descriptions: aucun immeuble inventorié

Remarques:
1 potence de cheminée - 1 cheval de bois - 2 lices de traine - 1 licorne de tonnelier, 11 terrières à tonnelier
- magasin: 2 barils de mastique. Denrées: huile, anchois, olives, biscuits - toile à voile - 1 cheminée en cuivre pour bâtiment salle - rafraichissoir, 2 jalouses. Vaisselle intéressante - argenterie - 19 pots de pommade - longue-vue - 1 chaîne d'arpenteur - 2 cartes géographiques - 2 compas - 1 selle - 2 pistolets - 1 calèche - 1 carriole - 1 thermomètre - 1 damier - 1 chaise à commodité - ustensiles nombreux - livres
- cour: 1 cheval
chambre garnie: 1 piano forte - 1 pendule - tableaux

NO 20 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/3

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Louise Chauveau		épouse, requérante
Augustin Jérôme Baby		beau-frère de la veuve Borgias, cette dernière étant infirme
Louis Borgias		père du défunt
Marie Anne Trudel		mère du défunt demeurant avec le sieur Borgias décédé
Barbe Levasseur Borgias		soeur demeurant avec le sieur Borgias décédé
Marie-Anne Levasseur Borgias		soeur demeurant avec le sieur Borgias décédé
Jean Baptiste Chevalier		huissier juré audiencier, priseur et vendeur de biens meubles
Laurent Amiot		orfèvre, estimateur de l'argenterie

NO 20 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 3/3

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
- Contrat de mariage (Not. Voyer)	13/10/1793	
- Billet de Sieur Borgias père	8/3/1797	34 livres, 4 shellings, 8 1/2 sols
- Autres billets	--	--
- Livre de compte	fini en sept. 1802	--
- Petit livre	--	--
- 1 cahier New Goods	1796	--
- 1 livre ou cahier	3/7/1797 au 28/7/1800	--
- Autre livre	--	--

NO 21 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/1

IDENTIFICATION

No. du lot: --
Rue: de la Montagne
Nom de la maison: --

Nom du défunt: Daniel Fraser
Occupation: Marchand-tailleur

Notaire: Roger Lelièvre
Date de l'inventaire: 4 octobre 1809
Numéro de l'acte: 1701
Nombre de pages: 25

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: --
Vues: --
Descriptions: --

Remarques: Magasin, salle d'entrée, cuisine, magasin en haut, autre chambre, grenier, salle d'en bas, cour, étable, cave,
- Argenterie et livres

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Elizabeth Fraser	--	veuve de feu Daniel Fraser
Philippe Hooper	--	huissier
Robert Cairnes (?)	--	marchand, tailleur de basse-ville

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Aucun		

NO 22 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/2

IDENTIFICATION

No. de lot: ?
Rue: Champlain
Nom de la maison: ?

Nom du défunt: Marie-Louise Charland
(épouse de John Mc Intyre (1ère noces))
Occupation: tailleur

Notaire: L.T. Besserer
Date de l'inventaire: 20 septembre 1810
Numéro de l'acte: 85
Nombre de pages: 7

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: oui (rideaux)
Vues: oui
Descriptions: aucun immeuble inventorié

Remarques:
- 1 établi de tailleur
- livres
- marchandises: tissus
- 2 parapluies - 5 boîtes garnies en porc-épic - lot de bretelles

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
John Mc Intyre	—	requérant, tailleur, veuf en 1ère noces, tuteur
Marguerite Mathieu	—	épouse de John Mc Intyre, requérante
Marie-Josephte Mc Intyre	19 ans 7 mois	enfant mineur de J. Mc Intyre et Marie Louise Charland

NO 22 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/2

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE (suite)

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Jean-Louis Mc Intyre	15 ans 8 mois	enfant mineur de J. Mc Intyre et Marie Louise Charland
François Xavier Mc Intyre	13 ans 7 1/2 mois	enfant mineur de J. Mc Intyre et Marie Louise Charland
Luce Mc Intyre	11 ans 5 1/2 mois	enfant mineur de J. Mc Intyre et Marie Louise Charland
Jean-Baptiste Talon		subrogé tuteur
Jean-Baptiste Chevalier		huissier priseur de biens de justice

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Tutelle	10/9/1810	--

NO 23 **FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE** 1/3

IDENTIFICATION

No. du lot: 2112 5 (Quartier St Pierre)
Rue: St Pierre
Nom de la maison: Estèbe

Nom du défunt: Peter Stuart
(époux de Jane Fraser)
Occupation: négociant

Notaire: Jean Bélanger
Date de l'inventaire: 28 mars 1811
Numéro de l'acte: —
Nombre de pages: 28 (dactylographiées)

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui (certaines portent des noms: chambre de compagnie, à déjeuner, à coucher, etc.)
Fenêtres: oui (1)
Vues: oui (1 chambre)
Descriptions: non

Remarques: Les chambres sont identifiées à des personnes. Intéressant pour 19e siècle (objets spécifiques). Les cadres sont prisés à part (nombreux). Très nombreux livres. Argenterie. Argent. Possède 3 seigneuries et autres terres. Investissements en Angleterre. L'inventaire est classé au lot 2129 (10E-2128-2129) et dans le dossier CoEl 7 (13208) Titres.
La vente après inventaire est dans le dossier CoEl 7 (13208), Titres - (17/4/1811)

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Jane Fraser		épouse, requérante, rue St Pierre
Ann Stuart	—	fille majeure - légataire, Québec
Elizabeth Stuart	—	fille majeure - légataire, Québec
Mary Stuart	—	fille majeure - légataire, Québec
James Stuart		(absent) fils mineur, légataire
Margaret Stuart		fille majeure - mariée - décédée
William Charles Short	—	capitaine dans le 41e Régiment de Sa Majesté, veuf de Margaret Stuart
Peter Short	12	petit fils mineur héritier - fils de feue Margaret Stuart et de William Charles Short
Philippe Roque	—	huissier, estimateur, priseur de biens de justice
Laurent Amiot	—	orfèvre, estimateur de l'argenterie (il l'a pesée)

NO 23	FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE	3/3

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
- Reçu du capitaine William Short	7/3/1801	1000 livres Sterling
- Obligation par David Alexander Grant et la Baronne de Longueuil (Not. F.L. Deschenaux)	19/2/1798	--
- Vente de la veuve Stuart et Dallas Stuart à John Caldwell (Not. [illegible])	17/12/1808	Grande maison rue St-Pierre
- Compte courant d'Elliott Robinson (?)	31/12/1811	Investissement: L. 3,327.16.1
- Déclaration - Wm Grant, Thomas Dunn et Peter Stuart (Not. Louis Deschenaux)	11/12/1789	Divisions des droits dans Mingan
- "Lease" et "Release" par Thomas Dunn à Peter Stuart	19/10/1779	Seigneurie de Mille Vaches. Foi et hommage du 18 juin 1781. Concession par Jean de Lauzon à Robert Giffard, seigneur de Beauport - 15 nov. 1653
- Autres actes concernant ces fiefs		
- Lettres Patentes du canton de Stoke	13/2/1802	1200 acres de terre
- Accords et conventions (Not. Deschenaux)	13/2/1798	Co-propriétaires du pont Dorchester

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU

Voir fiche de Pierre Burgess (1799)

IDENTIFICATION

No. de lot: [illegible]
Rue: Cul de Sac
Nom de la maison: [illegible]

Nom du défunt: Pierre Lefrançois
(époux de Marie Louise Boucher)
Occupation: [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Notaire: [illegible]
Date de l'inventaire: [illegible]
Numéro de l'acte: [illegible]
Nombre de pages: [illegible]

SPÉCIFICATIONS

Biens meubles: oui [illegible]
Plans: non
Esclaves: non
Vues: non
Descriptions: maison en pierre à 2 étages du côté du Cul de Sac. Dimensions

Remarques:
- boutique
- l'inventaire concerne essentiellement la boutique
- argent comptant

PERSONNES MENTIONNÉES DANS L'INVENTAIRE

NOM	ÂGE	LIENS DE PARENTÉ/RÔLE/OCCUPATION/DOMICILE
Jean [illegible]	—	tuteur des enfants Lefrançois
Marie Adélaïde Lefrançois	[illegible]	enfant de feu Pierre Lefrançois et feue Louise Boucher dite Belle Ville
Charles Lefrançois	[illegible]	enfant de feu Pierre Lefrançois et feue Louise Boucher dite Belle Ville

[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

IDENTIFICATION

No. de lot: [illegible]
Rue: La Montagne
Nom de la maison: [illegible]

Nom du défunt: François Perrault
(époux de Marie Comeau dite St-Martin)
Occupation: marchand

Notaire: Ed. Glackmeyer
Date de l'inventaire: 17 avril 1836
Numéro de l'acte:
Nombre de pages: 29

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui
Fenêtres: oui (rideaux)
Plans: oui (emplacement des pièces sur le devant, etc...)
Descriptions: emplacement et maison en pierre entre rues de La Montagne et Notre-Dame, à 1 étage (Notre-Dame), Bornes

Remarques:
- 140 paquets de toile du pays - planches -
- 2 tables à jouer - 1 petit orgue à rouleau
- 1 horloge
- Magasin: denrées: café - morue sèche et verte - huile de morue - sel -
- avoir monnayé diversifié
- maison et magasin à Kamouraska: détails des biens inventoriés - terre, Dimensions, Bornes, Maison, Dimensions, Grange, Etable
- dettes actives assez nombreuses, mauvaises dettes
- dettes passives assez nombreuses
- maison en bois à 1 étage à Kamouraska, Dimensions, Bornes
- autres maison à Kamouraska, Dimensions, Bornes

NO 26 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/3

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Etienne Claude Lemieux	---	requérant, marchand, exécuteur testamentaire
Marie Compeau dite St Martin		veuve de F. Perrault, tutrice
Augustin Sauvé	14 ans	mineur issu du mariage de Marie Compeau et feu Augustin Sauvé, neveu de F. Perrault
Joseph Morancy		subrogé tuteur, navigateur
Vincent Romenfant		marchand, estimateur des biens
Paschal Juin	---	marchand, estimateur des biens
Amable Dionne		marchand de Kamouraska, procureur, fondé et chargé de représenter la veuve Perrault
Jean Baptiste Chamberland		marchand de Kamouraska, procureur, fondé et chargé de représenter Joseph Morancy
Antoine Raimond	---	fermier de feu F. Perrault, à Kamouraska
François Gauvreau		marchand de Kamouraska, estimateur des biens à Kamouraska
François Poulin		ec forgeron de Kamouraska, estimateur des biens à Kamouraska

NO 26 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 3/3

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Contrat de mariage (Not. Cazes)	8/1/1788	--
Testament (Not. Latellier de Kamouraska)	16/1/1816	
Contrat de vente par Louis Abraham Lagueux (Not. T. Lee)	1/3/1815	maison rue La Montagne

NO 27 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/3

IDENTIFICATION

No. de lot: 2291
Rue: Cul-de-Sac
Nom de la maison: Chenaye

Nom: Frederick Limpp
Occupation: Marchand, grocer
Notaire: Louis Panet
Date de l'inventaire: 29 janvier 1820
Numéro de l'acte: 45
Nombre de pages: 75

SPECIFICATIONS

Pièces: oui
Biens meubles: oui
Fenêtres: --
Vues:
Descriptions: --

Remarques: Inventaire du stock - Beurre de Kamouraska, beurre irlandais - American butter - oatmill - sel - fromages - lard salé - jambons - tamarin - essence of pepper - cidre - sucre - farine - harengs fumés - pois - Wine cellar: vin espagnol - gin - carret - Teneriff - Jamaica spirits - rhum - porto - vinaigre - vins en bouteilles - sucre - raisins - prunes - thé - matériaux de construction - tabacs divers - bureau: pictures - a box of toys - small bark cannoe chocolat - arrow root - mocassins indiens - livres
In the shop: matériaux: clous - denrées: sucre, café, harengs fumés, orge, riz, raisins, thé vert - the souchong - amandes - hazel nuts - spanish nuts - thé Hyson - tamarin - prunes - moutarde - tabac à priser - vaisselle - sel de table white - cigares - cornichons - green edge ditches et autres types de vaisselle. Blue & green edge soup plates. White plates - cartes à jouer - papier - hameçons - chaussures - vêtements -

NO 27 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/3

IDENTIFICATION

SPECIFICATIONS

Remarques: (suite)

sucre raffiné - cannelle - gingembre - clous de girofle - poivre de cayenne - alun - meubles - liqueurs diverses - noix de coco - piments - carry way seed - a coffee roaster verrerie - pipes - drawing room (2e étage): piano forte - violon - peintures - dining room: peintures, table à cartes - sous la galerie: goudron, pitch - nombreuses dettes dues à la succession - nombreuses dues par la succession - Limpp possède 10 parts dans "Québec Fire Assurance Company"

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Jonathan Wurtele	--	requérant, marchand, curateur à F. Limpp
Michel Landry		huissier, audiencier et priseur de biens
Barbara Reinhart	--	/épouse de F. Limpp - apparaît comme signataire

NO 27

FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE

3/3

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
- Contrat de mariage avec Babara Reinhart (Not. Bélanger)	4/5/1816	En français. Détails. Chambre garnie détaillée

NO 28 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 1/3

IDENTIFICATION

No. du lot: 2127 (voir Remarque 4)
Rue: St Pierre
Nom de la maison: Leber

Nom du défunt: Marie Magdeleine Morin (épouse Pierre Pelletier)
Occupation: marchand

Notaire: Ed. Glackmeyer
Date de l'inventaire: 9 avril 1820
Numéro de l'acte: 60
Nombre de pages: 39

SPECIFICATIONS

Biens meubles: oui
Pièces: oui (avec situation)
Fenêtres: oui (rideaux)
Vues: non
Descriptions: aucun immeuble inventorié

Remarques:
- magasin: marchandises variées. Très intéressant
- argenterie
- argent monnayé
- parts dans la Banque de Québec
- dettes actives: bonnes, douteuses et mauvaises, nombreuses

4 Lieu de résidence identifié via le Recensement de 1818. En 1822, l'époux de la défunte achète une maison rue Sous-le-Fort, pour y opérer un commerce (Rapport. hist., lot 2286, p. 51)

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Pierre Pelletier	--	requérant, époux, marchand, rue St-Pierre, tuteur élu en justice

ND 29 FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE 2/3

PERSONNES MENTIONNEES DANS L'INVENTAIRE (suite)

NOM	AGE	LIENS DE PARENTE/ROLE/OCCUPATION/RESIDENCE
Marie-Anne-Emilie Pelletier		fille mineure
Joseph Marin		grand père et subrogé tuteur
Michel Lambril		huissier audiencier de la Cour du Banc du Roi, huissier priseur
Pierre Dansilva dit Portugais		marchand, estimateur des marchandises
François Dutrou		marchand, estimateur des marchandises

TITRES ET PAPIERS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Contrat de mariage (Not. Lelièvre)	7/8/1811	
Obligation de J. B. Bernier à Pierre Pelletier (Not. Ed. Glackmeyer)	21/5/1819	
Obligation d'Antoine Bourassa (Not. Glackmeyer)	27/9/1819	
Obligation de Charles Chenard (Not. Glackmeyer)	20/1/1819	
Obligation de Joseph Lamouille (Not. Pâté)	12/11/1819	

ND 250	FICHE DESCRIPTIVE D'INVENTAIRE	3/3

AUTRES DOCUMENTS PERTINENTS	DATE	DESCRIPTION ET/OU CONTENU
Voir fiche de Jean Baptiste Amiot (1719)		

Cette étude explore le phénomène du commerce à Place-Royale, depuis l'installation des Britanniques, en 1760, jusqu'en 1820. Pour ce faire, elle s'appuie sur les données fournies par les inventaires de commerçants, sur les ouvrages architecturaux et sur la collection archéologique de Place-Royale.

Le lecteur y trouvera des renseignements qui témoignent de l'activité commerciale de l'époque, que ce soit au sujet des produits et denrées de consommation courante ou à propos des personnages qui faisaient partie intégrante des rouages quotidiens du commerce. L'étude décrit aussi le réseau de hangars mis en place pour l'entreposage, souligne l'importance du crédit et met en lumière le rôle capital des quais et de la place comme lieux d'échange et de transactions.

Deux annexes présentées dans le second tome de l'ouvrage complètent la synthèse: un répertoire détaillé d'artefacts reliés à la fonction commerciale et un fichier descriptif des inventaires sélectionnés.

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles